

**E.G.D.O.**

**Annexes 2**  
**du Rapport**  
**d'activité**  
**2001**

**LES ENFANTS DE LA**  
**GOUTTE D'OR**

25, rue de Chartres – 75018 Paris

Tél. : 01 42 52 69 48

# SOMMAIRE

<b>Documents de suivi de l'accompagnement scolaire</b>	<b>1</b>
<i>Fiche individuelle,</i>	1
<i>contrat,</i>	3
<i>feuille de liaison et sa lettre d'accompagnement</i>	4
<i>Document REP</i>	8
<i>Audit du cabinet passion (extraits)</i>	12
<i>Comptes rendus du groupe de travail école/parents dans le cadre du CEL</i>	32
<i>Formations et rencontres proposées</i>	41
<b>Action accompagnement Parents</b>	<b>58</b>
<i>Compte rendus de quelques réunions de groupes</i>	58
<b>Documents relatifs aux ateliers arts-plastiques</b>	<b>66</b>
<i>Programme des journées « ateliers ouverts » de la Goutte 'dOr</i>	66
<i>Atelier Marie Sabal-Lecco</i>	67
<i>Affiche de l'exposition Mail Art</i>	69
<b>Ateliers lecture écriture</b>	<b>70</b>
<i>La gazette des enfants de la Goutte d'Or (N°3 et 4 )</i>	70
<i>Atelier journal EGDO/Ecole polyvalente</i>	78
<b>Echange culturel Paris – Nagold</b>	<b>86</b>
<i>Rapport d'évaluation</i>	86
<b>Programme de la fête de la Goutte d'Or</b>	<b>101</b>
<b>Programme et affiche du challenge Youcef Kaïd</b>	<b>103</b>

# Fiche individuelle

les Enfants de la Goutte D'Or

25, rue de Chartres

tel : 01 42 52 69 48

Année 2001 /2002

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Sexe : Féminin

Masculin

Né(e) le : .....

Tel : .....

École : ..... Nom de l'enseignant : .....

L'année dernière, allais-tu à l'école?

OUI  NON

As-tu des frères et sœurs? OUI  NON  nombre de frères : ..... nombre de sœurs : .....

Y-a-t-il d'autres enfants qui vivent à la maison (cousin, ami,...)? : .....

Tu habites un appartement plutôt petit ou plutôt grand? : .....

Est-ce que quelqu'un à la maison a un travail et lequel? (ton père, ta mère) : .....

Est-ce que quelque chose te gêne à la maison pour faire tes devoirs? (la télé, le bruit,...) : .....

Est-ce que quelqu'un peut t'y aider à faire tes devoirs ou apprendre tes leçons? : .....

Aimes-tu l'école et pourquoi? : .....

Qu'est-ce qui ne te plaît pas à l'école en dehors du travail (un lieu, un moment,...)? : .....

Quelle est la matière que tu préfères? : .....

Quelle est la matière que tu aimes le moins? : .....

Qui t'as dit de venir faire tes devoirs à l'association ?

- |                   |                          |            |                          |
|-------------------|--------------------------|------------|--------------------------|
| • école           | <input type="checkbox"/> | • famille  | <input type="checkbox"/> |
| • copain(s)       | <input type="checkbox"/> | • moi-même | <input type="checkbox"/> |
| • autre (précise) | <input type="checkbox"/> |            |                          |

Venais-tu ici faire tes devoirs l'année dernière ?

OUI  NON

- As-tu fais des progrès, dans quelles matières principalement?

Allais-tu dans une autre association l'année dernière ?

OUI  NON

- Si oui, pourquoi ne souhaites-tu plus y aller?

(tourner SVP)

Participes-tu à d'autres activités de l'association? :

OUI       NON

- La ou lesquelles (sport, accueil banalisé, atelier, sortie,...)? :

.....  
.....

Cette année, aimerais-tu découvrir une ou plusieurs activités? La ou lesquelles? :

.....  
.....

En quelle classe es-tu cette année? :

- CP .....
- CE1 .....
- CE2 .....
- CM1 .....
- Classe de perfectionnement .....
- Classe d'initiation .....

• Si autre classe, précise :

.....

En quelle classe étais-tu l'année dernière? :

.....

Est-ce-que tu sais quel métier tu aimerais faire plus tard? :

.....

Contrat entre

l'enfant : .....  
et l'association "Les Enfants de la Goutte D'Or", 25 rue de Chartres  
concernant l'accompagnement scolaire

• A quel moment puis-je faire mes devoirs ?

- le local est ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h à 18h pendant la période scolaire ;
- je peux venir chaque jour si je le souhaite ;
- je dois venir au moins une fois par semaine.

• Pour que l'accompagnement scolaire se déroule dans de bonnes conditions, certaines règles sont à respecter

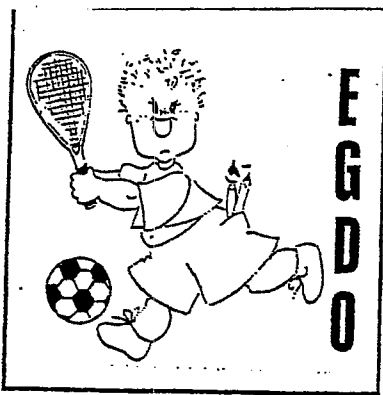
- je respecte les animateurs, les lieux et le matériel ;
- je ne mange pas et ne bois pas dans les salles (goûter, bonbons, chewing-gum...);
- je ne circule pas entre les salles ;
- je ne joue pas au baby-foot et je ne reste pas dans le hall du local entre 16h00 et 18h ;
- je travaille assis (sur les chaises et non sur les tables) et dans le calme.

• Pour mieux faire mes devoirs

- je m'assure que j'ai bien noté mes devoirs sur mon cahier de texte avant de partir de l'école ;
- je viens avec mon cartable et toutes les affaires nécessaires pour travailler ;
- je n'hésite pas à demander de l'aide aux animateurs présents dans la salle si je rencontre des difficultés à faire seul mon travail ;
- je peux m'inscrire à la bibliothèque ;
- je n'hésite pas à parler de tout autre problème que je pourrais avoir à l'école ou avec un camarade.

En signant ce contrat, je m'engage à en respecter les conditions.  
Sinon je peux être sanctionné et, surtout, je risque de porter atteinte  
à mon travail en prenant du retard.

L'enfant :



Madame, Monsieur,

Veillez trouver ci-joint une **feuille de liaison** concernant un enfant scolarisé dans votre classe ; celle-ci permettra à l'association de cerner ses besoins et son intérêt.

Pour répondre au mieux aux difficultés de l'enfant et pour ne pas aller à l'encontre de votre travail, nous pensons qu'il serait souhaitable d'avoir un échange le plus régulier possible. Nous sommes, pour ce faire, à votre disposition, y compris pour vous rencontrer en présence de la famille si vous le jugez utile.

Afin que d'ores et déjà vous perceviez mieux notre action, nous vous présentons en quelques lignes notre association.

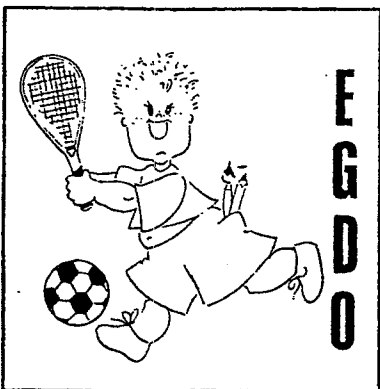
L'association « les Enfants de la Goutte D'Or », souvent nommée « le local » par les enfants, accueille dans ses locaux du 25, rue de Chartres :

- pour l'**accompagnement scolaire** et sur inscription, des enfants des classes de CP, CE1, CE2, CM1, perfectionnement et CLIN : les lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 16h00 à 18h00. Les enfants ont à leur disposition deux salles équipées de bacs à livres ainsi que des animateurs pour les encadrer, les aider à apprendre leurs leçons, leur proposer des exercices permettant de revisiter les contenus scolaires, travailler l'expression écrite et orale, leur lire une histoire...
- pour des **activités de loisirs**, en accueil banalisé, des enfants âgés de 6 à 16 ans : les lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 18h30 à 20h00 et le mercredi de 14h à 17h, ainsi que pendant les vacances scolaires de 13h30 à 18h00. Les enfants ont à leur disposition un espace pour jouer, discuter, être ensemble, une bibliothèque/ludothèque et des animateurs pour les encadrer ; d'autres activités sur inscription sont également proposées, comme des sorties (cinéma, parcs et jardins, musées, spectacles, patinoire, piscine...) ainsi que des **activités culturelles** sous forme d'ateliers : journal, danse, lecture/écriture, théâtre, arts plastiques, travaux manuels...
- pour des **activités sportives** (club de football, opération « foot pour tous » pendant les vacances et tae kwon do), des enfants et des jeunes de 6 à 20 ans et plus. Ces activités ont lieu sur les terrains municipaux du 18<sup>ème</sup>.

Par le biais des différentes activités qu'elle propose, l'association est en contact avec de nombreuses familles du quartier. Si vous souhaitez avoir plus d'informations, nous rencontrer ou venir visiter nos locaux, n'hésitez pas à nous contacter.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Lydie Quentin, coordonnatrice.



les Enfants de la Goutte D'Or  
25, rue de Chartres - 75018 PARIS  
tél. : 01 42 52 69 48

## Feuille de liaison

**Etablissement Scolaire :**

Nom : ..... tél. : .....

Adresse : .....

Enfant (nom et prénom) : .....

Classe : .....

Enseignant (e) (nom et prénom) : .....

Coordonnées de l'enseignant :

.....  
.....

---

**Merci de bien vouloir remplir avec des mots simples. Il s'agit de donner des directions de travail et non pas d'expliquer dans le menu ses méthodes pédagogiques, les encadrants n'ayant pas nécessairement la formation pour les utiliser et l'accompagnement scolaire n'ayant pas pour objectif de faire la classe après la classe.**

Niveau constaté pour l'élève :

.....  
.....

Expression orale :

.....  
.....

Expression écrite :

.....  
.....

*tournez SVP*

5

Mathématiques :

.....  
.....

Lecture :

.....  
.....

Pensez-vous qu'un soutien individuel serait plus approprié ? :

.....  
.....  
.....

Matière considérée comme prioritaire à travailler :

.....  
.....  
.....

Autres remarques éventuelles concernant l'enfant :

.....  
.....  
.....  
.....

A votre connaissance, l'enfant fait-il l'objet d'une prise en charge spécifique ? :

.....  
.....  
.....  
.....

Autres suggestions :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Ecole Polyvalente  
49 bis rue de la goutte d'or  
75018 Paris ☎ : 01 53 28 02 92

### Feuille de liaison

<b>Association :</b> <b>Les Enfants de la Goutte D'Or</b> 25, rue de Chartres - 75018 PARIS - tel : 01 42 52 69 48
<b>Enfant :</b>
<b>Personne référente</b>
<b>Coordonnées:</b>

**Merci de bien vouloir remplir ce document. Il nous permettra d'avoir un autre éclairage sur l'enfant concerné . Nous sommes disponibles également pour une rencontre.**

Combien de fois l'enfant fréquente t-il l'aide au devoir ?

Quelles activités fait-il le plus volontiers ?

Quelles activités fait-il le moins volontiers

Parle -t-il spontanément de ce qu'il fait à l'école ?

Est-il plutôt enthousiaste ou plutôt réticent ?

Quel type de relation entretient - il avec les autres enfants

Quel type de relation entretient-il avec les adultes

L'enfant a t-il des frères et sœurs qui fréquentent le local ?

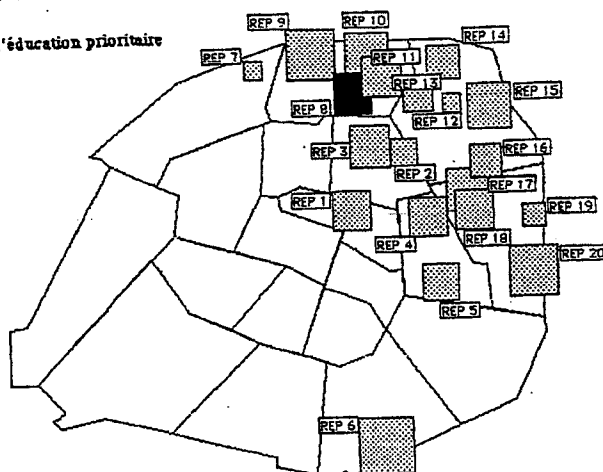
Autres remarques éventuelles concernant l'enfant :

A votre connaissance, l'enfant fait-il l'objet d'une prise en charge spécifique ?

Autres suggestions :

# Le Réseau d'Éducation Prioritaire n°8 « Goutte d'Or »

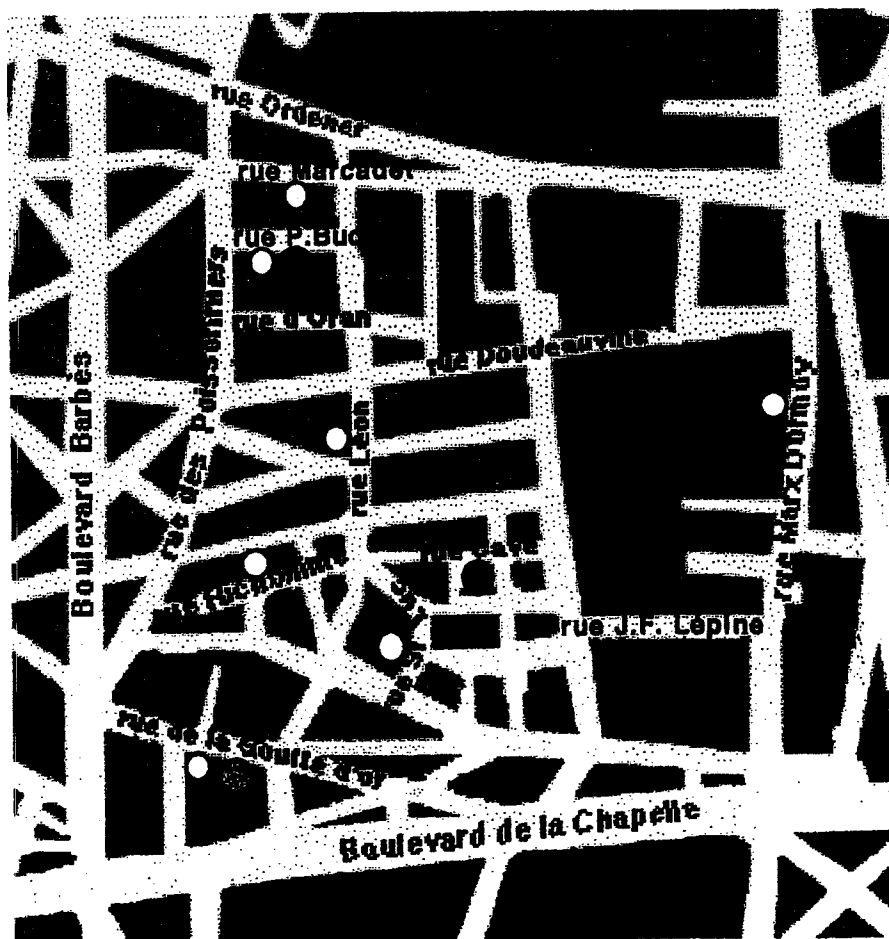
Académie de Paris  
janvier 1999  
Les réseaux d'éducation prioritaire



Les carrés sont établis à partir des nombres d'élèves  
maternelles + élémentaires + collèges

Moyenne = 2892	
Minimum = 1455	
Maximum = 4219	
	4219-
	1455

Il recrute sur le bassin géographique délimité au Nord par la rue Ordener, à l'Est par la rue Marx Dormoy, au sud par la ligne aérienne du métro boulevard de la Chapelle et à l'Ouest par le boulevard Barbès.



- collège Clémenceau
- écoles élémentaires
- école polyvalente
- écoles maternelles

## **1. Caractéristiques économiques et sociales de l'aire géographique :**

D'après les données du recensement de la population de 1999, le quartier de la Goutte d'Or compte :

**22 017 habitants dont 25% de moins de 20 ans.**

La population active est de 11 470 personnes soit **52,1 %** de la population.

89 % de cette dernière sont salariés tandis que 11 % sont travailleurs indépendants, employeurs ou aides familiaux.

**25 % des salariés exercent un emploi précaire.**

**Le taux de chômage du quartier de la Goutte d'Or est de 23,1%** et ce sont les actifs entre 15 et 19 ans qui sont le plus exposés.

En 1998, 2221 personnes étaient allocataire du RMI.

La Goutte d'Or a fait l'objet depuis le milieu des années 80 de procédures (2 *déclarations d'utilité publique successives en 1985 et 1993*) qui ont permis la réalisation de 853 logements sur le sud du secteur (entre le boulevard de la Chapelle et la rue Polonceau).

1 213 relogements ont été réalisés dont 66,4 % sur le site ou dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement et 25% dans des arrondissements limitrophes.

**La rénovation dans le sud est presque terminée, mais au Nord beaucoup de logements sont insalubres. Le quotidien des familles et des enfants est très difficile.**

**Deux opérations semblables sont en cours de préparation : une sur le secteur dit de Château Rouge portant entre autre sur la réalisation de 250 logements sociaux, une sur le secteur Emile Duployé comprenant la construction de 120 logements neufs et d'une école. La restructuration va peut-être modifier les équilibres mais en attendant l'image sociale du quartier est misérable, violente et sans structure. En revanche, le tissu associatif est dense et une volonté de travail en partenariat est très nette dans les associations qui font de l'accompagnement scolaire.**

Les principaux équipements du quartier sont :

- 6 écoles maternelles
- 6 écoles élémentaires
- 1 école polyvalente (classes maternelles et élémentaires)
- 1 collège
- 5 crèches
- 1 halte-garderie
- 1 consultation de PMI
- 1 Pôle Santé (comprenant 1 consultation de PMI, 1 centre de planification familiale, 1 centre d'adaptation psychopédagogique et des consultations médicales)
- 2 gymnases
- 1 Espace Jeune financé par la Ville de Paris
- 1 club de prévention (ADCLJC)
- 1 bibliothèque-médiathèque municipale

## 2 . Ecoles et établissements concernés

Le Réseau d'Education Prioritaire n° 8 compte :

- 1 collège tête de réseau : le collège Georges CLEMENCEAU
- 6 écoles élémentaires : 5 rue Pierre Budin, 18 rue d'Oran, 9 rue Richomme, 11 rue Cavé, 7 rue Doudeauville, 6 rue Jean-François Lépine
- 1 polyvalente : 49 bis rue de la Goutte d'Or
- 6 écoles maternelles : 29 rue Marcadet, 57 rue de la Goutte d'Or, 18 rue Richomme, 3 rue Saint Luc , 53 bis rue Marx Dormoy, 15 rue Pierre Budin et 19/23 rue Léon (2 sites)

1033 enfants sont scolarisés en maternelle, 1461 en élémentaire et 453 au collège Clemenceau cette année.

Le collège accueille, non pas la totalité, mais une partie des élèves des 6 écoles élémentaires du REP.

Le but à atteindre est que les zones de recrutement des écoles maternelles coïncident au mieux avec un minimum de deux élémentaires. Un travail de restructuration des secteurs scolaires est mené depuis plusieurs années par les directeurs des écoles avec la Mairie.

L'objectif éducatif est de faciliter :

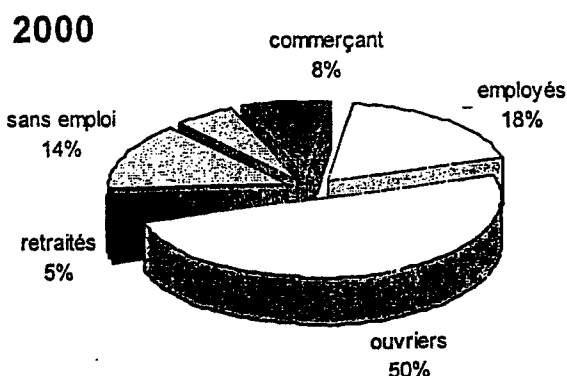
- le travail des équipes pédagogiques afin de rendre possible le travail en cycles dans les écoles et suivre la scolarité des élèves de la maternelle jusqu'à leur fin d'études
- le travail des équipes des réseaux d'aides et médico-sociales qui ont réorganisé leurs équipes en fonction de l'évolution des secteurs.

Deux écoles du REP 8 sont des écoles d'application (écoles ayant en leur sein des maîtres-formateurs travaillant avec l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres)

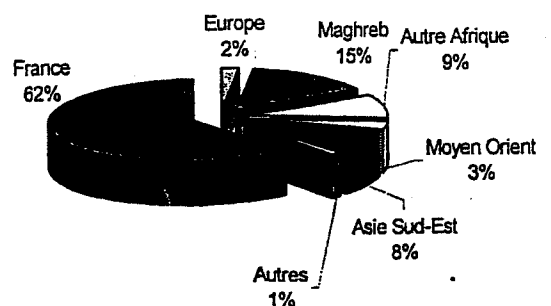
Origine des élèves :

Les familles de nos élèves sont en grande majorité d'origine étrangère. Le niveau socioprofessionnel est faible, de nombreux parents sont sans emploi ou en situation précaire.

Collège Clemenceau, enquête 2000



2000



### **3. Les moyens :**

Les REP donnent lieu depuis leur origine à la concentration de moyens pour favoriser la réussite scolaire :

- des postes supplémentaires  
*A Paris on peut estimer les moyens supplémentaires des REP à environ 200 postes dans le premier degré (parmi lesquels les 20 coordinations de REP, l'éducation spécialisée, le remplacement) et 76 équivalents emploi (à 18 heures) dans le second degré. Ces moyens sont essentiellement utilisés à réduire le nombre d'élèves par classe; ceci amène le nombre d'élèves par classe à être de 25,02 en maternelle pour 27,49 hors REP et à 23,89 en élémentaire REP pour 25,13 hors REP.*
- des crédits pédagogiques attribués sur projet  
*Les crédits pédagogiques spécifiques attribués par l'Académie de Paris favorisent des actions pédagogiques adaptées: dans le premier degré 61% des crédits pédagogiques sont consacrés aux REP soit pour le contrat de réussite du REP soit pour le projet d'école. Dans le second degré ce sont 38% des crédits d'aide au projet d'établissement qui sont octroyés aux REP ( pour 18,5% des élèves).*
- des primes au personnel et des avantages spécifiques d'ancienneté pour favoriser la stabilité des enseignants dans le poste contribuent à la mise en place de cette politique .

### **4. Le pilotage du REP 8 :**

Le principal du collège Clémenceau est le responsable du REP 8. Il travaille en relation avec l'inspecteur de la circonscription des écoles. Ils sont assistés dans leur tâche par un coordonnateur. Ce dernier doit assurer l'information et la concertation entre tous les partenaires de terrain, mettre en cohérence, réguler et évaluer les actions entreprises, négocier et gérer des moyens et enfin tisser tout un maillage relationnel avec la communauté éducative.

Le conseil de Réseau (ensemble de tous les partenaires) se réunit tous les 2 ans pour faire le bilan général des activités.

**Très régulièrement, le responsable réunit les directeurs des écoles et l'équipe de circonscription pour définir la politique éducative, programmer les actions pédagogiques et les évaluer.**

Des réunions ponctuelles ont lieu avec les partenaires de quartier sur des thèmes précis ( ex : relations avec les familles des élèves).

**Le contrat de réussite du REP 8 repose sur une analyse de la situation des élèves et développe des actions pour la réussite scolaire en fonction du contexte local mais dans le cadre des programmes nationaux.**

Il a été établi à partir des analyses de besoins qui sont menées dans chaque établissement et en prenant en compte les ressources locales, l'engagement de volontaires dans des actions pédagogiques souvent innovantes. Il prend appui sur les projets des écoles et du collège de la zone territoriale concernée et trouve sa réalisation dans des actions pédagogiques dans les classes ou inter-établissements.

Il a pour objectifs prioritaires :

1. la maîtrise de la langue pour assurer le passage de l'enfant à l'élève et affirmer à tous l'accès au savoir
2. les liens école/familles des élèves

Les avenants annuels du projet de REP montrent l'évolution des projets à travers les actions menées. On peut noter quelques actions à titre d'exemples pour le REP 8 :

- création d'un centre ressources scientifique et technologique en appui sur des expériences concrètes,
- ateliers d'écriture, intervention d'écrivains à l'école et réalisation de livres,
- jumelage du REP 8 avec un musée national : le LOUVRE
- outils de liaison école collège, notamment pour présenter l'établissement d'accueil.

*PASSION*

14, rue de Thionville 75019 Paris

Tél. 01 42 45 85 00 - Fax. 01 42 45 35 39

---

Réf.: 118/01/JMS/MR

**Ville de Paris**

(Direction de la Vie Locale et Régionale)

Evaluation du fonctionnement  
du dispositif d'accompagnement scolaire  
du quartier de la Goutte d'Or  
(18<sup>ème</sup> arrondissement)

**Document final**

*Mars 2001*

## Les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO)

**Origine :** l'association EGDO a été créée en 1978 par des habitants du quartier qui se sont mobilisés sur l'aménagement d'un terrain d'aventure, en lieu et place d'un terrain vague appartenant à la commune. Le projet n'a pas abouti (ce terrain a été intégré dans le square Léon), mais la mobilisation a perduré.

**Objet :** favoriser l'épanouissement des enfants et des jeunes par la pratique d'activités diverses, dont le sport.

### Activités menées par l'association :

✓ **Loisirs (6 - 16 ans)**

- Accueil banalisé (accès libre) le soir de 18h30 à 20h00, le mercredi après-midi et durant les vacances
- Ateliers (danse hip-hop, travaux manuels, etc.)
- Sorties hors périodes scolaires
- Séjours l'été

✓ **Sports**

- Club de football (150 licenciés de 6 à 20 ans et plus)
- Opération "foot pour tous", ouverte aux non licenciés
- Taekwondo (8 - 12 ans, environ 30 participants)

✓ **Accompagnement scolaire**

- ✓ **Groupe de parole** avec des parents d'enfants inscrits à l'accompagnement scolaire (15 participants)

**Présidente :** Elisabeth PIQUET

**Conseil d'Administration :** 14 membres, réunion 4 fois par an

**Bureau :** réunion 4 ou 5 fois par an

**Directrice :** Lydie QUENTIN

**Moyens humains :** 6 salariés (4 ETP), environ 35 bénévoles

**Budget 1999 :** 900 KF

## L'action d'accompagnement scolaire de EGDO (du CP au CM1)

**EGDO est membre de la coordination périscolaire**

**Contact : Lydie QUENTIN, Directrice, tél. : 01 42 52 69 48**

**Objectifs formulés par l'association :**

✓ **Par rapport aux enfants**

- Favoriser l'écoute et les échanges
- Faciliter à l'enfant les apprentissages scolaires
- Favoriser l'expression écrite et orale
- Aider à l'organisation du travail scolaire

✓ **Par rapport aux parents**

- Rendre les parents plus à l'aise vis-à-vis de la scolarité de leurs enfants et plus aptes à les aider

✓ **Par rapport à l'école**

- Favoriser la prise en compte du public dans sa diversité culturelle
- Rapprocher les enseignants des parents

**Public :**

- ✓ Environ 90 inscrits, une cinquantaine d'enfants chaque soir

**Description des activités :**

L'accompagnement scolaire englobe une aide aux devoirs, des ateliers culturels, des sorties culturelles et une possibilité de suivi individuel en cas de besoin.

- ✓ **Aide aux devoirs** : chaque enfant signe un contrat d'engagement lors de l'inscription. Les séances ont lieu les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h00 à 18h00, plage horaire à l'intérieur de laquelle les enfants entrent et sortent à toute heure. Dans chacune des deux salles, 1 animateur en emploi-jeune et de 2 à 5 bénévoles interviennent "à la demande".
- ✓ **Suivi individuel** : une bénévole de l'association, orthophoniste de profession, suit individuellement jusqu'à 6 enfants à raison d'une demi-heure par enfant et par semaine. L'objectif est de travailler sur les blocages scolaires.



- ✓ **Ateliers culturels** : ils sont animés par des bénévoles, amateurs éclairés ou professionnels dans leur domaine (théâtre, journal, conte, lecture-écriture, découverte de l'album, arts plastiques, photo, etc.).
- ✓ **Sorties culturelles** : elles sont organisées à partir des thèmes travaillés dans les ateliers et sont encadrées par des bénévoles et des animateurs salariés.

**Encadrement :**

- ✓ L'accompagnement scolaire, dans son ensemble, mobilise 2 animateurs et une trentaine de bénévoles.

**Locaux :**

- ✓ L'association dispose de quatre salles (dont deux sont également utilisées par APSGO) à son siège situé 25 rue de Chartres.

**Place de l'accompagnement scolaire dans le projet associatif :**

- ✓ L'association bénéficie d'un réseau relationnel dans le sud du quartier (enfants, parents, commerçants, services publics), qui renforce la cohérence de l'accompagnement scolaire avec les autres activités au sein d'un même projet.

**Rencontre avec l'animatrice de l'atelier théâtre**

Sylvie HAGGAI anime l'atelier théâtre depuis 2 ans.

Elle s'est installée dans le quartier il y a 12 ans. Elle est comédienne professionnelle et travaille à la création de spectacles.

L'atelier théâtre concerne un groupe d'une dizaine d'enfants de 8 à 12 ans.

Il n'y a pas d'obligation de production en fin d'année, ce qui permet aux enfants de s'approprier le travail à leur rythme.

En 1999, un travail d'expression écrite et orale a porté sur des textes d'Olivier PY, à partir de l'écoute : les textes écrits n'ont été donnés aux enfants qu'après trois mois d'explication et de réflexion collective sur la façon dont l'auteur avait conçu son œuvre.

Un voyage et une représentation théâtrale en Allemagne ont permis de souder le groupe et de lui donner une identité. Le spectacle a été également présenté dans le quartier de la Goutte d'Or, à l'Olympic Café.

*Nous examinons successivement dans le présent chapitre :*

- *la qualité d'ensemble des projets ;*
- *leur diversité ;*
- *les objectifs de l'accompagnement scolaire ;*
- *des éléments de démarche ;*
- *la dimension familiale des actions ;*
- *la diversité des contenus ;*
- *les moyens mobilisés ;*
- *la coopération inter-associative ;*
- *le partenariat école-associations ;*
- *l'adéquation entre offre et demande.*

### **5.1. Une grande qualité d'ensemble :**

Nous avons constaté, dans toutes les associations que<sup>1</sup>:

- le public répondait présent ;
- l'accueil du public était excellent et l'ambiance à la fois active et détendue ;
- l'activité se déroulait dans de bonnes conditions ;
- les adultes chargés de l'accompagnement et les responsables étaient extrêmement attentifs aux enfants ;
- les enfants étaient très satisfaits de participer à l'activité.

Par ailleurs, quand interviennent des coordinateurs permanents, leur entente avec les bénévoles ne présente pas de difficultés.

Autre constat très positif : les bénévoles avec lesquels nous avons discuté (dans 7 associations sur 8) nous ont paru lucides sur leur apport pour essayer de résoudre les difficultés rencontrées par les enfants : ils connaissent les bienfaits de leur action, mais en appréhendent également les limites.

---

<sup>1</sup> L'ADCLJC n'a toutefois pas souhaité que nous visitions l'activité.

## 5.2. Une grande diversité d'associations et de positionnements de l'accompagnement scolaire dans le projet associatif :

### a) Diversité des associations :

Les huit associations animant des actions d'accompagnement scolaire à la Goutte d'Or sont très diverses puisque nous trouvons :

- un centre social
- une association à vocation sociale
- un club de prévention
- deux associations communautaires (dont l'une est orientée vers les questions de santé et l'autre vers les questions des femmes et des familles)
- trois associations œuvrant dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse

### b) Diversité des positionnements de l'accompagnement scolaire :

La place de l'accompagnement scolaire est très différente d'un projet associatif à l'autre.

De ce point de vue, les associations sont dans trois situations :

- **pour deux associations, l'accompagnement scolaire constitue l'activité quasi-exclusive :**

C'est le cas de APSGO et de ADOS, dont l'action essentielle porte sur la réussite scolaire, même si ces deux associations, en particulier ADOS, organisent également des activités d'animation.

- **pour quatre associations, l'accompagnement scolaire constitue une activité importante, mais parmi d'autres, de l'association :**

C'est le cas de :

- AGO : récemment agréée comme centre social, AGO assure l'accueil et l'orientation des habitants, le suivi de bénéficiaires du RMI, des cours pour adultes et un accueil petite enfance ;

- Accueil Laghouat : cette association organise des cours pour adultes et des sorties familiales ;
  - ASFI : cette association propose des cours pour adultes et des activités de médiation entre habitants et institutions ;
  - EGDO : cette association anime des activités sportives ouvertes à tous les âges et organise des activités de loisirs pour les 6-16 ans.
- pour deux associations, l'accompagnement scolaire est une activité à la marge :

C'est le cas de :

- URACA, qui se consacre surtout à la prévention sanitaire et à l'intégration de la communauté africaine ;
- ADCLJC, qui est avant tout un club de prévention "classique".

La deuxième de ces trois situations est particulièrement intéressante. En effet, l'inscription de l'accompagnement scolaire dans un champ d'intervention plus vaste est, selon nous, très favorable, notamment lorsqu'il y a des activités pour les adultes ou des activités intergénérationnelles, car cela permet de toucher directement certains parents et de prendre une bonne connaissance des difficultés qu'ils rencontrent.

Par contre, nous pensons que dans la troisième situation, celle de URACA et de l'ADCLJC, l'action d'accompagnement scolaire est insuffisamment intégrée dans le projet d'ensemble de l'association et trop peu valorisée (en interne comme vis-à-vis des partenaires de l'association).

### **5. 3. Des objectifs pertinents, bien que trop timides par rapport aux écoles :**

Les objectifs formulés par les associations ne sont pas très éloignés d'une association à l'autre<sup>2</sup>.

a) Vis-à-vis des enfants, les associations expriment surtout la volonté :

- de prendre en compte la situation de l'enfant dans sa globalité
- de ne pas faire "l'école après l'école"

<sup>2</sup> Les objectifs des actions sont exposés à la page 38

Nos entretiens avec les enseignants (voir chapitre 4 : "Point de vue des écoles") montrent que ceux-ci prêtent bien aux associations ces objectifs, qu'ils perçoivent sans ambiguïté et très positivement.

b) Les objectifs **par rapport aux parents** situent la quasi-totalité des associations dans un rôle :

- de soutien des parents dans le suivi de la scolarité (sans se substituer à eux)
- de relais entre les familles et l'école

Ces objectifs ne sont cependant pas déclinés de façon opérationnelle dans toutes les associations, les plus précises à ce sujet étant AGO, EGDO et ADOS, qui ont chacune mis en place un groupe de parents pour aider ceux-ci à mieux situer leur place dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

c) Les responsables associatifs ont rarement formulé, du moins spontanément, des objectifs forts **par rapport aux écoles**.

Les intentions de la plupart des associations se résument au développement d'un "partenariat avec les écoles".

Il existe cependant des disparités entre associations : certaines d'entre elles comme Accueil Laghouat ou ASFI estiment ne pas avoir aujourd'hui dans leurs priorités de développer les contacts avec les écoles alors que d'autres, notamment ADOS et EGDO, ont la volonté d'établir des relations suivies avec le monde scolaire.

#### **5.4. Des éléments de démarche intéressants dans chaque association :**

Nous soulignons dans les paragraphes qui suivent les points forts repérés sur quatre thèmes à notre avis essentiels :

- la place de l'enfant dans les actions ;
- la coordination des activités ;
- l'intégration des bénévoles ;
- le suivi et l'évaluation des actions.

#### **5.4.1. La volonté d'impliquer les enfants par un contrat :**

Nous avons observé deux initiatives intéressantes, dont l'une (celle de ADOS) est plus aboutie que l'autre :

- EGDO soumet à l'enfant un "contrat", repris quasiment à l'identique par l'APSGO, qui contient des règles que l'enfant s'engage à respecter, mais ce contrat n'est signé que par l'enfant et il ne comprend pas d'engagement de l'association. Il donne toutefois l'occasion d'un dialogue entre le responsable de l'association et l'enfant à partir de la lecture des différentes clauses et permet de s'assurer que l'enfant a bien compris le sens des engagements qui lui sont demandés.
- ADOS a élaboré un contrat spécifiant les engagements respectifs de l'association (responsable et animateur), des parents et de l'enfant. Ce contrat, signé par les trois parties, permet donc à la fois de responsabiliser les enfants et d'impliquer les parents dans l'accompagnement scolaire.

L'implication de l'enfant par le biais d'un contrat constitue selon nous une démarche très positive qui mériterait d'être généralisée à toutes les associations.

#### **5.4.2. Une coordination salariée dans trois associations :**

Dans trois associations, outre l'implication du ou de la responsable de l'association, la coordination est assurée avec efficacité par un ou deux salariés permanents.

Cette situation favorise :

- une bonne organisation des séances ;
- l'articulation entre les différentes activités constituant l'accompagnement scolaire ;
- les liens entre les salariés et les bénévoles.

L'existence d'un coordinateur facilite également la présence de l'association dans les échanges inter-associatifs et dans le partenariat avec les écoles (nous traitons ces thèmes aux § 5.7. et 5.8.).

Voici trois exemples du rôle des coordinateurs :

- à AGO, le coordinateur organise les séances (horaires, présence des bénévoles, disponibilité des espaces de travail, etc.), cette organisation étant complexe en raison du mode individualisé de l'accompagnement ;
- les deux coordinateurs de EGDO assurent la cohérence dans la mise en œuvre et l'organisation des différentes activités (ateliers, sorties, etc.) ;

- la coordinatrice de ADOS organise les réunions avec les parents, qu'elle co-anime avec le soutien d'une institutrice et d'une psychothérapeute.

A contrario, trois associations sont actuellement en retrait dans ce domaine<sup>3</sup> :

- Accueil Laghouat et ASFI ne disposent pas de salarié (ASFI envisage actuellement la création d'un poste à temps partiel) ;
- le coordinateur de APSGO, compte tenu d'un effectif important d'enfants accompagnés, manque de possibilités et il est assez isolé dans son travail (il est le seul salarié de l'association, ne travaille qu'à mi-temps et sa formation gagnerait, à notre avis, à être complétée).

#### **5.4.3. Des initiatives favorisant l'intégration des bénévoles au projet d'accompagnement scolaire :**

Toutes les actions d'accompagnement scolaire s'appuient sur la participation de bénévoles et la plupart des associations recherchent constamment des bénévoles supplémentaires<sup>4</sup>.

Au total, ce sont plus de 150 personnes qui accompagnent bénévolement des enfants. Le quartier de la Goutte d'Or, renommé à Paris, exerce incontestablement une attirance qui explique en partie ce nombre très important par rapport à la taille du quartier. La forte dynamique associative facilite l'accueil de ce bénévolat.

Le nombre de bénévoles est très variable d'une association à l'autre : URACA et ADCLJC accueillent respectivement deux et quatre bénévoles, ADOS en compte une soixantaine. AGO est également très utilisatrice de bénévoles, car l'accompagnement de chaque enfant requiert un encadrant.

Tous les bénévoles que nous avons rencontrés sont associés aux réflexions et aux actions menées par les associations<sup>5</sup>. Nous avons également pu constater qu'ils étaient toujours sensibilisés aux enjeux de l'accompagnement scolaire, au projet associatif qui sous-tend l'action et aux spécificités du quartier dans lequel ils interviennent.

<sup>3</sup> Considérant la place réduite occupée par l'accompagnement scolaire dans les associations URACA et ADCLJC, nous n'abordons pas le thème de la coordination pour ces associations.

<sup>4</sup> Les associations utilisent différents moyens pour la recherche de bénévoles : l'affichage dans des universités, l'appel au Centre du volontariat, des annonces dans des quotidiens nationaux. Ces initiatives demandent évidemment du temps et parfois des moyens financiers. Toutes les associations ne sont pas sur un pied d'égalité dans ce domaine.

<sup>5</sup> Mais certains, notamment parmi ceux qui n'habitent pas le quartier, souhaiteraient l'être davantage.

**La formation organisée dans le cadre de la coordination périscolaire facilite l'implication des bénévoles.**

Les quatre journées de formation organisées chaque année permettent aux bénévoles de mieux connaître le quartier de la Goutte d'Or (avec ses difficultés et sa richesse), les objectifs de l'accompagnement scolaire et les rôles respectifs des associations et de l'école. Elles sont également l'occasion de rencontres avec des représentants d'établissements scolaires du quartier.

Cette formation, espace d'échanges et de connaissance, favorise l'inscription des bénévoles accompagnateurs dans un cadre plus large. Elle n'est cependant suivie que par une minorité des bénévoles intervenant dans les associations et gagnerait donc à être étendue à un maximum d'autres.

Par ailleurs, trois associations ont **une démarche particulièrement forte d'implication des bénévoles dans le projet associatif** :

- A ADOS, la formation des bénévoles est un objectif en soi et l'association est extrêmement soucieuse de proposer aux bénévoles d'activités un rôle dans la gestion de l'association. C'est le cas des trois bénévoles avec lesquels nous avons eu un entretien, qui sont également administrateurs.
- Le principe fondateur de APSGO (entraide et solidarité des jeunes du quartier envers leurs cadets) repose sur une forte mobilisation des bénévoles accompagnateurs au sein de l'association, dont une majorité est issue de la Goutte d'Or.
- EGDO s'apprête à mettre en place à partir de mars 2001 des rencontres entre bénévoles, sous la forme d'une réunion mensuelle de réflexion et d'échanges sur les pratiques de l'accompagnement scolaire, animée par une psychologue.

Nous avons également noté que deux bénévoles présents à Accueil Laghouat depuis la création de l'association et membres très actifs du bureau, étaient également bénévoles dans l'activité.

Une forte implication des bénévoles a des répercussions positives non seulement sur la mise en œuvre des activités, mais aussi sur la dynamique de l'ensemble de l'association, sur sa capacité à développer des réflexions et à innover.



#### 5.4.4. Un suivi individuel, mais nulle part de véritable évaluation :

L'évaluation se limite quasiment à un suivi individualisé des enfants, dans le meilleur des cas en relation avec certains enseignants.

a) **Un suivi individuel des enfants accompagnés** est assuré au sein de toutes les associations : observation de la régularité de la présence, comportement des enfants, résultats scolaires, etc.

Toutefois, ce suivi est plus ou moins rigoureux selon les associations et les informations recueillies ne sont pas toujours exploitées autrement que ponctuellement et enfant par enfant.

b) Trois ou quatre associations **coopèrent avec les écoles pour un suivi des enfants**, en utilisant des fiches de liaison et en organisant des rencontres avec certains enseignants.

c) Par contre, il n'existe **pas de démarche d'évaluation dynamique** de l'accompagnement scolaire, ce qui fait que les résultats qualitatifs des actions et leur impact ne sont pas connus avec la précision nécessaire.

Nous avons cependant noté chez le responsable de ADOS une volonté réelle d'élaborer des outils pour une évaluation de l'action d'accompagnement scolaire.

La coordination périscolaire, qui pourrait jouer un rôle moteur, tant dans la réflexion sur la démarche que dans la conception d'outils, n'a pas encore traité la question de l'évaluation dynamique.

#### 5.5. Une implication réelle des parents, facilitée par une grande proximité des associations avec les familles :

a) **Les associations n'ont pas de grandes difficultés à rencontrer les parents :**

Pour certaines d'entre elles, la dimension familiale du projet favorise les relations avec les parents.

Ainsi, dans quatre associations, les parents participent à des activités pour adultes ou familiales coordonnées au sein de l'association.

C'est le cas, de façon particulièrement développée, à AGO (fonction d'accueil et d'orientation, suivi de bénéficiaire du RMI, etc.) et, dans un degré moindre, à Accueil Laghouat, à l'ASFI et à URACA.

Pour d'autres, l'implication des parents se traduit par des activités spécifiques. Ainsi, trois associations, AGO, EGDO et ADOS, ont initié des groupes d'écoute et d'échanges entre parents sur le thème de l'éducation.

A ADOS, les réunions de ces groupes sont co-animées par la coordinatrice de l'accompagnement scolaire, par une psychothérapeute et par une enseignante de l'école Cavé. Les échanges entre les parents sont donc éclairés par ces trois approches complémentaires.

Dans deux associations, la place des parents semble cependant moins importante :

- à l'ADCLJC, les contacts avec les parents sont établis au cas par cas, l'association souhaitant que le jeune reste "le seul acteur" de l'accompagnement scolaire, ce qui ne permet pas de démarche collective à l'échelle de la famille ;
- l'APSGO ne mène pas d'action spécifique en direction des parents, très probablement en raison d'un manque de moyens.

**b) Toutefois, l'absence d'articulation des démarches des associations avec celles des écoles limite l'implication des parents dans l'accompagnement scolaire :**

Les enseignants nous ont eux-mêmes fait part de leur difficulté à entrer en contact avec les parents des élèves en difficulté scolaire<sup>6</sup>, malgré des initiatives visant à développer les relations entre l'école et les parents.

Parmi ces initiatives, citons la remise en main propre des livrets à l'école Richomme<sup>7</sup> (dont l'un des axes du projet d'école est l'implication des parents) et la création, à l'école Budin, d'un poste de "femme-relais" pour aider les familles originaires d'Afrique noire.

Cependant, malgré les difficultés qu'ils connaissent pour rencontrer certains parents, les enseignants n'ont pas exprimé d'attente précise envers les associations sur ce thème.

En définitive, nous avons observé que le développement de l'implication des parents était une préoccupation commune des associations comme des écoles et qu'elles menaient quasiment toutes des initiatives dans ce sens.

<sup>6</sup> Les enseignants essaient cependant de rencontrer ces parents par l'intermédiaire de l'assistante sociale ou de la psychologue de l'école, ou lors des départs en classe de découverte (un grand nombre de parents accompagne leurs enfants à cette occasion).

<sup>7</sup> Cette pratique se généralise actuellement à toutes les écoles du REP.

Mais nous constatons qu'actuellement, associations et écoles ne travaillent pas ensemble sur ce thème.

### **5.6. Certaines associations ont des actions dont le contenu est diversifié : c'est un atout :**

Nous avons noté deux démarches, concernant cinq associations<sup>8</sup>, qui vont bien au-delà des séances d'accompagnement scolaire stricto sensu.

Ces associations ont mis en place des ateliers ou des sorties à dimension culturelle ou ont complété l'accompagnement scolaire collectif par un suivi individuel spécialisé.

#### **a) Les ateliers et les sorties :**

La mise en place d'ateliers et l'organisation de sorties à dimension culturelle donne une dimension supplémentaire à l'action.

Nous avons d'ailleurs constaté que les enseignants appréciaient particulièrement les sorties culturelles organisées par les associations.

Sorties et ateliers sont ouverts à un public plus large que celui de l'accompagnement scolaire. Ces activités permettent ainsi un mélange de publics.

Ces initiatives favorisent l'épanouissement des enfants et leur ouverture à l'environnement. C'est le cas, par exemple, des pratiques artistiques ou sportives ou encore de la découverte d'autres quartiers de Paris.

A EGDO, chaque atelier est conçu comme un projet en soi : il est animé par un intervenant spécialisé, qui se charge aussi d'organiser des sorties (parfois même des voyages comme celui de l'atelier théâtre en Allemagne).

#### **b) Le suivi individuel :**

EGDO a mis en place un suivi individuel ponctuel de certains enfants par une orthophoniste bénévole.

---

<sup>8</sup> Accueil Laghouat, ADCLJC, ADOS, APSGO et EGDO.

Ce service, complémentaire de l'accompagnement scolaire, ne peut qu'apporter une contribution supplémentaire à la réussite scolaire des enfants qui en bénéficient.

### **5.7. Une inégalité dans les moyens mobilisés :**

*Nous n'avons pas à étudier la question de l'accompagnement scolaire sous l'angle budgétaire, ni à évaluer l'adéquation des moyens mobilisés association par association.*

*Notre enquête nous a cependant permis de relever un certain nombre de spécificités ou de difficultés en ce qui concerne :*

- les moyens en personnel salarié ;
- le bénévolat ;
- les locaux.

#### **5.7.1. Un déficit de moyens en personnel salarié dans 4 associations :**

Pour quatre associations, AGO, ADCLJC, ADOS et EGDO, la situation paraît satisfaisante en ce qui concerne les moyens disponibles en personnel salarié, mais les quatre autres nécessiteraient des moyens supplémentaires en ce qui concerne la coordination de l'accompagnement scolaire.

#### **5.7.2. Un bénévolat important, mais à renforcer :**

Nous nous sommes aperçus que le quartier de la Goutte d'Or était plutôt attractif pour les bénévoles. De fait, le milieu associatif mobilise un grand nombre de bénévoles. Mais l'offre ne comble pas la totalité de la demande des associations<sup>9</sup> et le bénévolat est inégalement réparti entre celles-ci.

La situation est notamment difficile en début d'année scolaire pour presque toutes les associations, qui ne retrouvent pas toujours les bénévoles présents l'année précédente.

La mobilisation des bénévoles dépend dans chaque association, d'une part de l'organisation qu'elles ont mis en place pour les rechercher et les accueillir, d'autre part de leur capacité à les intégrer dans le projet associatif.

<sup>9</sup> Cf. le paragraphe 4.3.1. : "Estimation quantitative des besoins", page 50.

Mais il n'y a actuellement de mutualisation ni dans la recherche des bénévoles ni dans la répartition en fonction des besoins des associations.

### **5.7.3. Une situation défavorable, en ce qui concerne les locaux, dans six associations :**

ADOS et URACA disposent de locaux rénovés, dont la configuration et l'équipement sont adaptés au fonctionnement actuel de l'accompagnement scolaire<sup>10</sup>.

Les autres associations sont moins bien loties :

- EGDO et APSGO, qui partagent les mêmes locaux, ainsi que AGO, gèrent au mieux des locaux de taille insuffisante et peu adaptés à l'activité d'accompagnement scolaire ;
- les locaux de l'ASFI nécessiteraient une réhabilitation, un agencement et un équipement adapté ;
- Accueil Laghouat ne dispose pas de locaux en propre : les séances se déroulent dans une salle de classe mise à disposition par le collège Georges Clémenceau, mais nous pensons, comme la plupart des enseignants qui se sont exprimés sur cette question, que l'accompagnement scolaire gagne à être mis en œuvre en dehors de l'école.

L'absence de locaux adaptés dans six associations sur huit ne peut qu'influer défavorablement sur les actions bénéficiant par ailleurs d'atouts importants.

### **5.8. Une coopération interassociative organisée, mais insuffisamment entreprenante sur des sujets de fond :**

Dans le domaine de l'accompagnement scolaire, les échanges inter-associatifs ont principalement lieu au sein de la coordination périscolaire.

Celle-ci constitue une organisation originale, qui a le très grand mérite d'exister et de fonctionner sans heurt, dans l'intérêt des associations comme de leurs partenaires.

<sup>10</sup> Cependant, URACA aurait besoin de locaux supplémentaires dans le cas d'un développement de son action.

La coordination périscolaire regroupe six associations<sup>11</sup>.

Ses activités principales sont les suivantes :

- l'information mutuelle sur les enfants suivis ;
- les visites des écoles en début d'année scolaire ;
- l'élaboration de projets (par exemple, l'organisation d'une rencontre autour de l'orientation et des métiers en direction des collégiens) ;
- la participation aux dispositifs partenariaux (CEL, REP, Contrat de Ville).

Trois associations impulsent la coordination, ADOS, AGO et EGDO, dont les représentants sont présents à toutes les réunions et assistent, au titre de la coordination (bien que celle-ci n'ait pas de représentants "officiels"), aux réunions avec les partenaires institutionnels.<sup>12</sup>

Les trois autres associations ont une implication plus limitée en raison d'une disponibilité moindre de la part des bénévoles pour Accueil Laghouat, du coordinateur à mi-temps pour APSGO et des éducateurs pour l'ADCLJC.

ASFI et URACA ne font pas partie de cette instance, mais le coordinateur bénévole de chacune d'elles nous a manifesté son intérêt pour le dispositif.

L'activité actuelle de la coordination est trop tournée vers l'échange d'informations et la gestion du quotidien (par exemple éviter les doubles inscriptions ou orienter une demande sur telle ou telle association en fonction des places disponibles) au détriment de réflexions de fond.

L'organisation informelle (pas de responsable, pas ou peu d'écrits, etc.) ne facilite pas non plus la capitalisation des échanges. Malgré le rythme soutenu des réunions<sup>13</sup>, la coordination périscolaire ne permet pas une connaissance mutuelle approfondie des projets.

La coordination n'a pas suffisamment pris le temps de traiter des sujets tels que les priorités à mettre en œuvre, les complémentarités entre les actions, la place des parents, les relations avec les écoles, l'évaluation des actions.

<sup>11</sup> Accueil Laghouat, ADCLJC, ADOS, AGO, APSGO et EGDO

<sup>12</sup> Ces 3 associations (Cf. chapitre 4) sont les mieux repérées par les écoles lors de la visite effectuée chaque début d'année scolaire

<sup>13</sup> Deux réunions par mois

### **5.9. Un partenariat à développer entre les écoles et les associations :**

Nous avons constaté, d'une part que les associations avaient la volonté de développer un partenariat avec les écoles, d'autre part que les enseignants adhéraient au principe de l'accompagnement scolaire et demandaient des échanges avec les associations.

Le partenariat entre l'école polyvalente et EGDO (production d'un journal, élaboration d'une fiche navette individuelle entre école et association) est intéressant, mais il ne nous paraît pas souhaitable d'envisager un partenariat "une association-une école" dans l'ensemble du quartier.

En effet, les familles et les enseignants doivent pouvoir conserver une liberté de choix parmi des actions associatives très diverses et la proximité (du domicile ou de l'école) ne nous semble pas être un critère très pertinent, sauf exception, dans la mesure où le quartier de la Goutte d'Or n'est pas très grand et où la mobilité des habitants, en particulier à l'intérieur de ce quartier, ne peut qu'être encouragée.

Le développement d'un réel partenariat plus large entre les associations et les écoles se heurte aujourd'hui à plusieurs obstacles :

- en ce qui concerne les enseignants, un manque de disponibilité en dehors du temps scolaire ;
- en ce qui concerne les associations, une certaine timidité envers le monde scolaire<sup>14</sup>, une sous-estimation des chances des possibilités d'un tel partenariat et parfois difficulté à admettre les réticences des enseignants à intervenir en dehors du temps scolaire.

Il conviendrait donc de développer la communication la plus large possible entre "toutes" les associations et "toutes" les écoles.

Selon nous, c'est aujourd'hui plutôt aux associations de prendre les initiatives utiles pour aller dans ce sens.

---

<sup>14</sup> Dans ce domaine, les moyens en coordination de l'association jouent un rôle important. C'est pourquoi Accueil Laghouat, APSGO et l'ASFI ont davantage de difficultés à rencontrer les enseignants.

### 5.10. Une répartition inégalitaire des bénéficiaires entre le nord et le sud du quartier :

Nous avons demandé à chaque association<sup>15</sup> de nous indiquer la répartition par école des enfants inscrits en accompagnement scolaire<sup>16</sup>.

Les données inscrites dans le tableau ci-après ont été recueillies au mois de février 2001.

La colonne de droite indique le pourcentage d'élèves inscrits par rapport à l'effectif scolaire de chaque établissement.

	EGDO	ADOS	AGO	ASFI	APSGO	Accueil Laghouat	ADC LJC	Total	%
Cavé	16	17	14	2	7			56	29
Richomme	21	27	20	5	4	2	3	82	28
Lépine	23	3	3		9		1	39	24
Polyvalente	13	2						15	20
Oran		2	3	18		5	1	29	15
Doudeauville		1	7			2		10	3
Budin		3					1	4	2
<b>Total</b>	<b>73</b>	<b>55</b>	<b>47</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>6</b>	<b>235</b>	<b>16</b>

Les enfants scolarisés à Richomme, à Cavé et à J.-F. Lépine représentent les 3/4 des enfants inscrits à l'accompagnement scolaire.

Les trois écoles situées dans le nord du quartier (Oran, Doudeauville et Budin) se situent en dessous de la moyenne de 16 % d'enfants inscrits par rapport à l'effectif de l'école. Deux d'entre elles sont à moins de 5 %.

<sup>15</sup> URACA n'apparaît pas dans ce tableau car l'association n'accueille pas actuellement d'enfant scolarisé à l'école élémentaire

<sup>16</sup> Ce tableau ne comptabilise que les enfants scolarisés dans l'une des 7 écoles élémentaires publiques de la Goutte d'Or.



L'inégalité de cette répartition des bénéficiaires tient :

- en premier lieu, à la localisation au sud de la Goutte d'Or des trois associations qui accueillent le plus grand nombre d'enfants (175 enfants sur 235, soit 75 % des enfants, sont inscrits à ADOS, AGO et EGDO) : or, dans la très grande majorité des cas, l'inscription d'un enfant dans telle ou telle association est d'abord faite aujourd'hui en fonction de la proximité<sup>17</sup>.
- en second lieu, à l'absence d'une concertation avec les écoles lors de l'inscription des enfants : les listes d'inscription dans les associations sont rapidement complètes, notamment par le jeu des réinscriptions d'une année sur l'autre, avant que l'enseignant ait pu recenser tous les élèves qui nécessiteraient un accompagnement.

Les enseignants des trois écoles du Nord attendent un renforcement des capacités d'accompagnement scolaire pour leurs élèves.

Par ailleurs, la majorité des enseignants souhaiteraient une meilleure prise en compte des difficultés des enfants et une possibilité de peser davantage sur les choix en faisant valoir leurs priorités et en y associant les parents.

En définitive, il nous semble que l'absence d'une stratégie concertée, entre associations aussi bien qu'entre associations et écoles, empêche une répartition cohérente et juste des enfants dans les différentes actions.

---

<sup>17</sup> Nous avons également constaté au cours de nos entretiens, notamment avec les parents et les enfants, qu'intervenaient d'autres éléments influant sur le choix des parents, éléments très différents d'une association à l'autre, par exemple :

- l'inscription de l'un ou l'autre des parents dans des activités de l'association (AGO) ;
- des locaux très ouverts sur l'extérieur : hall d'accueil, visibilité de l'extérieur, affichage d'informations sur les grands panneaux vitrés (ADOS) ;
- la formule d'accueil banalisé ouvert à tous les enfants (EGDO).

## Compte rendu du groupe de travail écoles / parents

16 janvier 2001

### **Etaient présents :**

- Michèle LEGRAND, Principal adjoint du collège Clemenceau,
- Gaël GOFFARD, conseiller principal d'éducation du collège Clemenceau
- Catherine TUREK, coordonnatrice du REP 8
- Christine LEDESERT, directrice de l'association AGO
- Lydie QUENTIN, coordinatrice de l'association les Enfants de la Goutte D'Or
- Fabrice NICOL, directeur de l'association ADOS
- Pascale GIRAUDON, directrice de l'école polyvalente de la Goutte d'Or
- Charles PERRIER, directeur de l'école Richomme
- Youenn GOASDOUE, directeur de l'école Cavé
- Maïté KLEIN, directrice de l'école élémentaire Doudeauville
- Sophie BONY, directrice de l'école maternelle Richomme
- Pierre-François SALVIANI, chef de projet politique de la ville
- Véronique LE JEUNE, chargée de mission EDL

*Les comptes rendus précédents et à venir seront adressés à l'Inspectrice et à Monsieur BABLET.*

### **Rappel de démarches de remises de livrets d'évaluation ou bulletins.**

#### **Ecole Cavé**

- Organisée sur une ½ journée banalisée le samedi,
- Rendez vous proposés aux parents,
- Le directeur reçoit les parents et remet le livret,
- Il propose que l'enfant et l'adulte accompagnant lisent ensemble ce livret. Ce ne sont pas forcément les parents qui se présentent, parfois, il s'agit des oncles et tantes, frères et sœurs,
- Il y a ensuite un accueil par l'instituteur,
- Rappel par les enseignants de ce qui est de l'ordre des vaccins.....,
- Très bon fonctionnement,
- 15% des parents ne se sont pas présentés. Pour eux, une convocation a été renvoyée. Tant que l'un des parents ne se présente pas, il n'y a pas de remise du livret.

#### **Ecole Polyvalente**

- Pour l'école élémentaire, la remise des livrets a lieu le même samedi que la remise des livrets à l'école Richomme. Trois parents seulement ne se sont pas déplacés, des frères et sœurs sont également venus. Beaucoup de pères étaient présents,
- Une lettre de remerciements a été envoyée aux parents,

- Pour la maternelle, une remise de bilans d'évaluation se fait par semestre. L'une a eu lieu le 3 février et la prochaine sera en fin d'année scolaire,

Il faut souligner qu'il n'y a pas d'accueil systématique par la directrice mais une présence durant la matinée. Un travail préparatoire a été conduit avec l'équipe enseignante pour que l'échange avec les parents soit positif et envisagé sous l'angle des progressions. : qu'est ce qu'on peut faire ensemble pour que cela fonctionne mieux ? Sur ce point, les parents sont très demandeurs.

L'équipe du réseau d'aide aux élèves en difficultés participe aussi à cette demi-journée.

### **Collège Clemenceau**

- Le bulletin est remis une fois par trimestre aux parents lors de la réunion parents/professeurs.
- Le bulletin est remis par le professeur principal mais les parents peuvent rencontrer toute l'équipe.
- 47% des parents, toutes classes confondues se sont présentés. Pour les parents qui ne se sont pas présentés, les professeurs principaux les convoquent une nouvelle fois et les bulletins ne sont pas envoyés. Or actuellement, certains bulletins du mois du premier trimestre n'ont toujours pas été retirés.
- Il est également constaté une recrudescence de la perte des carnets de correspondance.

### **Echange**

S'engage ensuite un échange sur les difficultés de relations avec le collège qui ont pu être constatées par les associations. En effet, des parents ont le sentiment que le collège est contre eux et que les temps d'échange avec les adultes ne sont pas perçus comme nécessaires. Des incompréhensions dues au problème de langue mais aussi à la méconnaissance du fonctionnement du collège sont à noter.

Ainsi, si un élève est présent dans l'enceinte du collège mais absent en cours, il va être considéré absent. Cette situation est difficile à comprendre pour les parents.

Madame LEGRAND précise qu'à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, trois rencontres ont lieu avec les parents et une visite du collège est organisée.

Monsieur GOFFARD souligne que les situations de communication avec les parents sont complexifiées par :

- Les rapports hommes/femmes,
- Le chantage proféré à l'égard des adolescents par leurs parents concernant le placement en pensionnat ou en foyer, le retour au pays,
- La difficulté à pouvoir tout simplement joindre des parents, ce qui conduit à des tentatives décalées.

Globalement, au collège, les situations difficiles représentent 20% de l'ensemble et seule une minorité est en situation très difficile. Pour eux, il y a des liens avec le médecin scolaire, les assistantes sociales, le CIO.

Quand cela est nécessaire, les mesures AEMO sont apparemment prises. Mais il y aurait lieu de vérifier le volume des moyens disponibles sur un quartier comme la Goutte d'Or. Cette interrogation va au delà des mesures AEMO, elle concerne aussi le nombre de places disponibles en CMP, le nombre de postes RASED....

La question des moyens renvoie aussi à celle des retours d'informations : tous les signalements qui devraient être faits le sont ils ? Un enfant qui n'a besoin que d'un soutien ponctuel est-il mis en relation avec la structure adéquate ?

### **Outils de communication**

Sur ce point, Monsieur GOASDOUE insiste sur l'importance d'assurer une diffusion d'informations de ce qui se passe dans les écoles, vers l'extérieur. Il existe un vrai travail d'équipe et des projets et il est important de rendre l'école attractive pour le personnel.

La communication de proximité est donc indispensable mais les écoles manquent de moyens techniques et d'outils

- Trouver des outils de proximité pour les écoles et travailler sur un canevas de diffusion (utiliser par exemple le relais des commerçants) seraient des pistes de travail.
- Pour le collège, une information sur le fonctionnement et le système de communication doit être plus largement assurée.

La prochaine réunion de ce groupe aura lieu le :

**mardi 6 mars à 9h30 à la Salle Saint Bruno.**

## Compte rendu du groupe de travail écoles / parents

06 mars 2001

### Etaient présents :

- Mme LEGRAND, Principal adjoint du collège Clemenceau,
- M. GOFFARD, conseiller principal d'éducation du collège Clemenceau
- Mme TUREK, coordonnatrice du REP 8
- Mme LEDESERT, directrice de l'association AGO
- Mme QUENTIN, coordinatrice de l'association les enfants De la Goutte D'Or
- M NICOL, directeur de l'association ADOS
- M PERRIER, directeur de l'école Richomme
- M. GOASDOUE, directeur de l'école Cavé
- Mme KLEIN, directrice de l'école élémentaire Doudeauville
- Mme BONY, directrice de l'école maternelle Richomme
- M SALVIANI, chef de projet politique de la ville
- Mme LE JEUNE, chargée de mission EDL

### Excusés :

- Mme GIRAUDON, directrice de l'école polyvalente de la Goutte d'Or

### Deux points sont proposés à l'ordre du jour :

- faire un point sur la réunion REP qui s'est tenue le 2 mars 2001
- envisager les objectifs pour ce groupe de travail

### Réunion de REP du 2 mars 2001

La démarche de remise des livrets d'évaluation individualisée initiée dans certaines écoles sera généralisée pour l'ensemble des écoles du réseau. Les livrets d'évaluation du deuxième trimestre seront remis le samedi 31 mars prochain au cours d'une demi-journée banalisée. L'école Jean-François LEPINE s'associera à cette initiative pour le troisième trimestre.

M PERRIER propose de réfléchir à l'éventualité d'inviter les parents pour des événements qui ne soit pas liés à un dysfonctionnement ou à une sanction mais aussi quand « cela va bien ». L'aspect convivial de l'accueil doit être privilégié. Les directeurs d'école témoignent de l'intérêt des parents pour les événements festifs (petits déjeuners à l'école de la rue d'Oran, loto organisé à l'école Doudeauville)

Pour le collège, Mme LEGRAND et M GOFFARD envisagent une remise individualisée sur rendez-vous pour les bulletins du second trimestre le 20 ou le 22 mars. Cette remise ne pourra pas avoir lieu un samedi, le collège étant fermé.

M PERRIER souligne l'importance de trouver la bonne façon de communiquer avec les familles. Pour lui il faut favoriser la relation individuelle, les manifestations festives, privilégier la communication orale - d'autant plus quand le message à faire passer est complexe - et trouver des relais entre l'école et les familles. Mme KLEIN et Mme BONY indiquent l'importance de la disponibilité des chefs d'établissement pour les parents, sans formalisme.

Sur les relations écoles/parents, des sujets récurrents sont rappelés par les représentants de l'Education Nationale et notamment le problème des absences des élèves ainsi que l'information qui en est faite aux parents.

- M PERRIER rappelle que lors de la réunion REP du 2 mars a été évoqué par plusieurs écoles, l'idée d'élaborer une plaquette explicative sur le fonctionnement de l'école.
- Mme KLEIN envisage un support vidéo réalisé pour le quartier.
- Christine LEDESERT émet l'idée que des temps de classe soient ouverts aux parents pour leur permettre d'en voir le fonctionnement. Cette expérience a déjà été réalisée (semaine des parents par exemple). Elle a mobilisé très peu de parents et souvent les enfants ne sont pas naturels.
- L'équipe de développement local rappelle qu'une rencontre est organisée par le REP le 2 avril prochain : elle s'adresse aux parents des enfants d'écoles élémentaires et du collège du quartier. Elle portera sur le fonctionnement de l'école et sur les paliers qui sont importants de l'élémentaire au baccalauréat. Une communication individualisée sera faite via les carnets de correspondance.

En terme de communication, un échange s'engage sur la délivrance des certificats de scolarité au collège.

Le prochain comité de pilotage du Contrat éducatif local aura lieu le 26 mars. Au cours de cette réunion, le bilan d'une année de fonctionnement du CEL sera fait. Ce bilan et les propositions nouvelles ou reconduites dans le dispositif CEL devront être adressées à l'Académie début avril.

Concernant le groupe école / parents, il est donc important :

- d'arrêter les objectifs que l'on assigne à ce groupe,
- d'envisager les aspects de communication évoqués ci dessus qui peuvent être proposées,
- d'envisager l'ouverture de ce groupe aux parents,

Afin de faire des propositions au comité de pilotage.

## Compte rendu du groupe de travail écoles / parents

12 juin 2001

### Étaient présents :

- Sophie BONY, directrice de l'école maternelle Richomme
- Maïté KLEIN, directrice de l'école élémentaire Doudeauville
- Christine LEDESERT, directrice de l'association AGO
- Michèle LEGRAND, Principal adjoint du collège Clemenceau,
- Lydie QUENTIN, coordinatrice de l'association les Enfants de la Goutte D'Or
- Catherine TUREK, coordonnatrice du REP 8
- Gaël GOFFARD, conseiller principal d'éducation du collège Clemenceau
- Charles PERRIER, directeur de l'école Richomme
- Fabien MUSCIO, appelé en service ville à la salle Saint-Bruno
- Pierre-François SALVIANI, chef de projet politique de la ville
- Véronique LE JEUNE, chargée de mission EDL

### Étaient présents :

- Pascale GIRAUDON, directrice de l'école polyvalente de la Goutte d'Or
- Youenn GOASDOUE, directeur de l'école Cavé
- Fabrice NICOL, directeur de l'association ADOS

### Point sur la réunion du 4 mai entre des parents du groupe d'Accueil Goutte d'Or et le principal adjoint et conseiller principal d'éducation du collège Clemenceau :

Lors de cette rencontre, il a surtout été question des modes de fonctionnement du collège et de la gestion des absences.

Plusieurs propositions sont ressorties de cette rencontre :

- Une personne a proposé de servir de relais au collège auprès d'autres parents en cas d'absentéisme. Cela ne sera toutefois pas possible, le collège ne peut pas donner des noms d'élèves en situation d'absences et de difficultés à une personne en dehors de la famille.
- Cette même personne propose de servir d'interprète en cas de difficulté.
- Deux parents de ce groupe pourraient venir régulièrement tenir une permanence au collège : sur ce point, Christine LEDESERT précise qu'une réponse écrite a été envoyée au collège, indiquant que la tenue de cette permanence par les parents n'est pas envisageable pour l'instant. La question de la compétence des parents pour répondre aux interrogations des autres parents, ainsi que le problème de leur représentativité et légitimité s'est posée.

Il n'existe pas de permanence de représentants de parents d'élèves aujourd'hui au collège.  
La proposition avait été faite à la FCPE qui l'a déclinée.

Christine LEDESERT souligne que certains parents seraient prêts à se porter candidats aux élections de parents d'élèves à la rentrée scolaire prochaine. Ils se demandent toutefois s'ils sont assez « solides ». Les associations peuvent venir en soutien auprès des parents et des modules de formation peuvent aussi être envisagés. Elles pourraient permettre de préciser ce que c'est qu'être délégué de parent d'élève.

Les élections de représentants de parents d'élèves sont organisées 7 semaines après la rentrée scolaire, soit entre le 15 et le 19 octobre.

Il faudrait organiser une réunion avec des parents susceptibles d'être candidats, des parents déjà élus et le collège.

Afin que les parents de toutes les associations puissent être concernés, il serait intéressant que cette rencontre soit organisée par les associations.

Il est donc convenu qu'une réunion sera programmée dans la première quinzaine de septembre. Elle sera à l'initiative des associations. Seront invités les parents intéressés, des représentants de la FCPE, des anciens parents élus et le collège. Elle aura pour objectif d'expliquer ce qu'est un représentant de parent d'élève, de sensibiliser les parents sur ce rôle.

Deuxième point abordé : la nécessité de développer des liens avec d'autres collèges car les enfants du primaire ne vont pas tous au collège Clemenceau. Madame KLEIN souligne que les enfants de l'école élémentaire Doudeauville partent en majorité au collège Marx Dormoy.  
Proposition : Pierre-François SALVIANI et Véronique LE JEUNE rencontreront les collèges Marx Dormoy, Dorgeles et Jacques Decour pour avoir une connaissance du nombre d'enfants de la Goutte d'Or qui vont dans ces établissements.

Troisième point : lors du comité de pilotage du contrat éducatif local, il avait été évoqué la nécessité de retravailler sur des fiches de liaison (collège vers associations et associations vers collège) en matière d'accompagnement scolaire. Ce projet avait été parlé avec des professeurs au moment de la réunion associations/professeurs et certains professeurs avaient paru intéressés.



Proposition : l'équipe de développement local se charge de réunir un petit groupe de travail comprenant des associations et quelques professeurs.

Du côté associatif, Fabrice NICOL (ADOS), David COUSIN (AGO) et Lamachi LAMRADI (APSGO) seraient probablement partants.

Du côté des professeurs, Madame LEGRAND se charge de passer le message.

Quatrième point : lors de notre dernière réunion, il a été décidé de travailler sur un outil de communication vers les parents pour mieux faire comprendre l'école et le fonctionnement du système scolaire. Une cassette vidéo avait déjà été faite à une période. Le principe de la vidéo est une bonne idée. Mais attention à la réalisation : cf. cassettes du FAS très caricaturales ou cassette réalisée sur le quartier par les CEMEA visiblement sans intérêt.

La proposition serait de monter le projet et d'en assurer sa réalisation en s'appuyant sur le quartier.

- Aussi, la première étape sera de visionner des extraits des cassettes déjà réalisées pour nous permettre de voir les écueils à éviter (en Octobre)
- La seconde étape sera de préciser nos objectifs et le contenu de la cassette pour ensuite formaliser la demande dans un cahier des charges.
- Pour la réalisation, le groupe souhaite s'appuyer sur des ateliers vidéos qui existent dans le quartier : ADOS, APSGO, LAGO. Cela pourrait être un projet réalisé par l'une ou plusieurs de ces associations avec éventuellement un appui technique (AIDDA ou Télé Montmartre, voir également avec Mélissa et Xavier, organisateurs de projections au moment de la fête de la Goutte d'Or). Les associations intéressées seront contactées dès la projection des cassettes existantes.

Pour les participants, cela paraît être un projet très intéressant dans la mesure où s'appuyant sur le quartier, il permet aussi au-delà de la réalisation de créer un dialogue, de tisser du lien entre les parents, les jeunes qui vont dans le cadre d'ateliers créer la vidéo, les associations et les écoles.

Cinquième point : A plusieurs reprises au cours de nos réunions, la participation des parents a été mise à l'ordre du jour.

Le groupe convient d'inviter :

- Dans chaque école participant au groupe écoles/parents en partenariat avec les associations : un représentant élu de parents d'élèves,

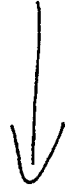
- Dans les associations : un représentant de parents participant à un groupe de parents (ADOS, URACA, EDGO, AGO). L'appui sur un groupe parents soutenu ou non dans le cadre du réseau d'appui à la parentalité nous semble important car il montre une préoccupation des parents de s'interroger ensemble et garantit une certaine légitimité à intervenir. Sera invité un membre de Paris Goutte d'Or dans la mesure où un groupe de parents s'était réuni pour avoir une réflexion collective sur les stratégies d'évitement des écoles du quartier.

Ces invitations valent dès la prochaine réunion qui aura lieu en septembre. L'équipe de développement local enverra l'invitation, pour les parents, au directeur d'école ou au responsable associatif qui se chargera de les diffuser à qui de droit.

Christine LEDESERT fait un point d'avancement du projet de Rencontres Musicales.

La prochaine réunion de ce groupe aura lieu le :  
**Mardi 18 septembre 2001 à 10h00 à la Salle Saint Bruno.**

*Des réunions régulières de bénévoles  
ont été mises en place.*



Association **LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR**  
25, rue de Chartres - 75018 PARIS - Tél : 01 42 52 69 48



Premier rendez-vous des

## *“Rencontres Bénévoles”*

**le mercredi 14 mars**

de 18h30 à 20h30

à la **Salle Saint-Bruno** (9, rue Saint-Bruno - 75018)

Espace de réflexion et d'échange autour de la pratique en temps  
qu'animateur bénévole de l'accompagnement scolaire  
(aide aux devoirs mais aussi ateliers et sorties culturelles)

organisé par l'association et animé par Florence N'DA KONAN avec le soutien du CETEC AJ

*4 séances ont eu lieu de mars à  
juin 2001.*

**COMPTE RENDU DE LA JOURNEE  
DE FORMATION DES INTERVENANTS  
EN ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE**

**24/11/2001**

**La coordination inter associative à la Goutte d'Or (présentation par Christine LEDESERT, l'une des deux coordonnatrices de l'inter associatif).**

Le quartier de la Goutte d'Or est un quartier de militance depuis de nombreuses années. Cette militance a pris diverses formes, l'une d'elles étant bien sûr la forme associative. La constitution d'associations comme Accueil Goutte d'Or ou les Enfants de la Goutte D'Or est une expression de ce militantisme. En effet, ces associations sont parties des habitants du quartier, qui se connaissaient et qui avaient un désir et une conscience commune. Donc dès le départ, il y a eu un travail commun entre ces associations.

S'est ensuite constituée une coordination entre associations. Aujourd'hui 16 associations en font partie.

Les axes de travail de la coordination inter associative :

1. Travailler ensemble sur les besoins du quartier. Nous ne sommes pas dans une logique de spécialisation mais de prise en compte du besoin des habitants.
2. Travailler à la mise en œuvre du contrat de ville 2000 / 2006. Il s'agit là de mutualiser des réflexions, des ressources et des moyens pour mieux répondre aux besoins du quartier. Il faut aussi de déterminer des choix prioritaires.

La coordination inter associative participe par exemple à la commission locale de concertation, instance d'évaluation et d'orientation de la politique sur les quartiers en politique de la Ville.

3. Avoir une capacité de réaction collective et permettre ainsi une expression organisée face à un évènement.

4. Veiller à la mise en œuvre de la Salle saint Bruno. La Salle Saint Bruno est née de la demande des associations de mettre en place un lieu inter associatif. Aujourd'hui, les associations de la coordination inter associative sont membres du conseil d'administration de la Salle Saint Bruno. Il est important de souligner que pour les associations de la coordination, la Salle Saint Bruno doit rester un outil des associations.
5. Organiser avec la participation de toutes les associations une fête annuelle sur le quartier : la Fête de la Goutte d'Or.

### *Questions complémentaires*

#### Quel financement de la coordination inter associative ?

Elle n'a ni existence juridique, ni moyens financiers. Le fait de ne pas être juridiquement constitué est un choix.

#### Les membres de la coordination inter associative sont –ils tous volontaires ?

Il existe aujourd'hui au sein de la coordination une mixité entre des bénévoles, membres d'un conseil d'administration et des salariés de l'une des associations membres de la coordination.

#### Quels liens et quelles informations avec les associations ?

Il existe deux coordonnatrices inter associatives.

Mais il est clair que nos moyens de communication sont insuffisants et que probablement nos rencontres restent insuffisantes (la coordination inter associative se réunit deux fois par trimestre).

#### Y a-t-il des doubles fréquentations d'associations ?

Cela se fait naturellement. Nous travaillons dans un esprit de complémentarité et non de concurrence. Nos pratiques sont différentes mais nous sommes dans une logique de travail commun.

## **Présentation du quartier (Intervention de Sandra HUEBER ; Coordonnatrice de l'Observatoire de la Vie Locale)**

### L'Observatoire de la Vie Sociale (OVS) comporte plusieurs activités :

- ✦ Un espace documentaire regroupant un certain nombre de documents de travail d'associations, d'institutions, de travaux universitaires.
- ✦ Un centre de ressources : accueil de groupes étudiants ou autres.
- ✦ Un centre de formation permettant l'organisation de formations aux pratiques interculturelles mais aussi des journées de présentation du quartier. Ces formations s'adressent à l'ensemble des acteurs locaux de terrain.

### Présentation géographique et géomorphologique du quartier :

Il existe à Paris 80 quartiers administratifs à Paris. La Goutte d'Or fait à la fois partie du 70<sup>ème</sup> et 71<sup>ème</sup> quartier.

Ce quartier est délimité par les boulevards Barbès et Chapelle et par les rues Ordener et Stephenson. Tous ces axes, pour des raisons différentes coupent le quartier de manière assez nette :

- ✦ Le Boulevard de la Chapelle longé par le métro aérien constitue une délimitation physique.
- ✦ Le Boulevard Barbès forme une rupture physique importante.
- ✦ La rue Ordener comporte le mur de délimitation des terrains SNCF.
- ✦ Enfin à l'Est, la voie de chemin de fer est aussi une frontière déterminante.

### Au niveau des transports :

Il faut souligner que ce quartier n'est traversé par aucun transport public sauf la ligne de bus 302 (qui passe rue Stephenson).

Des stations de métro se trouvent par contre à chacun des axes du quartier : Chapelle, Barbès, Château Rouge et Marx Dormoy.

La Goutte d'Or est une ancienne colline de 300 m de large par 500 mètres de long.

Il comporte un tracé important de rues quasiment toutes dans le sens Est / Ouest avec énormément de rues à sens unique qui donnent à ce quartier un aspect labyrinthique.

### Un peu d'histoire : commentaires sur les transparents présentés.

La Goutte d'Or en 1700 : deux axes principaux existaient, le chemin de Saint Denis qui allait jusqu'à la Basilique Saint-Denis et le chemin des Poissonniers, axe important qui permettait de partir au Nord de la France.

La Goutte d'Or est un quartier agricole avec un ensemble de parcelles.

A la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, les murs entourant Paris sont construits. La barrière Poissonnière devient un endroit de passage donc un lieu de contrôle et de taxes.

La conséquence sur le quartier est directe : l'existence cette barrière va encourager la vente des produits avant la barrières pour échapper en particulier aux taxations des produits.

Le chemin de Saint Denis fait lui partie de la Chapelle qui ne fait pas alors partie de la commune de Paris.

A l'intérieur du quartier, peu d'évolutions sont à constater.

En 1836, autour de la barrière des Poissonniers, l'Habitat s'est développé ainsi que sur le Boulevard de la Chapelle. La rue de la Goutte d'Or a pris son nom.

En 1846, l'évolution est impressionnante. En effet, nous constatons que le quartier s'est très fortement urbanisé en particulier sur la partie Sud. Le tracé viaire d'aujourd'hui existe déjà.

La Goutte d'Or se trouve à une situation relativement stratégique puisque le quartier est proche de la Gare du Nord et que les travaux de création de la voie de chemin de fer sont lancés. La construction de l'Hôpital Lariboisière est aussi engagée.

On voit alors arriver à la Goutte d'Or une population qui vient travailler à ces réalisations.

En 1860, la commune de la Chapelle est intégrée à Paris.

### Evolution de la population :

La population diminue à partir de 1954 mais la proportion de personnes étrangères augmente.

Les vagues d'immigration ont suivi l'histoire du peuplement du quartier, la population maghrébine se trouvant plutôt au Sud et les populations d'Afrique hors Afrique du Nord plutôt au Nord du quartier.

La première vague d'immigration maghrébine d'après guerre a été composée essentiellement d'hommes seuls venus travailler. A partir des années 70 ont débuté des regroupements familiaux.

La population s'est stabilisée en 1989.

Aujourd'hui, la population de la Goutte d'Or est une population jeune (les personnes de 60 ans et plus sont sous représentées). L'âge moyen est de 35,6 ans.

Au niveau de la pyramide des âges, les 0/20 ans sont la tranche la plus représentée à la Goutte d'Or.

La population étrangère en 1990 est de 38.4% à la Goutte d'Or

Au niveau des catégories socio professionnelles, il faut noter que la proportion des cadres est 3 fois moins importante que sur la commune de Paris. La population ouvrière représente un tiers de la population du quartier.

### Rénovation du quartier.

A la fin des années 70, le quartier de la Goutte d'Or est un quartier dont l'habitat est dégradé et insalubre.

La situation du logement est devenue très complexe sur le quartier. Une économie informelle s'est développée accompagnée d'une prostitution importante et de problèmes de toxicomanie.

De l'extérieur, le quartier est considéré comme un coupe-gorge.

L'opération de rénovation de la partie Sud est votée au Conseil de Paris en 1983. Les Pouvoirs Publics font une proposition d'aménagement de ZAC (zone d'aménagement concertée). Une enquête publique est lancée. Les habitants et les associations vont alors se mobiliser contre ce projet.

De 1983 à 1985, les associations se mobilisent fortement en revendiquant :

- ✦ Le droit au relogement pour tous y compris pour les locataires en situation de précarité,
- ✦ Le respect du tracé viaire,
- ✦ Le respect des formes architecturales.

Dans les faits, le tracé viaire sera effectivement respecté mais il n'en sera pas vraiment de même des formes architecturales. Les relogements sont effectués.

L'OPAC est le bailleur principal.

Il a effectué ce qu'on appelle des opérations tiroirs, c'est-à-dire que les gens étaient relogés dans le 10<sup>ème</sup> arrondissement durant les travaux et qu'ensuite une proposition de retour leur était faite. La plupart des familles relogées n'est pas



revenue. C'est en partie du aux modalités de mise en place du relogement : durée longue, envoi des questionnaires au bout de 3 à 4 ans, délai d'attente de 2 à 3 ans.

Les immeubles détruits étaient les plus insalubres et logeaient les populations les plus défavorisées. Le relogement de ces personnes n'a donc pas favorisé l'introduction d'une mixité sociale.

L'OPAC n'a d'ailleurs jamais introduit de réflexion sur la mixité socio-économique.

Dans le cadre de la rénovation de la partie Nord du quartier (Château Rouge) en cours, un opérateur, la SEMAVIP, a été désigné pour coordonner la partie architecturale et une demande d'introduire du PLI (logement intermédiaire) est portée par certaines associations d'habitants.

## **Présentation du contrat éducatif local (Intervention de Véronique LE JEUNE, chargée de mission dans l'Equipe de Développement Local)**

### Qu'est ce qu'un contrat éducatif local ?

C'est un dispositif institué par une circulaire ministérielle de juillet 1998, lancée par l'Education Nationale et cosignée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture et celui de la Ville.

Il prend la forme d'un contrat signé pour une durée de trois renouvelable entre l'Etat et une collectivité territoriale pour permettre d'organiser des activités pour les jeunes dans les **temps péri et extra scolaire** sous certaines conditions.

Le CEL est le contrat fédérateur des politiques éducatives. Il vise :

- ✚ La cohérence et la qualité des interventions sur un territoire,
- ✚ L'information réciproque des acteurs,
- ✚ La complémentarité des financements.

Le CEL s'adresse aux enfants et adolescents scolarisés de l'école maternelle au collège.

Il s'applique sur l'ensemble du territoire avec une priorité aux zones urbaines ou rurales en difficultés (pour contribuer à l'égalité des chances d'accès au savoir, à la culture, aux sports...).

Il doit viser un équilibre entre :

- ✦ Les activités du temps scolaire, qui sont de la responsabilité de l'Education Nationale,
- ✦ Les activités du temps périscolaire,
- ✦ Les activités du temps extrascolaire.

Une association va donc pouvoir inscrire son action dans le cadre d'un CEL sous certaines conditions.

Les domaines les plus importants énumérés par la circulaire interministérielle sont :

- ✦ Le développement de l'inventivité et des aptitudes pédagogiques,
- ✦ Le développement de la curiosité et de l'esprit scientifique expérimental,
- ✦ Le développement de l'utilisation des technologies de l'info et de communication électronique,
- ✦ Le développement des activités physiques et de l'éducation à la santé,
- ✦ Le développement de la sensibilité artistique,
- ✦ L'accompagnement scolaire visant à améliorer la réussite scolaire et à créer des conditions favorables au développement et à l'épanouissement de l'enfant,
- ✦ L'apprentissage de la vie collective et de la citoyenneté.

Les activités proposées doivent être éducatives c'est à dire permettre :

- ✦ Une découverte des nouvelles formes d'activités,
- ✦ L'appropriation des démarches d'apprentissage adaptées,
- ✦ L'expérimentation active demandant un engagement personnel,
- ✦ L'acquisition de compétences transférables,
- ✦ Le développement de la personnalité,
- ✦ un engagement personnel,
- ✦ L'acquisition de compétences transférables
- ✦ Le développement de la personnalité, de la créativité.

Les activités proposées dans le temps péri et extra scolaire doivent être :

- ✦ De qualité, diversifiées, permettre la participation filles / garçons, ne pas se substituer aux enseignements sur le temps scolaire mais se positionner en logique d'enrichissement et de complémentarité.

## Le Contrat éducatif local à Paris

A Paris, une convention a été signée en 99 entre le Préfet, la Ville et Le FAS pour trois ans reconductible.

Les signataires ont ainsi décidé de coordonner leurs moyens et de réunir leurs compétences pour :

- ✦ Harmoniser les dispositifs offerts à tous les jeunes parisiens de la maternelle au collège en dehors du temps scolaire en leur apportant un ensemble d'activités large, équilibré et cohérent.
- ✦ Développer sur des zones géographiques cohérentes des projets éducatifs particuliers, coordonnées et destinés à favoriser la réussite.

Ainsi sur le territoire de la Ville de Paris, le CEL vise à mettre en cohérence un certain nombre d'actions périscolaires et autant que possible extra scolaires déjà menées par les différents partenaires institutionnels dans le but de leur assurer une meilleure lisibilité et une meilleure coordination. Il a donc vocation à inclure et à articuler les dispositifs existants (contrats d'aménagement du temps de l'enfant, dispositifs d'accompagnement scolaire ainsi que toute activité financée dans le cadre de la politique de la ville).

Tout ce qui relève d'une procédure particulière reste inchangé : action parentalité, ateliers bleus.

Des appels à projets CEL sont adressés par un groupe de pilotage départemental aux chefs d'établissement et aux responsables des REP. Pour les actions d'accompagnement scolaire, les appels à projets continuent à être destinés aux associations. Un CEL peut donc être à l'échelle d'un REP, ou d'un regroupement d'établissement, voire d'une école. Une priorité est toutefois accordée aux projets regroupant plusieurs établissements.

La condition indispensable à la mise en place d'un CEL est bien le partenariat avec des institutions, des associations, des représentants de parents et des parents. Plus on avance dans le fonctionnement des CEL est plus cette priorité est affirmée.

Le CEL ne disposant pas de ressources nouvelles, il s'agit donc moins de redéployer des moyens que d'assurer la continuité des diverses actions jugées satisfaisantes par les jeunes, les familles, les associations.

### Articulation CEL et politique de la ville

Lorsque les contrats éducatifs locaux existent, ils constituent le volet éducation de la politique de la ville.

Le contrat de ville précise que dans les quartiers politique de la ville est mis en place un partenariat entre l'Education Nationale, les associations et les représentants des parents pour élaborer avec les responsables de REP en liaison avec les chefs de projet un projet éducatif dans le cadre du CEL parisien.

Le CEL sert donc de cadre de travail à l'élaboration et la mise en place de projets éducatifs dans le cadre de la politique de la ville.

### A la Goutte d'Or

Le Contrat éducatif local concerne l'ensemble du réseau d'éducation prioritaire n°8, qui couvre le quartier de la Goutte d'Or et comprend 1 collège, 6 écoles élémentaires, 1 école polyvalente et 6 écoles maternelles. La responsabilité du réseau d'éducation prioritaire est assurée par le Principal du collège.

Signé en 1999, il a fait l'objet d'un travail de concertation entre le collège, les directeurs d'écoles, les associations, l'équipe politique de la ville et du REP.

Les thèmes de travail dégagés la première année étaient :

- D'une part des axes de travail collectifs autour :

- ✦ D'une évaluation du fonctionnement d'accompagnement scolaire du quartier
- ✦ D'une amélioration de l'information sur les activités extra et périscolaires et sur l'utilisation des locaux
- ✦ D'un travail sur la communication écoles et parents en lien avec les associations

- D'autre part des axes de travail plus spécifiques à la mise en œuvre de projets dans les écoles en partenariat avec des associations et ou la DASCO.

### Les actions communes :

- ✦ Evaluation du fonctionnement du dispositif d'accompagnement scolaire sur le quartier (étude PASSION).
- ✦ Guide des activités extra et périscolaires
- ✦ Réunion avec les gestionnaires de locaux
- ✦ Fonctionnement d'un groupe de travail sur les liens écoles / parents en lien avec les associations : ce groupe a fonctionné avec les associations et sans les parents – besoin d'expression et de connaissance mutuelle – productions REP.

### Au delà :

- ✦ Axe sur l'orientation : raconte-moi ton métier et soirée d'information sur le système éducatif en France avec le concours du CIO,
- ✦ Travail de lien avec le collège pour faciliter une communication : échanges avec le principal, réunions de présentation des associations, participation au comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

### Pour l'année 2001/2002 :

- ✦ Reconduction des actions d'information, de communication et d'orientation,
- ✦ Création du centre de ressources Sciences et Technologie (école Cavé) mais pour les écoles du REP et à terme ouvert aux associations du quartier,
- ✦ Travail sur un projet de quartier l'atelier Terre et Modelage,
- ✦ Autres projets en lien avec les associations.

## **La place de l'accompagnement scolaire entre les parents et l'école (Intervention de Monsieur COADIC, Caisse d'Allocations Familiales)**

La Caisse d'Allocations Familiales intervient sur le temps libre par l'aide au financement des loisirs et vacances mais aussi par le soutien à l'accompagnement éducatif et scolaire.

### Les finalités de l'action sociale des CAF :

- ✦ Accompagnement à la fonction parentale et à l'épanouissement de l'enfant : nécessité d'accompagnement et de soutien.  
Cela passe par exemple par le financement de structures et d'équipements petite enfance (à noter qu'à Paris, 40% des familles sont des familles monoparentales et que ce point combiné à des métiers et horaires de plus en plus complexes, implique de soutenir les modes de garde).
- ✦ Contribution au développement social local et à la cohésion sociale.

Tous les axes d'intervention des CAF s'organisent autour de ces deux finalités.

Les interventions se font soit en tant que financeur (aide directe aux familles et actions sur l'offre par une intervention sur les associations) soit en tant qu'intervenant social direct (assistantes sociales, conseillères en économie sociale et familiales...)

Le budget d'Action Sociale est de 720 millions de francs répartis selon le nombre de familles et la nature des prestations versées aux familles.

Concernant l'accompagnement scolaire éducatif :

4 millions de francs y sont consacrés par a CAF de Paris dont 3.5 millions pour l'accompagnement scolaire et 0.5 million pour les actions éducatives à forme ludique (ex : initiation scientifique avec les p'tits Débrouillards).

A noter également que 45 millions de francs sont consacrés aux loisirs et vacances.

La Goutte d'Or est assez bien financé. Les actions du CLAS (contrat local d'accompagnement scolaire) touchent plus de 5500 enfants. Dans le primaire, les opérations émanent essentiellement des associations et des équipes de prévention. L'offre éducative en direction des collégiens a augmenté, celle en direction des lycéens reste faible.

La CAF n'est qu'un co-financeur avec le FAS (Fonds d'Action Sociale) et la DASES (Direction des Affaires Sociales et de la Santé de la Ville de Paris) qui ont des critères de financement complémentaires à l'intervention de la CAF.

La CAF finance les actions qui s'inscrivent dans une logique de soutien à la fonction parentale. A ce sujet, Monsieur COADIC précise que l'abstention des parents dans le parcours éducatif de leurs enfants ne veut pas dire pour autant démission. Les parents ont un rôle déterminant à avoir dans le parcours scolaire.

Les actions d'accompagnement scolaire peuvent légitimement agir sur les aspects évoqués.



**LA FORMATION DES BENEVOLES DE LA GOUTTE D'OR**

**MIEUX COMPRENDRE LES CULTURES DONT SONT ISSUS  
LES JEUNES DE LA GOUTTE D'OR**

Comment accompagner des enfants dont on ne connaît pas la culture d'origine ? Le questionnaire adressé l'an dernier aux bénévoles de l'accompagnement scolaire a montré que cette question était une de vos principales préoccupations.

Ce thème sera l'objet d'une journée de formation, organisée par le CETEC-AJ,

**LE SAMEDI 13 JANVIER 2001, DE 9H A 17H**  
**Aux Enfants de la Goutte d'Or – 25, rue de Chartres – 75018 Paris**

● **Objectifs** : acquérir quelques clés permettant de mieux comprendre les usages, références et représentations des personnes issues d'autres cultures, mieux cerner certaines difficultés d'apprentissage spécifiques aux enfants issus de l'immigration.

● **Contenus** :

- initiation aux cultures les plus représentées dans le quartier, le projet migratoire, les conséquences du regroupement familial ;
- la place de l'enfant dans la famille, le rôle des parents : petite typologie de la famille ;
- entre langue maternelle et français : des difficultés d'apprentissage parfois particulières.

Le nombre d'inscrits est limité à 15 ; les places seront donc rares. Ne vous inscrivez pas si vous n'êtes pas sûrs de venir. En cas d'annulation moins de 24h avant la formation, votre association paiera quand même votre inscription.

---

**13 Janvier 2001 – Mieux connaître les cultures...**

Association :

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Participera à la journée de formation du 13 janvier 2001.

**Coupon à faire parvenir avant le 8 janvier à votre association.**

# CETEC

LA FORMATION DES BENEVOLES DE LA GOUTTE D'OR

**MIEUX COMPRENDRE LES CULTURES DONT SONT ISSUS  
LES JEUNES DE LA GOUTTE D'OR**

## 2. Les approfondissements

Après une première journée de sensibilisation (les 21 octobre et 13 janvier), le CETEC-AJ propose d'approfondir quelques-uns des thèmes abordés, lors de demi-journées de formation.

La première d'entre-elles sera consacrée au :

**« rapport à la langue française des enfants issus de l'immigration »**,

Elle aura lieu :

**LE SAMEDI 3 FEVRIER 2001, DE 10H A 13H**  
**Aux Enfants de la Goutte d'Or – 25, rue de Chartres – 75018 Paris**

• **Objectifs et contenus** : Le rapport à la langue est un rapport affectif : comment les enfants issus de l'immigration vivent-ils leur rapport à la langue française, comment vivent-ils ce lien entre langue maternelle et langue française ? Comment parents et enfants accèdent-ils à la langue française ? Comment l'accompagnateur scolaire peut aider l'enfant dans cette appropriation affective de la langue française ?

Le nombre d'inscrits est limité à 15 ; les places seront donc rares. Ne vous inscrivez pas si vous n'êtes pas sûrs de venir. En cas d'annulation moins de 24h avant la formation, votre association paiera quand même votre inscription.

**ATTENTION** : cette formation s'adresse uniquement aux personnes ayant suivi la sensibilisation le 13 octobre ou 13 janvier.

---

### 3 février 2001 – Le rapport à la langue française...

Association :

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Participera à la journée de formation du 3 février 2001.

Coupon à faire parvenir avant le 1<sup>er</sup> février à votre association.





CEFISEM- CAREP de l'Académie de PARIS

## CYCLE DE CONFÉRENCES 2000-2001

### 1. Les repères culturels des jeunes : les avantages et les limites dans les interactions au cours des apprentissages.

Intervenant : Edouard Cléret, chargé de cours complémentaires à l'INALCO

*Mercredi 18 octobre 2000 9h30-12h30. Mairie du 11<sup>ème</sup>. Salle des fêtes.*

### 2. Ces adolescents qui vont mal.

Intervenant : Alain Braconnier, médecin psychiatre, responsable du centre psychothérapique et psychiatrique Ph.Paumelle .

*Mercredi 22 novembre 2000 9h30-12h30. Mairie du 18<sup>ème</sup>. Salle des mariages.*

### 3. L'autorité de l'enseignant dans la classe.

Intervenant : Bernard Defrance, professeur de philosophie.

*Mercredi 6 décembre 2000 9h30-12h30. Mairie du 20<sup>ème</sup> Salle des mariages.*

### 4. Ethnicité et identité.

Intervenant : Farhad Khosrokhavar, directeur d'études à l'EHESS, membre du CADIS (Centre d'analyse et d'intervention sociologiques)

*Mercredi 17 janvier 2001 9h30-12h30. Mairie du 10<sup>ème</sup> Salle des mariages.*

### 5. Français, langue des apprentissages scolaires à l'école, au collège.

Intervenante : Elisabeth Bautier, professeur à l'université Paris VIII.

*Mercredi 16 mai 2001 9h30-12h30. Mairie du 10<sup>ème</sup> Salle des mariages.*

### 6. Rupture, filiation et transmission : l'enfant maghrébin.

Intervenante : Edwige Rude Antoine, chargée de recherche au CNRS, juriste et sociologue du droit.

*Mercredi 13 juin 2001 9h30-12h30. Mairie du 11<sup>ème</sup> Salle des fêtes*

Vous voudrez bien vous inscrire avant les conférences en contactant le CEFISEM CAREP par téléphone : 0144623983, télécopie : 0144623985 ou par mël : [cefisem@scola.ac-paris.fr](mailto:cefisem@scola.ac-paris.fr)  
Certains lieux étant donnés sous réserve, vous voudrez bien les vérifier sur le site internet avant les conférences <http://cefisem.scola.ac-paris.fr>, rubrique « actualités ».

**Avec l'aide du Fonds d'Action Sociale**

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

55



CEFISEM- CAREP de l'Académie de PARIS

## CYCLE DES MATINEES DE TRAVAIL 2000-2001

### 1. Comment faire acquérir des méthodes de travail dans les disciplines.

*Mercredi 13 décembre 2000 9H30-13H*

Amphithéâtre du lycée Rabelais  
9 rue de Croisset Paris 18<sup>ème</sup>  
métro : Porte de Clignancourt

Intervenante : *Monique Baudry*, chargée d'études à la direction des lycées et collèges.  
Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

### 2. Prévenir le racisme à l'école, au collège.

*Mercredi 31 janvier 2001 9H30-13H*

Amphithéâtre du lycée Rabelais  
9 rue de Croisset Paris 18<sup>ème</sup>  
métro : Porte de Clignancourt

Intervenant : *Jean- Paul Tauvel*, ancien rédacteur en chef de la revue VEI (ex Migrants Formation)  
Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

### 3. Partenariats en REP dans le cadre des contrats de réussite, des contrats éducatifs locaux et des pôles d'excellence

*Mercredi 28 Mars 2001 9H30-13H*

Amphithéâtre du lycée Rabelais  
9 rue de Croisset Paris 18<sup>ème</sup>  
métro : Porte de Clignancourt

Intervenant : *Bernard Bier*, responsable du centre de ressources Ville Ecole Intégration, rédacteur en chef de la revue V.E.I.  
Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

### 4. Maths en ZEP.

*Mercredi 30 Mai 2001 9H30-13H*

Lieu : encore à déterminer

Intervenants : *Jean Pierre Massola*, professeur à l'IUFM de Paris  
*Jeannette Marchal*, IA-IPR de Mathématiques  
Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

Vous voudrez bien vous inscrire avant les matinées de travail en contactant le CEFISEM CAREP par téléphone : 0144623983, télécopie : 0144623985 ou par mèl : [cefisem@scola.ac-paris.fr](mailto:cefisem@scola.ac-paris.fr)  
Pour la matinée du 30 mai, vous voudrez bien vérifier le lieu sur le site internet du CEFISEM CAREP <http://cefisem.scola.ac-paris.fr>, rubrique « actualités ».

**Avec l'aide du Fonds d'Action Sociale**

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

56



Paris, le 24 octobre 2000

AFFAIRE SUIVIE PAR :  
A. Darnal formateur CEFISEM

L'Inspecteur d'académie  
l'inspecteur pédagogique régional  
le responsable du CEFISEM-CAREP de Paris

Tél : 01 44 62 39 87

Télécopie : 01 44 62 39 82 / 85

à  
Mesdames et Messieurs les responsables des  
Associations

Madame, Monsieur,

Dans le cadre des missions qui lui sont confiées et avec l'appui du Fonds d' Action Social, le CEFISEM-CAREP de l'académie de Paris organise le vendredi 1 décembre 2000 une journée de formation pour les animateurs d'association sur le thème «Les ateliers d'écriture»

Cette journée organisée par A.Darnal, formateur au CEFISEM-CAREP se déroulera au  
44, rue Penaud, 75020 Paris  
métro : St Fargeau  
de 9h 30 à 16h 30

Comptant sur la participation d'un ou de plusieurs membres de votre association, recevez, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.

M. Bablet

✂  
-----  
**STAGE POUR ANIMATEURS D'ASSOCIATION**  
organisé par le CEFISEM-CAREP de l'académie de Paris  
**Vendredi 1 décembre 2000**

44, rue Penaud, 75020                      fax : 01.44.62.39.82 / 85

Association.....

Nom, Prénom.....

à retourner à l'adresse suivante : CEFISEM-CAREP 94, Av Gambetta 75984 Paris Cedex 20  
ou par fax : 01.44.62.39.85 / 82 avant le 20 novembre 2000

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Adresse réponse :  ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : EN SORBONNE, 47 RUE DES ÉCOLES 75230 PARIS CEDEX 05 TÉL : 01 40 46 22 11  
 ENSEIGNEMENT SCOLAIRE : 94 AVENUE GAMBETTA F 75984 PARIS CEDEX 20 TÉL : 01 44 62 40 40 FAX : 01 40 30 12 72

57

## ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

### GROUPE DE PAROLE PARENTS

RENCONTRE DU 17 JANVIER 2001

Onze personnes du groupe Parents sont présentes.

Trois membres de l'équipe d'animation : Lydie, Antoine et Jacqueline.

Deux invités : Monsieur MAUCOURANT, Commissaire de Police, Responsable du 3ème Secteur de Paris (10ème, 18ème 19ème arrondissements) et Monsieur LAVILLE, Commissaire du 18ème arrondissement)

#### - 1 - RÉALITÉS DU QUARTIER ÉVOQUÉES AU COURS DE LA RÉUNION

**LE BRUIT** : des adolescents font du tapage, le soir, dans la rue. Il est difficile aux habitants d'immeubles d'intervenir...(rue des gardes par exemple). car il est difficile de savoir à quelles familles ils appartiennent, où ils habitent, pour avertir leurs parents.

**LES VOLS** : Les vendeurs à la sauvette sont moins nombreux, mais il faut toujours se méfier des vols à la tire, ne pas laisser son porte-monnaie dans le sac... (quartier de Tati...)

**LES ENFANTS DANS LA RUE** : beaucoup d'enfants dans la rue... "Il y a des enfants qui sont capables d'être parfaits à la maison et qui sont des petits voyous à l'extérieur"

Leurs parents ne sont pas toujours conscients de ce qu'ils font. Par contre, il y a des parents qui envoient leurs enfants faire la manche.

**LES DROGUÉS** : L'attention de la Police se resserre par rapport au trafic de stupéfiants. Elle essaye de faire en sorte que les usagers de drogue acceptent de se soigner, sous peine de poursuite. S'ils acceptent de suivre des soins, ils ne sont pas poursuivis. Au fil du temps, on espère qu'ils seront de mieux en mieux suivis. L'Association EGO travaille beaucoup, pour essayer de les convaincre ou de les faire se déplacer.

Mr MAUCOURANT : "Quand il y a des drogués, vous nous appelez, nous voulons qu'ils se soignent soit à Bichat, soit à Lariboisière."

"Médecins du Monde" vient tous les soirs à la Porte de la Chapelle, ils donnent de la Méthadone."

#### - 2 - POLICE DE PROXIMITÉ

Monsieur MAUCOURANT et Monsieur LAVILLE :

"Ce qu'on veut essayer de faire, c'est de travailler plus près avec le tissu social, travailler l'aspect du contact éducatif.

Les mineurs délinquants sont de l'ordre de 50%. Dans le 19ème, 70% des vols sont commis par les mineurs. Il faut qu'on essaye de travailler sur les familles, quand les gamins ont 17-18 ans, c'est trop tard. La majorité va en prison. L'aggravation qu'on met en évidence doit vous inciter à agir."

#### - 3 - NÉCESSITÉ d'un TRAVAIL EN COLLABORATION : Police - Protection Judiciaire de Jeunesse (P.J.J.)

Associations - Familles... Collèges. Educateurs de rue ...

"On doit vivre ensemble, et pour vivre ensemble convenablement, il faut qu'on s'aide."

"L'axe du partenariat est un axe que l'on veut développer."

"La Police est interpellée en permanence, mais il ne faut pas nous attribuer des pouvoirs que nous n'avons pas. La Police seule ne peut pas résoudre cette contradiction sociale. elle est là pour prévenir. On intervient pour porter secours, pour constater des effractions. Quand on est dans la rue pour surveiller, c'est encore de la prévention.

Mais on peut mieux faire dans ce quartier parce que le tissu associatif est dense.. Cela suppose que les Magistrats fassent quelque chose dans ce domaine-là, c'est aussi la vocation des Magistrats des Mineurs (la P.J.J.) Voir comment ils peuvent prendre des mesures éducatives."

"C'est tout l'environnement du gosse qu'il faut resituer. A nous de signaler quand, dans une famille, cela ne va vraiment pas. Il nous faut agir en sorte d'amener les parents à mieux s'occuper de leurs gosses, identifier les familles qui ont des difficultés. Pour cela, il nous faut des relais . On manque de relais. Associations - Collèges - Éducateurs de rue ."

Il y a des enfants qui frappent leurs parents...

"Si les parents parlent français, ils peuvent venir nous trouver, ou ils peuvent aller à l'Association qui puisse les aider à le dire."

Il faudrait empêcher d'aller dans la rue après 21 H...

"On ne peut pas gêner la liberté d'aller et venir, mais on peut convoquer les parents et signaler que leur enfant a fait des bêtises bien déterminées : on est dans un schéma qui n'est pas répressif, le but est d'amener les parents à une prise de conscience."

"Si les enfants ont commis un délit, les parents vont payer l'amende"

Des parents sont dépassés...Ceux qui s'en "foutent" ne sont pas très nombreux...des parents ont du mal à savoir ce qu'ils peuvent faire pour améliorer...

"En ce qui concerne les drogués, vous nous appelez. Dans l'urgence, vous faites le 17. La Police répond aux demandes des gens : nous répondons mieux la nuit parce que nous sommes moins pris. Quand vous voyez des choses qui ne sont pas supportables, vous nous téléphonez. Vous pouvez appeler les îlotiers de 7 H 30 à minuit. Il peut arriver que des îlotiers vous reçoivent mal, ils sont comme les autres..."

On doit écouter les demandes, mais on ne peut pas tout régler tout de suite, il y a tout un tas de contraintes qui ne permettent pas toujours d'agir efficacement. Il y a à peu près 2000 demandes d'intervention par mois, sans parler des interventions que les policiers jugent qu'il faut traiter."

## CONCLUSION

Lydie remercie Mr Maucourant et Mr Laville d'être venu une seconde fois.

Nous débattons sur la suite et sur d'autres projets de réflexion possibles :

Nous nous mettons d'accord sur le thème de la prochaine rencontre :

**PÈRE ET MÈRE DANS L'ÉDUCATION**

La décision est prise de se rencontrer une fois avant d'inviter un intervenant.

# LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

## GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 10 Octobre 2001

PRÉSENTS : Me Fall-Colley, Me Minte, Me Idjabou, Me Triki, Me Habar, Mr Rami, Me Dembele, Mr Slimani, Me Benchine, Me Dambakate, Me Sonko.

L'équipe d'animation : Antoine Darnal, Isabelle Erangah-Ipendo, Jacqueline Guidodo, Lydie Quentin.

Après un temps d'accueil et de présentation des participants, Lydie rappelle le but de nos rencontres :

"Échanger et débattre à partir d'un thème, choisi à l'avance par le groupe Parents, et se rapportant à l'éducation de nos enfants."

Lorsque le groupe le souhaite, possibilité de faire venir un intervenant extérieur sur le sujet choisi.

### Rappel des différents sujets abordés en 2000-2001

La discipline - Violence et sécurité des enfants dans la rue - L'hygiène - L'alimentation de nos enfants (intervenante : Me Sgwebel) - sécurité dans le quartier (intervenant : Mr Maucourant, commissaire de Police ) - Information sur l'action de la Police dans le 18ème Art. (Intervenants : Mr Maucourant et Mr Laville, (Commissaire dans le 18ème Art.)

Lydie demande quels sujets de réflexion le groupe souhaiterait aborder cette année ?

Quelques suggestions faites par les parents :

- Les enfants et les tâches ménagères.
- Les enfants qui restent dans la rue très tard.  
(Une participante fait remarquer que : "depuis qu'il y a le Commissariat, c'est mieux qu'avant"  
Un petit débat fait apparaître que le quartier s'est amélioré.)
- La place de la religion dans l'éducation.
- Comment gérer le temps entre travail et éducation des enfants.
- L'influence du quartier sur les enfants, en particulier concernant la drogue.

L'ensemble des participants, après discussion, opte pour réfléchir, à la prochaine réunion, sur "la drogue et l'éducation".

Lydie : "Le groupe souhaite-t-il un intervenant avec des informations ? Il faut savoir répondre aux questions des enfants."

Mr R. : "Comment chasser tous ces réseaux ? dans la rue Myrha, il y a 3 camions qui sont plantés là..."

Lydie : *"Coordination 18" est chargée d'aller discuter avec tous ceux qui partagent l'espace public. de cette Association, peut-on faire venir des gens ?*"

Les Parents préfèrent discuter d'abord ensemble sur la question.

Nous nous sommes mis d'accord sur :

- Le rythme des rencontres : tous les premiers mercredis de chaque mois.
- L'horaire : 19 H 30 (précises) à 21 H (précises).
  
- Pour faciliter le travail des Comptes-rendus, après accord personnel de chacun, nous décidons d'enregistrer les réunions.

**PROCHAINE RENCONTRE : 7 NOVEMBRE à 19 H 30 a la SALLE St BRUNO**

# LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

## GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 7 Novembre 2001

PRÉSENTS : Me Benchine, Me Dembele, Me Habar, Me Idjabou, Me Minte, Mr Rami, Me Tilus, Me Triki, Me Sonko.

L'équipe d'Animation : Antoine Darnal, Isabelle Erangah-Ipendo, Jacqueline Guiodo, Lydie Quentin.

## DROGUE ET ÉDUCATION DES ENFANTS

La drogue fait peur...Les drogués aussi.

"Ceux qui sont dans la drogue depuis des années, c'est trop tard."

Château-Rouge est un lieu de drogue. Il se vend aussi de la drogue en d'autres endroits.

"Des enfants au square, ne dépassant pas 15 ans, proposent du "zél~~da~~" (haschisch) Au 3, rue de la Charbonnière, des enfants de 13-14 ans roulent des cigarettes."

"On vend de la drogue rue Caillé."

"Des enfants, même très jeunes (8 ans) commencent dans la rue. Ca devient normal. Les enfants sont capables de voler leurs parents pour en avoir. C'est souvent comme cela que les vols commencent."

La drogue, pour certaines famille, c'est tabou.

"Je ne veux pas entendre le nom à la maison."

"Je ne dis jamais le nom cocaïne."

## LES CAUSES ?

Certaines causes sont évoquées :

- Me T. rappelle l'histoire du quartier : "Vers 1974-75, dans la rue de la Goutte d'or, le commerce était important. Les clients venaient de loin, il y avait beaucoup de touristes Algériens, donc beaucoup de sorties d'argent. Il y a eu des vols et de plus en plus de drogue. La pauvreté a joué, la drogue représentait une rentrée d'argent facile."

- "souvent, les enfants commencent à fumer parce qu'il y a des problèmes dans leur famille et que leurs parents sont nerveux" mais dit-on "ce n'est pas toujours le cas"

- "Des ados de 14-15 ans en proposent aux plus jeunes qui rentrent dans le circuit. Pour que ces plus jeunes puissent s'en procurer, ils en vendent eux-mêmes."

## CONSÉQUENCES

Antoine : "Qu'est-ce qui est gênant dans la drogue ?"

"Quand on commence, la vie, c'est fini." : On détruit sa santé.

"On est capable de tout pour avoir de la drogue, même de tuer quelqu'un"



"A 3 H. du matin, un drogué criait "J'ai pas ma dose!" : On devient violent.

Lydie : "Que pouvons-nous faire pour que nos enfants ne deviennent des usagers de drogue ?"

Mr R. voit deux pôles principaux de prévention :

- En famille.

- A l'école.

En famille : " Chaque famille a le devoir d'expliquer aux enfants ce qu'est la drogue, et quels en sont les dangers."

"Qu'ils sachent que la cigarette, c'est mauvais"

Mais, pour les parents qui n'ont pas grandi avec la drogue, comment trouver les mots ?

Une maman, conseillée par son médecin nous dit : "Parler ne suffit pas, il faut leur montrer des drogués."

Une autre maman : "Un enfant a besoin qu'on le mette en confiance : il faut créer la confiance, je dialogue avec ma fille, j'essaie de la comprendre. L'éducation, c'est à nous d'abord qu'il revient de la faire."

Isabelle : "Il y a une éducation de base que l'on peut donner. L'enfant y reviendra. ."

Lydie : Comment on apprend le bien et le mal ? parce que la drogue, c'est bien...Comment on leur fait distinguer ce qui est bien et mal."

Isabelle : "Comment mettre en garde contre l'argent ? Quand on vend de la drogue, on revient avec de belles voitures, de beaux vêtements..."

C'est vrai, avec l'argent, on "arrive" vite...Avec l'argent, on a tout ce qu'on veut, et après ? "arriver", ça veut dire quoi ? "Arriver", c'est par le travail que l'on "arrive", ce n'est pas la tentation. "(une maman)

"On est devenu riche avec la drogue, et on a abîmé des centaines de vies."

Pour certains parents très croyants : "Celui qui suit sa religion, ne se droguera pas."

### L'ÉCOLE :

"Les enseignants, aussi, ont à éduquer les enfants : il doit y avoir des cours à l'école."

"Il faut que nos enfants sachent qu'ils ne doivent pas accepter une cigarette de n'importe qui."

### Quels MOYENS prendre pour une prévention efficace ?

- "Un film égyptien montre comment on commence à prendre de la drogue et comment on finit."

- "A l'occasion d'une journée mondiale sur la cigarette, à la télé, sur toutes les chaînes, on nous montre les maladies dont elle est la cause."

Antoine : "On n'a jamais dit de quelle drogue on parlait : ce serait intéressant de réfléchir à cela."

Café...coca...alcool...cigarette Malborro...La drogue, ce n'est pas que la drogue dure...

Isabelle : "Tout peut être drogue. Le portable...La télé...Tout ce qui crée une dépendance, un esclavage. La drogue, c'est la chose qui nous commande."

Lydie demande au groupe s'il désire être aidé, dans sa réflexion, par un intervenant extérieur. Sa réponse est affirmative. Isabelle suggère d'inviter aussi des 14-15 ans.

La prochaine rencontre aura lieu le 5 Décembre à 19 H. 30 .

(C'est la période du Ramadan, mais tous disent que ce n'est pas un empêchement.)

# LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

## GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 5 Décembre 2001

PRÉSENTS : -Me Benchine - Mr Bériouni - Me Dembele - Me Darrazi - Me Diakite - Me Habbar - Me Koïta - Me Minte - Me Hakim - Mr Rami - Mr Slimani - Me Idjabou - Me Sonko - Me Triki.

L'équipe d'animation : Antoine Darnal - Isabelle Erangah-Ipendo -  
- Jacqueline Guido - Lydie Quentin.

De la Coordination Toxico 18ème : Barbara Bertini et Mina Aït-Ouaka.

Objet de la rencontre : "Les drogues utilisées par les toxicomanes et leurs effets"

Lydie rappelle notre échange du 7 Novembre dernier sur "Drogue et éducation des enfants." Cf. Compte-rendu donné aux participants.

Après un temps de présentation, Barbara explique brièvement l'action de Coordination Toxico 18ème.

"Nous sommes à l'écoute des problèmes pour une aide aux toxicomanes. Essayer de leur faire comprendre qu'il y a autre chose que la drogue : boire, manger, dormir, se reposer. Leur donner envie de faire autre chose que courir après la drogue."

"C'est important d'être informé : plus on connaît, plus on est à l'aise, personnellement ou collectivement, pour aider les enfants.

Qui est drogué, selon vous ? La question est posée aux parents.

Me T. - *Celui qui ne peut pas se passer de drogue.*

Barbara - Tout-à-fait. Sa vie, toute sa vie tourne autour de la nécessité de s'en procurer. Les drogués sont des personnes dépendantes. Le besoin est dans le corps et surtout dans la tête. Il y a une explication scientifique et psychologique.

A un moment donné, les neurones n'ont plus besoin de produire de la sérotonine, celle-ci étant largement remplacée par les drogues prises, d'où absence de faim, de besoin de sommeil : on est bien...Le cerveau ne produit plus cette substance.

La drogue crée deux types de dépendance : la dépendance physique et la dépendance psychologique. On peut sortir de la dépendance physique, mais il faut être aidé.

## LES DROGUES

Quels sont les produits qui font les toxicomanes ?

Il y a 3 grandes familles : L' Héroïne - La Cocaïne - Le Haschich.

1 - L' héroïne (opium)

Elle est extraite d'une plante : le pavot cultivé en Orient. (Pakistan.- Afghanistan)

Elle se présente sous l'aspect de poudre blanche ou brune.

Elle est consommée par injection ou en la sniffant.

### Matériel utilisé :

Seringues stériles, cuillers.

N.B. Seules, les aiguilles sans capuchon sont dangereuses.

Effets : Relaxation - détente - somnolence - grande dépendance physique.

C'est une drogue coûteuse. Elle est peu consommée sur le quartier.

### 2 - La Cocaïne.

Elle est extraite des feuilles de coca.

C'est aussi une drogue de riche.

A la Goutte d'or, c'est le Crack qui est généralement consommé.

Le crack, c'est de la Cocaïne à laquelle on ajoute du bicarbonate de soude.

Il est 5 fois moins cher que l'Héroïne. Il a l'apparence d'un savon. Il se fume au moyen de pipes artisanales (doseurs de pastis), ou canette de coca chauffée par un briquet et on respire la fumée.

Ses effets sont très rapides mais il en faut beaucoup plus.

Il n'y a pas de dépendance physique. Tout est dans la tête.

### 3 - Le Haschich. (cannabis)

Extrait du chanvre indien

Boulettes et cigarettes.

La Marijuana en cigarettes est composée de feuilles sèches mélangées à du tabac.

Effets : cette drogue fait tourner la tête et provoque des hallucinations.

Sur le quartier, ce sont la Cocaïne et le Haschich les plus consommés.

Lydie rapporte les propos tenus par la substitut du procureur au CESC (Comité d'Éducation à la Santé et la Citoyenneté) du collège Clémenceau, le 4 décembre. :

*"Un jeune sur deux, âgé de 16 ans, a commencé à consommer du cannabis,"*

Il y a, par ailleurs, les drogues de synthèse : Amphétamines.

Il y a les drogues légales et illégales. Elles créent toutes une dépendance. Selon les drogues, les effets sont différents, ils sont aussi fonction des personnes qui les prennent et du moment où elles les prennent. Si un drogué consomme en même temps de l'alcool, c'est encore plus dangereux.

Seuls l'Héroïne, la Nicotine et l'Alcool créent une dépendance physique. Privé de sa drogue, le corps ne produit plus d'enzymes et il est mal. Un alcoolique peut mourir si on l'enferme dans une pièce (coma éthylique) alors que le fumeur et l'héroïnomanes seront malades, mais ils ne mourront pas.

Les médicaments vendus en pharmacie pour aider les héroïnomanes, malades physiquement, sont principalement la méthadone - le subutex - les produits de substitution.

Lydie remercie les intervenantes de coordination Toxico 18ème au nom du groupe.  
Une question : "Que peut-on faire de l'ordre de la Prévention pour nos enfants ?"  
Décision est prise d'y réfléchir à notre prochaine rencontre,

le 9 Janvier 2002 à la salle St Bruno à 19 H 30.

welcome  
willkommen  
مرحباً  
bienvenue

Expositions "à voir", visites "à suivre", concerts "à écouter",  
opéros-concerts "à consommer", commerçants "à découvrir"...  
ce parcours "Goutte d'Or Carré d'Art" vous fera découvrir  
la richesse, la diversité et l'originalité d'un quartier singulier et vivant !

\* 10 ans d'existence !

**accueil  
information**  
pendant la manifestation  
25, rue Polonceau

**contact**

presse  
Delphine Valeau 06 88 40 16 08  
mail : dvaleau@club-internet.fr  
association  
Hélène Manslat 01 42 51 23 91  
mail : hmanslat@wanadoo.fr

**heures  
d'ouverture**

vendredi 8..... 18h - 21h  
soirée d'ouverture  
samedi 9..... 14h - 20h  
dimanche 10..... 14h - 20h  
lundi 11..... 14h - 19h

**remerciements**

Florence Delahaye de l'association AIDDA (01 42 55 06 86) pour les portraits d'artistes et la couverture photo de la manifestation - L'équipe de la Salle St-Bruno - Marcel Rineau, curé de l'église St-Bernard - L'association ANTAN - Les responsables des associations (LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR, ADOS,...) et des différents lieux d'accueil (cafés, restaurants,...) et toutes les personnes fidèles à l'association depuis 10 ans.

**attitude** Mairie Ville  
du XVIIIe de Paris  
Subventionné par la Ville de Paris

Conception graphique Vincent Pelletier 01 55 79 79 04  
Impression IDG 4 bis, rue d'Oran 18e 01 42 58 00 49

ne jetez pas ce document sur la voie publique, merci.

**quartier ouve**

Journées « ateliers portes ouvertes » de la Goutte  
du vendredi 8 au lundi 11 juin 2001

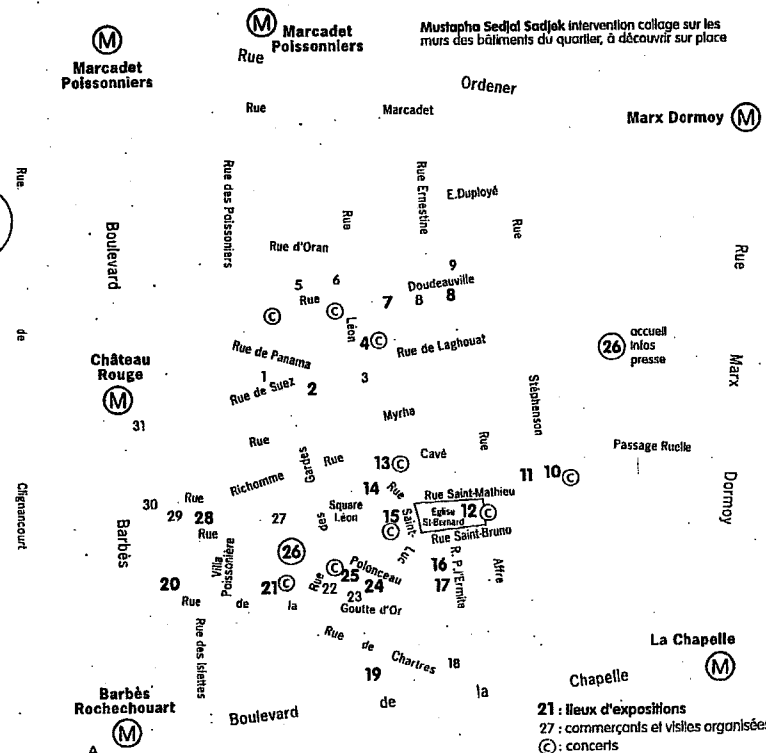


Une manifestation proposée par l'association « Goutte d'Or CC

**À voir... EXPOSITIONS**

- 2 3, rue de Suez  
Jean-Christophe Dablemont photo, sculpture 01 42 64 48 11
- 4 20, rue Léon - "OLYMPIC CAFÉ LAMP" 17h30-1h30 fermé le dim.  
Florian & Isabelle Haerdler photos 01 49 29 74 80  
"La Goutte d'Or Paris 18e" (expo du 5 au 24 juin)
- 7 37, rue Doudeauville  
Anita Ben Mohamed peintre 06 20 63 04 01  
Isabelle Persigny peintre Chantal Juan mosaïque  
Martine Frossard peintre
- 8 31, rue Doudeauville - "CADRE EXQUIS" 01 46 06 63 46  
Jules Antoine "Autochromes"
- 10 18, rue Stephenson - WEB BAR "VIS@VIS"  
Isabelle Comps photos 01 42 52 44 89  
Cathy Bion photos "Nuances marocaines" 01 42 55 95 99  
Catherine Halton peintre 01 42 05 54 33
- 11 Angle rues Stephenson/Si-Mathieu - "LE MISTRAL"  
Hédi Baghdadli peintre 01 42 51 65 07
- 12 11, rue Affre - EGLISE ST-BERNARD  
Anne Kresser peintre 01 42 55 48 32  
Danis Oudet sculpteur 01 42 59 83 64  
Bob Shigéo mobiles  
Sylvie Rubé peintre 01 42 54 51 17  
Bernard Biberbaum peintre 01 53 41 03 21  
Béatrice Hlrep peintre 01 42 58 00 10  
Vincent Lemonnier photos 01 43 54 62 31  
Jean Villard peintre 06 07 34 22 22  
Alain Jacomy sculpteur 01 42 52 85 14  
Mustapha Sedjal Sadjek peintre 01 47 56 17 60  
Animation Atelier Enfants thème "recup." (sam.et dim)  
l'après-midi sur le parvis de l'église, organisé par Alain Jacomy.
- 13 21, rue Cavé - "CARGO 21" 01 42 23 56 56  
RV Ringer peintre (du 1<sup>er</sup> au 18 juin)
- 14 13, rue St-Luc - ATELIER GRACIANA (art et artisanat) 01 42 52 89 01  
Anita Ben Mohamed peintre Graciana peintre artisan  
Isabelle Persigny peintre Bob Shigéo mobiles et Eva Karlsson  
peintre Alama peintre Carré artisanat africain. Danièle Colinaud poète.

- Enfants de l'association ADOS**  
travaux réalisés avec Anita Ben Mohamed et Graciana.
- 15 9, rue St-Luc - CAFÉ "SAXO PUB"  
Louise Thi modiste (ambiance sonore, Alaba-Abel) 01 40 35 31 35
  - 14 5, rue Pierre l'Ermite - FERMÉ LE LUNDI  
Eric Taleb aquariologue 01 46 06 47 86  
Jean-Claude Couillard peintre 01 42 55 18 70  
Dominique Caillibouter peintre 01 42 58 33 52  
Les enfants de la Goutte d'Or travaux réalisés avec Sylvie  
Rubé, Jean-Claude Couillard, Alain Pandor et Marie Sabot-Lecco.  
Animation Atelier Enfants thème "recup." (sam.et dim)
  - 17 1, rue Pierre l'Ermite  
Farid Adjeoud collages photos lissus 06 22 72 89 79  
Lalouani Saidi peintre "rêve bleu" 06 62 43 67 95  
Guy Ratte peintre 03 27 77 82 34
  - 19 2-4, rue de Fleury  
BIBLIOTHÈQUE DE LA GOUTTE D'OR (Mitine)  
Hédi Baghdadli peintre 01 42 51 65 07
  - 20 48, rue de la Goutte d'Or  
Geneviève Bachellier aquarelle, tapisserie, fresque  
01 42 59 67 37
  - 21 28-30, rue de la Goutte d'Or - LECTURES  
GOURMANDES" (restaurant littéraire) 01 42 55 27 12  
Catherine Guyozat peintre  
Gilles Rainaud peintre 01 42 59 64 58
  - 24 15, rue Polonceau  
Evelyne Chat plasticienne 01 48 73 95 57
  - 25 19, rue Polonceau - "LA GOUTTE ROUGE"  
Bob Shigéo mobiles Julie Rebecca peintre 01 42 51 05 39
  - 26 25, rue Polonceau - ACCUEIL INFO PRESSE  
Lalouani Saidi peintre 06 62 43 67 95  
Cécile Brousté bijoux 01 42 23 72 94  
Hélène Manslat imagerie 01 42 51 23 91
  - 28 36, rue Polonceau  
Jean Villard "peintures de terre" 06 07 34 22 22



Mustapha Sedjal Sadjek intervention collage sur les murs des bâtiments du quartier, à découvrir sur place

**À découvrir... COMMERCANTS**

- 1 Navel - 4, rue de Suez 01 42 62 47 78  
RESTAURANT (fermé le lun. midi) Indien, spécialité Tandoori.
  - 3 Le Panama - 16, rue Léon 01 42 59 23 99  
RESTAURANT (fermé le dim.) Algérien, couscous.
  - 5 Éphèse - 58, rue Doudeauville 01 42 52 77 90  
RESTAURANT (fermé le dim.) Turc.
  - 6 La Délicieuse - 54, rue Doudeauville 01 42 64 21 56  
BOULANGERIE-PÂTISSERIE découvrez le gâteau "Goutte d'Or Carré d'Art" (création exclusive) !
  - 9 Doudeau fleurs - 42, rue Doudeauville  
FLEURISTE (fermé le dim. après-midi)
  - 18 Étis Chateaur Aziz - 10, rue de Chartres  
ÉPICERIE (fermé le lun.) Produits orientaux. Du bas de la rue, point de vue sur Montmartre.
  - 22 Rue des Gardes  
BOUTIQUES MODE (fermées le dim.) Vêtements, accessoires  
Loorica, Lili Latifi, Marcia Carvalho, Tcheka et autres...
  - 23 El Andalouzia - 14, rue de la Goutte d'Or  
PÂTISSIER Spécialités maghrébines.
  - 27 Le Tassili - 34, rue Polonceau 01 42 23 88 14  
RESTAURANT Couscous (prix spécial sur présentation du carton).
  - 29 Megawax - 10, rue des Poissonniers  
TEXTILES WAX
  - 30 Kata soldes - 9, rue des Poissonniers  
Insoleille décor d'un ancien théâtre.
  - 31 L'étalle de Tunis - 42, Bd Barbès 01 46 06 89 98  
RESTAURANT Sandwichs, pâtisseries, thé à la menthe.
- Et tous les autres... à rencontrer le long du parcours.

**À suivre... VISITES**

- A Promenade conférence  
Visite organisée par l'associa  
sam. 9, dim. 10 et lun. 11 à 15h r  
devant le Crédit Lyonnais, Du
- B Visite du Fournil "Man  
33 bis, rue Doudeauville  
Rendez-vous samedi 9 à 14h  
places limitées, enfants acco

**À écouter... CON**

- Samedi 9 juin, 21h - "LA G  
Les Malneux
- Dimanche 10 juin, 16h - Ét  
Sandrine Chamon harpiste
- "À consommer  
Contact "OLYMPIC CAFÉ LAMP"  
Vendredi 8 juin  
18h Belleville Cats "VIS@VIS  
18h Chicken Street "CARGO  
19h Fantazio "SAXO PUB"  
19h Poetic Vibes "OLYMPIC  
20h Fantazio "VIS@VIS"  
21h Fantazio "MARIO & FILS"
- Samedi 9 juin  
18h Nuances Sonores "A  
18h Chicken Street "VIS@VIS  
19h Candy Trash "SAXO PUB  
19h Calpialo "OLYMPIC CAFÉ  
19h30 Body Alhassane "N  
20h30 Poetic Vibes "VIS@V  
21h Les Attaqués "SAXO PL  
21h Body Alhassane "LECT

\* Entrée libre. Adresses des lieux de concert et d'opéros-concerts voir plan (C) : EGLISE ST-BE DE PARIS" 55, rue Doudeauville • "MARIO & FILS" 29, rue Léon • WEB BAR "VIS@VIS" 18, rue 5 19, rue Polonceau • "OLYMPIC CAFÉ LAMP" 20, rue Léon • "LECTURES GOURMANDES" 28-30, ru 9, rue St-Luc • "CARGO 21" 21, rue Cavé.

TJ

## Marie SABAL-LECCO, PEINTRE À LA GOUTTE-D'OR



Le saut

**A**rtiste-peintre née au Cameroun, Marie SABAL-LECCO vit dans notre pays depuis 20 ans et actuellement, dans le quartier de la Goutte-d'Or. Elle a représenté la France dans de nombreuses expositions internationales dont récemment en Israël au «Festival International d'art de Saint Jean d'Acre».

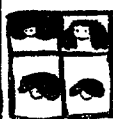
Marie SABAL reproduit des silhouettes de femmes (\*). Dans ses tableaux, elle donne une très forte expression sociale de l'amélioration de la condition de la femme en général et de la femme noire en particulier. Pour le Mondial 98, qui a eu lieu en France, elle a été primée pour sa décoration de wagons du métro parisien. Elle est responsable de l'atelier peinture des «Enfants de la Goutte d'Or». Elle vient d'achever des fresques murales pour l'OPAC (7, rue des Islettes) et surtout au 28-32 rue de la Goutte d'Or, où elle a encadré les enfants de son association. ■

(\*) « Le saut » (notre photo)

# Les Enfants de la Goutte D'Or

25 rue de Chartres 75018 Paris - Tél. : 01 . 42 . 52 . 69 . 48

C'est la Fenêtre



Activité  
théâtre

Local  
soutien  
scolaire

Une association (loi 1901) fondée en 1978 au service des enfants du quartier âgés de 6 à 16 ans.

Historiquement, elle a été l'une des premières associations à la Goutte d'Or et fait partie, aujourd'hui, de la coordination inter-associative qui regroupe une vingtaine d'associations du quartier.

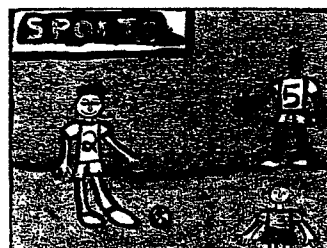
Elle permet de :

- favoriser l'épanouissement des enfants et des jeunes et leur apprendre les règles de base de la vie en société, le respect d'autrui et du matériel, en favorisant la solidarité, l'entraide et la coopération.

- les aider à découvrir le monde extérieur.

- les aider à grandir en leur confiant des responsabilités.

Développer le sport de masse dans le quartier.



## - Club Football

- \* Ecole de football
- \* Equipes jeunes et Seniors
- \* Entraînement en semaine
- \* Matches et tournois le week-end

## - Tae Kwon Do

- \* Filles/garçons de 8 à 15 ans
- \* Initiation 2 fois/semaine

Horaires et cotisations selon catégories

## - Opération "foot pour tous"

pendant les vacances de 10h00 à 13h00 en accès libre.



## - Ateliers (6 à 16 ans)

Sur inscription

Horaires selon activités

- \* Arts plastiques
- \* Théâtre
- \* Journal
- \* Lecture/écriture
- \* Danse
- \* Vidéo/photographie
- \* Musique/chants



## - Sorties

(participation financière)

Le mercredi de 14h00 à 17h00.

Pendant les vacances scolaires de 13h30 à 18h00

## - Séjours

(participation financière)

Les week-ends et pendant les vacances scolaires



## - Accompagnement scolaire

(participation financière)

Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi

De 16h00 à 18h00

\* du CP au CM1

## - Accueil banalisé (accès libre aux 6/16 ans)

De 18h30 à 20h00 lundi, mardi, jeudi, vendredi + le mercredi et pendant les vacances de 14h00 à 17h00

\* Baby-foot - Ludothèque - Bibliothèque - Discussion/Etre ensemble

- Activités d'éveil

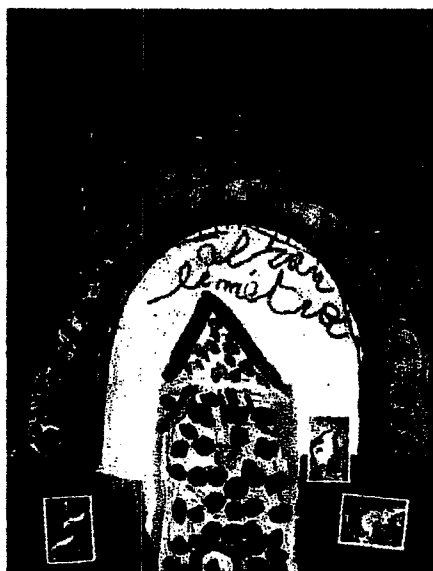
L'association La Soupape Ailée  
présente



## Expositions d'art postal du 12 au 24 novembre 2001

Enveloppes réalisées par des enfants de la Goutte d'Or  
pour les enfants de l'atelier de *la Soupape Ailée*  
à Bobo Dioulasso au Burkina Faso.

&  
Les anges messagers  
de  
Ange & Damnation



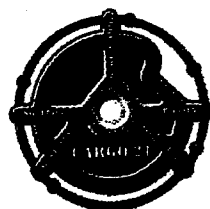
Poste de Clignancourt --> 70 rue de Clignancourt Paris 18<sup>ème</sup>

Poste des Islettes --> 11 rue des Islettes Paris 18<sup>ème</sup>

MAIRIE

LA POSTE 

du 18<sup>e</sup> avec le soutien de la mairie du 18<sup>ème</sup>



# La Gazette des Enfants

de la Goutte D'Or

# N°3

31 JANVIER 2001

## TOUS ENSEMBLE CONTRE LE SIDA



- 1) C'est quoi le Sida ?
- 2) Pourquoi on l'appelle SIDA ?
- 3) Comment on l'attrape ?
- 4) Comment vous avez été contaminé personnellement ?
- 5) Est-ce qu'on le transmet en prêtant nos vêtements ou en jouant ?
- 6) Quels sont les premiers symptômes qui apparaissent, quand on a le Sida ?
- 7) Comment vivez-vous avec ?
- 8) Combien de temps vit-on avec le SIDA ?
- 9) Y-a-t'il un remède contre le Sida ?
- 10) Suivez-vous un traitement fixe, lequel ?
- 11) Est-ce que ça vous embête de prendre plus de médicaments ou de suivre plusieurs traitements ?
- 12) Quel soutien peut-on apporter aux chercheurs ?
- 13) Quel soutien peut-on vous porter ?
- 14) Est-ce qu'on le transmet en prêtant nos vêtements ou en jouant ?
- 15) Comment peut-on se protéger ?
- 16) Allez-vous à l'école normale avec des enfants non contaminés ?
- 17) Quelle est votre motivation dans la journée ou pendant la semaine ?
- 18) Que pensez-vous si un enfant non contaminé refuse de jouer avec vous ?
- 19) Est-ce que vous vous sentez écartés des autres enfants non contaminés ?
- 20) Si vous voulez conseiller les autres enfants, qu'est-ce que vous allez leur dire ?

En raison des vacances, les enfants de l'association de sol en si "Solidarité enfants sida" n'ont pas pu répondre à nos questions.

Nous sommes désolés de ne pas avoir obtenu les réponses. Nous espérons vous les communiquer dès que possible.

Merci de votre compréhension.

Chers amis,  
je vous souhaite une bonne guérison et un gros bisou.  
J'espère vous voir à la Goutte d'Or pour jouer tous ensemble au local.

*bonne année 2001*

Hawa FOFANA  
CM1 - 9ans

### SOMMAIRE

- |                          |                         |             |
|--------------------------|-------------------------|-------------|
| <input type="checkbox"/> | Tous ensemble           | page 1 et 2 |
| <input type="checkbox"/> | Parole de bénévole      | page 2 et 3 |
| <input type="checkbox"/> | Messages et sports      | page 3      |
| <input type="checkbox"/> | Tolérance et prévention | page 4      |



# PAROLE DE BÉNÉVOLE !

Cette nouvelle rubrique de la Gazette permet aux animateurs de raconter, nous parler de leur travail, leur joie ou de tout autre chose. Pour ce numéro, Monique, orthophoniste, bénévole depuis trois ans.

## Histoire merveilleuse de la minuscule casserole.

Cette histoire est mon histoire et probablement celle de quelques unes de mes amies connues ou inconnues, donc toute ressemblance avec des casseroles encore vivantes ne serait absolument pas fortuite.

Je suis née dans une fabrique d'ustensiles de cuisine de toutes sortes, la plupart en aluminium comme moi, de toutes les formes et de toutes contenances, et Dieu sait s'il en existe. Certains sont très hauts et très profonds, ce sont des marmites, d'autres sont si plats et si peu profonds qu'on les nomme tout simplement des plats et puis il y a l'armée de mes soeurs les casseroles qui ont toutes une queue sur le côté pour permettre de les prendre. Évidemment cette queue est en proportion de notre taille, c'est vous dire combien la mienne est minuscule! Après une sortie somme toute assez banale de la chaîne de l'usine, je me suis retrouvée dans un magasin de Paris où l'on vendait toutes sortes de choses très hétéroclites qui ne cessaient de m'étonner par leur diversité.

Chacun de ces objets avait cependant une grande utilité pour ces drôles de martiens, je veux, vous l'aurez bien sûr deviné, parler de ceux qui nous utilisent et qui sont entassés dans les innombrables petites boîtes qui s'éclairent chaque soir quand la nuit tombe.

Si vous n'avez pas encore vu cela, allez le voir un soir d'hiver, du haut de la tour Montparnasse ou plus

simplement de la terrasse du Sacré-Coeur, c'est absolument extraordinaire toutes ces petites cases qui allument leurs yeux et qui semblent regarder le ciel noir.

Cela fait des millions et des millions de casseroles pour la simple ville de Paris! Me voilà donc toute petite et toute brillante dans le magasin où j'ai été mise en vente. Je me demandais, au fond de mon âme (mais oui, nous avons aussi une âme, évidemment très différente de la vôtre, mais une âme tout de même) dans quelles familles j'allais arriver. Vous connaissez comme moi les difficultés et les injustices du sort. J'en étais là de ma réflexion anxieuse quand un jeune couple est entré dans le magasin. Ils se tenaient par la main, et j'en déduis, un peu rapidement certes, qu'ils devaient s'aimer beaucoup. Les petites casseroles, et surtout les minuscules comme moi, sont toujours très optimistes, et souvent elles ont raison de l'être. Ce jour-là, j'ai eu bien raison de l'être, comme vous allez le voir.

Après avoir regardé, soupesé, comparé, ils m'ont choisie, et, bien emballée, me voilà partie en voiture avec eux. Un beau mais trop court voyage à mon goût.

La maison était chaude et calme ce qui m'a rassurée tout de suite à mon arrivée. Ah oui, j'ai oublié de vous dire que nous étions en décembre et que le vent soufflait très fort dehors.

Il faisait donc bon d'être une minuscule casserole dans ce foyer-là j'étais tout à fait rassurée sur mon sort. Je n'avais pourtant pas encore tout vu, loin de là! Au début je suis beaucoup restée dans le beau placard flamboyant neuf de la cuisine et je rêvais de prendre vraiment du service, de vivre vraiment ma vie, mais ils semblaient peu pressés de m'utiliser, et je n'en comprenais pas la raison.

Quelquefois je les entendais chuchoter et j'y distinguais de la tendresse. Comme il faisait très froid cet hiver-là, mes propriétaires portaient de grosses doudounes qui les faisaient ressembler à de gros ours, et comme tous les deux travaillaient, je ne les voyais jamais accoutrés d'une autre façon. Nous étions en décembre, il faisait nuit de très bonne heure et j'attendais Noël avec curiosité.

Pensez, c'était le premier Noël de ma vie de minuscule casserole! Mes propriétaires étaient des gens très "écologiques" et il n'y avait dans cette maison-là ni télé, ni ordinateur, ni même de four à micro-ondes. Je trouvais et je n'étais pas la seule,

qu'ils vivaient avec cinquante ans de retard, mais c'était leur choix, et comme on dit, à chacun sa façon de vivre.

Un jour particulièrement froid, dès le petit matin, j'entendis des bruits insolites dans ce foyer d'habitude si calme

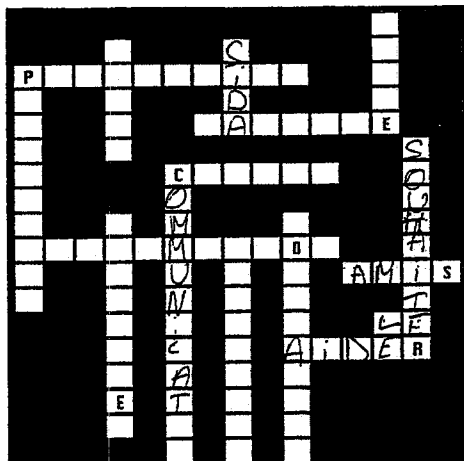
Ma propriétaire, si silencieuse ordinairement, allait et venait d'une pièce à l'autre assez bruyamment, sans aucune précaution, suivie pas à pas par son mari qui ne la quittait pas d'une semelle, ce qui était très inaccoutumé. La porte claqua et le silence revint dans la maison.

L'homme revint un peu plus tard, avec ce genre de pli entre les deux sourcils, qui marque souvent chez les humains une certaine préoccupation, et sans sa femme. Lui aussi remua beaucoup de choses dans la maison, sans jamais s'éloigner du téléphone, qui semblait avoir pris tout à coup une grande importance. Après quelques heures de ce manège, enfin la sonnerie retentit.

Il se jeta littéralement sur l'appareil avec un air des plus attentifs, et là sous mes yeux de minuscule casserole, je le vis sauter en l'air en tapant des mains.

Ensuite, il pris sa doudoune, l'enfila, et descendit l'escalier en courant, les marches craquant sous son poids.

Encore le silence. Mes soeurs et moi n'en menions pas large et nous nous serrions les unes contre les autres ; en fait nous nous serrions les unes dans les autres comme les humains ont coutume de nous ranger dans les placards parisiens. Mais qu'est ce qui leur prenait de changer ainsi leurs habitudes? Nous n'allions pas tarder à le savoir, je devrais d'ailleurs plutôt dire à l'entendre, ... Quelque jours passèrent, et dans le silence qui avait réenvahi l'appartement, la voix de mes deux propriétaires résonna de nouveau un beau matin. C'était très rassurant. Mais qui criait à s'en époumoner et qui était rentré avec eux ? Un petit, tout petit paquet de laine rose qu'ils avaient déposé dans une sorte de panier. C'était, une toute petite fille, nous l'avons, nous, compris peu à peu. La petite chose semblait avoir avalé une pendule, car les hurlements étaient réglés comme du papier à musique toutes les trois heures. Quelquefois, ils reprénaient, mais moins forts, au bout d'une heure seulement, et c'est là que mon service commençait. Mais oui je savais enfin à quoi j'étais destinée! C'était moi qui était chargée de réchauffer l'eau sucrée de la petite goulue.



Remplis la grille avec ces noms.

- |                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| 1 : AIDER         | 9 : MOBILISER   |
| 2 : AMIS          | 10 : POPULATION |
| 3 : COMMUNICATION | 11 : PRÉVENTION |
| 4 : CONTRE        | 12 : SANTÉ      |
| 5 : FAMILLE       | 13 : SIDA       |
| 6 : INFORMATION   | 14 : SOLIDARITÉ |
| 7 : LE            | 15 : SOUHAITER  |
| 8 : LUTTE         | 16 : TÉMOIGNER  |

J'étais ravie de ce rôle et à partir de ce jour-là, je n'ai pas cessé d'être très importante dans la vie de mes propriétaires. Je les entendais se dire l'un à l'autre "où as tu mis la toute petite casserole pour les biberons" ? Quand je me cachais sous une pile de vaisselle. Après quelques mois, la maman de la petite minuscule n'a plus eu de lait, c'était le précieux breuvage que je servais à réchauffer, une tâche noble dont j'étais très fière. Ensuite ce fût la soupe et les petits pots que j'étais chargée de réchauffer, ce qui me plaisait beaucoup car j'avais l'impression que c'était un peu grâce à moi que la minuscule petite personne grandissait à vue d'oeil. Les années passèrent, les Noël se succédèrent mais je reste pleine de joie quand je me souviens de ce Noël là. C'était vraiment merveilleux l'arrivée du petit paquet rose et brailard! Actuellement, j'ai retrouvé ma place dans le placard, mais je ne pense qu'à une chose : un jour, je reprendrais du service pour les enfants de ce joli cadeau de Noël et j'attends avec patience d'entendre de nouveau hurler toutes les trois heures. Ce texte est destiné à tous les

enfants qui fréquentent l'association "les Enfants de la Goutte D'Or" et à tous ceux qui auront l'occasion de lire notre journal, mais plus particulièrement encore, à ceux qui viennent travailler courageusement avec moi le mardi soir ou (ce qui est encore plus courageux) le mercredi matin, et ce chaque semaine pendant une ou deux années. J'essaie avec eux de comprendre leurs difficultés scolaires et d'y remédier au mieux. Quelques fois il s'agit d'un manque d'attention ou d'une timidité et là aussi nous travaillons ensemble. Ce sont de bons petits diables, et mon plus grand plaisir, ma plus grande émotion aussi, c'est quand ils se mettent à lire, qu'ils ont "le déclic". Quelques fois les prémices consistent à vou-

Ce message a été transmis par l'intermédiaire de des enfants de l'atelier écriture "Habibata, Hawa, Iham, Nasrine, Sanéba, Selly, Sonia et Souhie encadre par Laure (bénévole).

Nous espérons que vous êtes bien soignés à l'hôpital et que vous aller guérir, très vite ;  
 Nous espérons qu'un jour vous pourrez aller voir la Tour Eiffel et le Sacré-Coeur ;  
 Nous espérons que vous retrouverez bientôt votre famille et votre école ;  
 Nous espérons que vous pourrez à nouveau admirer Paris ;  
 Nous vous souhaitons de tout notre coeur beaucoup de bonheur ;  
 Nous vous souhaitons tout plein de rayons de soleil.

loir emporter les livre sur lequel nous venons de travailler et c'est aussi une grande joie pour moi. Je suis bénévole à l'association depuis trois ans et les résultats obtenus m'encouragent à continuer. Bon Noël et bonne année nouvelle à tous les enfants et à tous ceux qui salariés ou bénévoles travaillent à leur rendre la vie belle, comme le dit Lydie!

Monique Décembre 2000.



**DES ADRESSES UTILES POUR PLUS D'INFOS SUR LE SIDA**

**SOL EN SI**  
 Solidarité Enfants  
 Sida  
 35, rue d'Uris  
 75020 Paris  
 Tél. : 01 43 49 63 63

**DESSINE - MOI UN MOUTON**  
 35, rue Lune  
 75002 Paris  
 Tél. : 01 40 28 01 01

**ACT - UP**  
 45, rue Sedaine  
 75011  
 Tél. : 01 48 06 13 89

**Sida Info Service**  
 TÉL. : 0 800 840 800

**SPORTS**

**CLASSEMENT FOOT**

**Seniors,**  
 3ème divisions district : 1er sur 10 équipes.

**17 ans,**  
 1ère divisions district : dernier.

**15 ans,**  
 2ème divisions district : 6ème sur 10 avec 1 match en moins.

**13 ans,**  
 1ère divisions district : dernier avec 2 matchs en moins.

**OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"**

Pendant les vacances de Noël 2001, chaque jour il y a eu environ 80 jeunes, âgés de 8 à 16 ans. L'opération "FOOT POUR TOUS" a eu lieu au gymnase de la Goutte D'Or, de 10 h à 11h30 pour les 8/12 ans et de 11h30 à 13h pour les 13/16 ans. Cette opération a comme but de faire de la prévention pendant les vacances scolaires. Nous vous invitons à participer pendant les vacances du mois de février 2001. Et enfin, nous vous signalons que l'opération "FOOT POUR TOUS" est ouverte pour les filles et les garçons.



# R E S U L T A T DU GRAND PRIX D'ISRAEL SUR "LA TOLERANCE"



Suite à l'exposition à laquelle les enfants ont participé en Israël sur le thème de "la tolérance", (visible actuellement au 13, rue cavé) et dont ils ont été les lauréats, nous avons décidé d'organiser notre propre exposition itinérante dans plusieurs pays à l'étranger, avec pour thème "le bonheur vu par les enfants au troisième millénaire". Une partie de ces tableaux est visible actuellement à la galerie "CARGO" 21, rue cavé dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement.

peintres ayant exposé au Maroc sur des chameaux (du 30 mars au 22 avril 2001). Un événement dans lequel "les Enfants de la Goutte D'Or" sont intégrés avec leurs peintures sur le Maroc. Le prix du meilleur tableau sera décerné.

Elhadji

## PRÉVENTION



### Saignements de nez



Comprimer les 2 narines avec les doigts pendant 5 à 10 minutes, l'enfant étant en position assise et penché en avant, en lui apprenant calmement à respirer par la bouche. Lui montrer comment faire.

En cas d'urgence : 15 SAMU ou 18 POMPIERS .

Source : un document de la Mairie de Paris  
"Devant un accident domestique que faire ?"

## INFO JOURNAL

\* La gazette E G D O recherche trois filles de 9 à 12 ans pour faire partie de l'équipe de rédaction de l'atelier journal.

\* L'équipe de la gazette EGDO. vous invite à lui envoyer des dessins, des photos, des articles qui figureront au prochain numéro avec accord de la rédaction.

Omar

Nous tenons à remercier l'association EGO, en particulier Didier, pour toute son aide à l'élaboration du journal depuis sa naissance. Grâce à elle, nous avons pu réaliser ce numéro 3.

## ÉQUIPE DE RÉDACTION DE L'ATELIER JOURNAL

BALAMOUSA

~~10~~ 11 ans CM2

DJIBY

13 ans 4ème

ELHADJI

11 ans CM2

OMAR

~~11~~ 11 ans CM2

Contact : ALAIN

les **Enfants de la Goutte D'Or**

25 rue de chartres

75018 paris

tel : 01 42 52 69 48

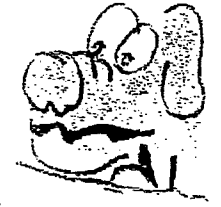
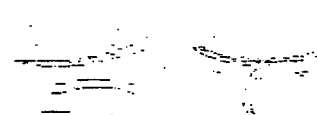
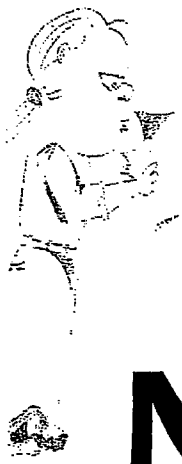
## BULLETIN D'ABONNEMENT, D'ADHESION ET DE SOUTIEN.

Pour nous aider ou mieux nous connaître :

- Abonnez-vous à ce journal. (souscription libre à partir de 20F)
- Adhérez à l'association (cotisation à partir de 50F)
- Apporter votre soutien, don, bénévolat, ...

A renvoyer à l'adresses ci-dessus

Mars 2002



N°4



# Au-delà de la Goutte d'Or

## DE LA GOUTTE D'OR À SOURI KOURI

Deux artistes de notre quartier, Blandine et Marika, de retour du Burkina Faso, ont créé l'association «La soupape Allée» dans le but d'établir des liens entre les Enfants de la Goutte d'Or et ceux qu'elles ont rencontrés à Bobo Dioulasso (quartier "Souri Kouri"). Et, nous nous sommes lancés avec 10 enfants de l'association EGDO, dans le "MAIL ART".

Il s'agissait de peindre des enveloppes qui partiront par la poste. Nous avons raconté à travers nos peintures qui nous sommes. Nous avons fait ce travail dans la galerie "Cargo 21" où nos enveloppes ont ensuite été exposées.

Un monsieur nous a fait visiter les pièces Interdites au public de la poste où l'on tamponne et où l'on trie les enveloppes et il nous a raconté le voyage d'une lettre.

Bientôt, toutes nos lettres seront parties pour Bobo Dioulasso au Burkina Faso.

### Deuxième escale : le voyage

Blandine et Marika s'apprennent à partir au Burkina Faso pour aider les enfants à préparer leurs réponses et apporter du matériel pour créer leur atelier peinture. Elles nous enverront des mails pour nous raconter l'évolution de leur travail.

### Troisième escale : de Souri Kouri à la Goutte d'Or

Au mois de Mars et d'Avril, nous recevrons la réponse des enfants du quartier de Souri-Kouri. Et nous nous



retrouverons pour les découvrir et répondre à nos amis burkinabés.

Et nous espérons une quatrième escale.

Peut-être qu'un jour, nous irons au Burkina Faso, ou bien nous recevrons dans notre quartier nos amis burkinabés.

### Le nom des enfants qui ont participé à cet atelier :

KOMA Aissé (9 ans) CM1 - SECK Dior (8 ans) CE2 - CISSE Aminata (8 ans) CE2 - SIDIBE Mamadou (9 ans) CM1 - DIABY Habibatou (9 ans) CM1 - HAMIDOU Asma (8 ans) CE2 - HAMDANE Samira (8 ans) CE2 - TADJEMOUT Dounia (8 ans) CE2 - BAGAYOKO Mamadou (10 ans) CM1.

Pour arriver à un tel résultat fantastique !

Merci à Sylvie Rubé, Blandine et Marika !

## CHALLENGE YUCEF KAÏD

L'association Les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO)

organisera le dimanche 16 juin 2002, au stade

Poissonniers, la 5<sup>ème</sup> édition de la manifestation culturelle et sportive, à la mémoire de son président et

fondateur du club de football, M. Youcef Kaïd,

dit «Dadi»

## SOMMAIRE



P. 1

- De la Goutte d'Or à Souri Kouri
- Challenge «Youcef Kaïd»

P. 2

- Le meurtre de la Goutte d'Or
- Sport
- Parole de bénévoles
- Groupe de parole «parents»

P. 3

- La rencontre
- La fugue
- Le monde à l'envers
- Lapin carnivore (histoire)

P. 4

- L'Euro
- Sida. Les enfants sont concernés
- Infos divers
- Bulletin d'abonnement

## LE MEURTRE DE LA GOUTTE D'OR

Je vais vous présenter mon roman policier. Dans ce premier épisode ; une jeune femme vole l'argent d'un homme qu'elle vient de rencontrer.

Il était une fois une femme qui vivait dans le quartier de la Goutte d'Or. Elle s'appelle Gabriela. Un jour, elle part travailler très tard. Elle appelle son mari le soir et lui apprend qu'elle ne pourra pas rentrer à la maison parce qu'elle a beaucoup de dossiers.

Le lendemain, elle part à la banque. En s'arrêtant à un feu rouge, un monsieur lui dit qu'il cherche un hôtel. Elle lui indique un hôtel et le monsieur lui propose de prendre un verre avec lui. Quelques minutes après l'arrivée à l'hôtel, son mari l'appelle sur son portable.

Elle sort de l'hôtel. Il lui demande au téléphone ce

qu'elle fait dans la rue. Elle dit qu'elle était au restaurant et qu'elle allait rentrer rapidement.

Le lendemain matin, Gabriela part voir l'homme qu'elle avait rencontré à l'hôtel. Ils discutent quelques minutes, puis sortent tous les deux de l'hôtel, car le monsieur doit faire son footing.

Pendant ce temps, elle revient à l'hôtel et demande au gardien le double des clefs de la chambre d'hôtel de l'homme.

Une fois dans la chambre elle ouvre quelques instants la porte et regarde s'il n'y a personne dans le couloir. Alors, elle prend l'argent de l'homme et s'enfuit rapidement.

L'homme revient, une fois dans sa chambre il se demande où se trouve son argent, il se demande alors si c'est le gardien qui lui a volé.



Le gardien lui répond qu'une vieille dame de soixante dix ans faisait le ménage. Il va la voir. Celle-ci lui dit qu'il y avait une jeune femme de trente cinq ans qui était venue dans sa chambre et qui est ressortie avec une mallette...

Fin du premier épisode.

Moussa Ba (15 ans et demi), classe de seconde.

## SPORT

L'association "les Enfants de la Goutte D'Or" organise pendant les petites vacances de février, Pâques, Toussaint, Noël et les grandes vacances, "l'opération Foot pour tous" qui se déroule de 10H00 à 13H00 au gymnase de la Goutte d'Or, 9, rue Boris Vian 75018, du lundi au vendredi, (excepté les week-ends et les jours fériés).  
Public : les enfants et jeunes âgés de 8 à 16 ans, garçons et filles.  
Horaire : de 10h à 11h30 pour les 8/12 ans et de 11h30 à 13h pour les 13/16 ans.

Il y a aussi de la prévention : des rencontres avec des intervenants extérieurs seront organisées pour informer et débattre sur des sujets comme le tabagisme, la sécurité, l'hygiène...

Pour plus d'information veuillez téléphoner au : 01 42 52 69 48.

Venez jouer mes amis au lieu de rester seuls à la maison ou dehors pendant les vacances.

## GROUPE DE PAROLE PARENTS AUX ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

Pour nous permettre de bien comprendre le fonctionnement du groupe parents, nous avons interviewé l'équipe d'animation et nous leur avons demandé de nous expliquer le déroulement de ces réunions.

Nous avons pu écrire cet article grâce à la collaboration d'Antoine Darnal, Isabelle Erengha Ipendo, Jacqueline Guïodo et Lydie Quentin, que nous remercions beaucoup pour leur aide.

Depuis novembre 99, nous avons mis en place un groupe parole pour les parents de l'association les Enfants de la Goutte d'Or.

Au cours de ces rencontres qui ont lieu une par mois, une douzaine de parents en moyenne (hommes et femmes) se réunissent pour échanger, débattre, s'entraider et trouver personnellement, grâce à une réflexion commune, des réponses aux questions qu'ils se posent, des pistes... afin de mieux vivre ensemble non seulement dans le quartier mais aussi dans cette grande métropole qu'est Paris.

C'est ainsi que des thèmes comme l'hygiène, l'alimentation, la scolarité, mais aussi la sécurité dans le

quartier ont été débattus en présence de professionnels : un médecin du quartier de la Goutte d'Or, ou encore le commissaire divisionnaire.

Une rencontre avec un psychologue au fait des questions d'éducation aussi bien en Afrique qu'en France nous a permis d'approfondir notre réflexion sur un sujet brûlant : «Rôle du père et de la mère dans l'éducation des enfants».

Il est instructif de noter combien les problèmes de ces parents recoupent ceux de tout parent responsable, quelques soient le quartier, la ville où il habite. C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange que peu à peu, malentendus, incompréhensions, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent, voire disparaissent.

Madame TRIKI âgée de 38 ans; habitante de la Goutte d'Or et mère d'un enfant.

- Depuis combien de temps participez-vous à ces réunions ?  
Depuis le début ; ça fait plus de 2 ans.

- Qui choisit les thèmes à débattre ?

C'est nous-mêmes, les



parents qui choisissons les thèmes.

- Cette réunion vous sert à quoi et vous apporte quoi ?

Ça facilite les relations entre les parents et les enfants. Cela nous sert aussi à mieux éduquer et à bien comprendre nos enfants, et d'avoir des contacts avec d'autres parents du quartier, ainsi que de savoir les différentes façons d'éduquer nos enfants par rapport aux autres parents.

- Quel conseil pourriez-vous donner aux autres parents ?

C'est de venir assister à la réunion Groupe parents, pour apprendre des choses qui seront utiles pour eux et pour l'éducation de leurs enfants.

## PAROLE DE BÉNÉVOLE

C'est une nouvelle rubrique de la Gazette. Elle permet aux animateurs de raconter, par exemple leur travail, leur joie ou autre chose. Pour ce numéro, Patrick, bénévole et membre du Conseil d'Administration depuis deux ans.

Quelques mots pour me présenter...

Je suis Patrick GILLE, j'habite ici depuis 5 ans à deux pas de la Goutte d'Or. Pour la seconde année, je fréquente l'association dans le cadre de l'accompagnement scolaire, en bénévole. Je consacre beaucoup de mon temps à mon piano, et lorsque je le quitte c'est pour aller à la rencontre de la ville.

Au début, j'étais très ému car c'était la première fois que je m'occupais d'enfants. Seize mois plus tard, la complicité s'est installée. Ce rendez-vous quotidien est un bonheur renouvelé, unique.

C'est très certainement la plus belle expérience vécue ici. J'ai voulu donner, c'est moi qui ai reçu.

Merci les enfants.

Patrick GILLE

Tout à commencé le jeudi 5 avril. Lydie et moi, nous sommes partis pour donner un cadeau au sous préfet. Quand on est arrivé, avec d'autres personnes du quartier, on est entré dans



une maison de kermesse. On a trouvé des gens et on a fait leur connaissance, puis on nous a fait visiter la maison. Le sous préfet nous a fait un discours. Après, je lui ai donné son cadeau au nom de tous les enfants de l'association. Son cadeau était un maillot d'arbitre, tout le monde a rigolé et après on avait le droit de déguster un bon buffet. On a parlé avec le préfet et après on est rentrés au local. Voilà, notre aventure s'est terminée comme ça.

Ahmed Ali



## LA FUGUE

Il était une petite fille qui s'appelle Sarah. Elle reste tout le temps dehors jusqu'à minuit. Quand elle rentre chez elle ses parents la grondent et lui disent «pourquoi es-tu rentrée tard»? A partir d'aujourd'hui, tu ne sortiras plus dehors. Quand ses parents seront endormis, elle se sauvera de sa maison. Et quand ses parents seront réveillés, ils diront «où est Sarah»? Ils ont crié, «ma fille est partie». Il ont cherché partout.

Ses parents ne la trouvent pas et ils ont appelé la police. Sarah était au Sacré-Cœur, dans le 18<sup>ème</sup>. Elle a demandé de l'argent aux personnes. Elle disait « je n'ai plus de maison, donnez-moi de l'argent ».

Il ne faut pas trop traîner dehors.

Et il faut écouter les parents. Et il faut respecter les adultes et les gens qu'on ne connaît pas. Attention, respecter les gens qu'on ne connaît pas, ce n'est pas dire de leur faire la confiance.

Fatoumata Sylla  
(9 ans) CM1 B

## LE MONDE A L'ENVERS



Il était une fois un monde où tout le monde vivait en l'air. Il y avait des criquets, des éléphants, des oiseaux et un petit bébé avec sa maman. Mais le petit bébé était perdu dans les nuages, parce qu'il n'écoutait jamais sa mère. Sa maman lui dit « arrête de t'éloigner de moi », mais il n'écoutait pas. Un jour au petit matin, le petit avait disparu et sa mère cherche partout en pleurant. A ce moment-là, le géant criquet

passait à côté d'elle et il lui demande « pourquoi vous êtes en train de pleurer ? » Elle répond : « parce que j'ai perdu mon bébé ». « Ne vous inquiétez pas, je vais vous ramener votre bébé, maintenant ». Il part à la recherche du petit et quelques heures plus tard, il le retrouve. Il le ramène chez sa maman et dit « voici votre adorable petit bébé ». « Oh comme vous avez été gentil avec moi, je vous donne une part de gâteau au chocolat ». « Je t'avais prévenu de ne pas éloigner de moi et alors tu es punie ». « Maman, je me n'éloignerai plus jamais de toi ».

Depuis ce jour-là, le petit bébé reste toujours auprès de sa maman.

## LAPIN CARNIVORE

Le lapin s'appelle Patrick

Le lapin Patrick n'aimait pas les carottes et n'aimait que la viande. Sa mère Caroline l'oblige à manger des carottes. Il ne veut pas manger de carottes, il commence à pleurer et sa mère lui demande d'arrêter de pleurer.

«Un lapin ça ne mange pas de viandes». Un jour, en partant à l'école, il rencontre son ami le tigre Léon qui demande à son ami Patrick s'il voulait de la viande. «Viens, on va chasser dans la forêt». Non, ma maman ne veut pas que je m'aventure dans la forêt. Mais attends, je vais voir ma maman. «Je sais où trouver de la viande. Je dis que les lapins ne mangent pas de viande et dans la forêt, il y a des méchants tigres qui mangent les lapins. Ce n'est pas bien de ne pas écouter ta maman». «Je veux manger de la viande, alors je vais chez mon copain». Patrick partit avec Léon. Léon cria «voilà ma maman, mon papa et ma petite sœur». Papa, surprise, j'ai trouvé de la viande fraîche pour toute la famille et le père de Léon tue Patrick.

La mère de Patrick pleure. Elle regrette de l'avoir empêché, de manger de la viande.

Le père de Patrick rentre a la maison.

Nading Fall (10 ans) CE 2

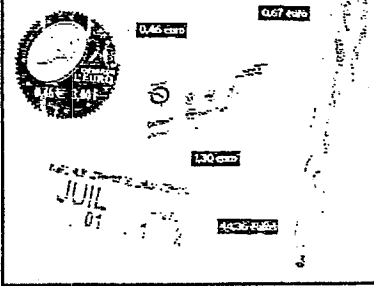
## Dessin réalisé par : Mamadou Idjabou



Nous tenons à remercier l'association EGO, en particulier Didier, pour son aide à l'élaboration du journal, depuis sa naissance. Grâce à lui, nous avons pu réaliser ce numéro 4.

# E U R O

## Les prix du mois



Ex : 60 euro x  
20 = 1200 / 3 =  
400 francs  
environ.

Le mieux,  
c'est d'utiliser  
une calculatrice  
convertisseur.

Source :  
Le Journal de la  
ville de Paris.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002, nous uti-  
lisons l'euro.

C'est pour cette raison que j'ai-  
merais vous apprendre à calculer  
du franc à l'euro ou de l'euro au  
franc.

Ex : taux de conversion de l'euro :  
1 euro = 6,55957 francs (à savoir  
par cœur).

Du franc à l'euro :

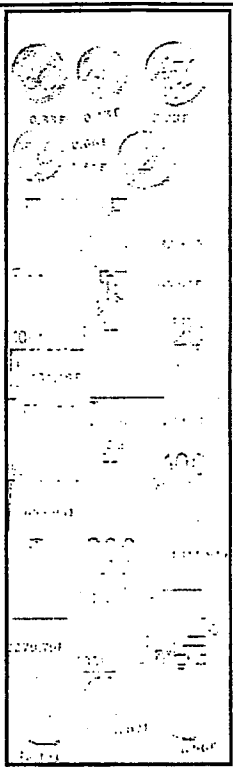
- prenez le prix en francs , ajoutez  
la moitié et diviser le tout par 10.

Ex : 130 + 65 = 195 : 10 = 19,5 euro,  
environ.

De l'euro au francs :

- prenez le prix en euro, multi-  
pliez le par 20 et divisez le par 3.

Pour plus d'information, veuillez  
contacter Paris Info Mairie (08 2000  
75 75) qui répondra, quant à lui, tou-  
tes les questions sur la monnaie  
unique et des rubriques euro seront  
proposées sur le 3615 Paris et sur le  
site Internet de la ville (www.paris-  
france.org).



## SIDA

### LES ENFANTS SONT CONCERNÉES



**Journée Mondiale de Lutte contre  
le SIDA, le 1<sup>er</sup> décembre 2001.**

L'équipe de rédaction :

**La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or**  
vous propose de réaliser avant le 31 avril  
2002, des articles, des dessins et des  
poésies d'amitiés pour les enfants  
contaminés par le sida.

Le numéro 5 permettra exceptionnelle-  
ment de rendre hommage à ces enfants.

Source : BT MAGAZINE DOCUMENTAIRE

## COMITÉ DE RÉDACTION DE L'ATELIER JOURNAL



De gauche à droite  
**AMINATA** (9 ans) C<sup>M</sup>

**AMINE** (11 ans) 6<sup>ème</sup>

**BALLAMOUSA** (11 ans) 6<sup>ème</sup>

**ELHADJI** (12 ans) 6<sup>ème</sup>

**MIGUEL** (11 ans) 6<sup>ème</sup>

**OMAR** (11 ans) 6<sup>ème</sup>

**SOULEYMANE** (8 ans) C<sup>E2</sup>

Encadrement :  
**ALAIN et DIDIER**

Contact : **ALAIN** c/o les Enfants de la Goutte D'Or  
25 rue de Chartres 75018 Paris - Tel : 01 42 52 69 48

## INFO

La gazette E.G.D.O.  
recherche trois filles de 9 à  
12 ans, pour faire partie de  
l'équipe de rédaction de  
l'atelier journal.

Contact :  
**Alain** à l'association  
EGDO

L'équipe de la Gazette  
E.G.D.O. vous invite à lui  
envoyer des photos, des  
articles.

Elle vous propose de  
réaliser avant le 31 avril  
2002, le logo de votre jour-  
nal «la Gazette d'E.G.D.O.»

Un tirage au sort sera  
fait et les deux gagnants  
auront le privilège de parti-  
ciper à l'atelier journal. Leur  
photo figurera dans le pro-  
chain numéro (avec leur  
accord).

## BULLETIN D'ABONNEMENT, D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN.

**Pour nous aider ou mieux nous connaître :**

- Abonnez-vous à ce journal (souscription libre) à partir de 20 frs
- Adhérez à l'association (cotisation) à partir de 50 frs
- Apporter votre soutien (don, bénévolat, etc.)

Retournez ce coupon à l'adresse suivante :  
**LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR**  
25 RUE DE CHARTRES 75018 PARIS

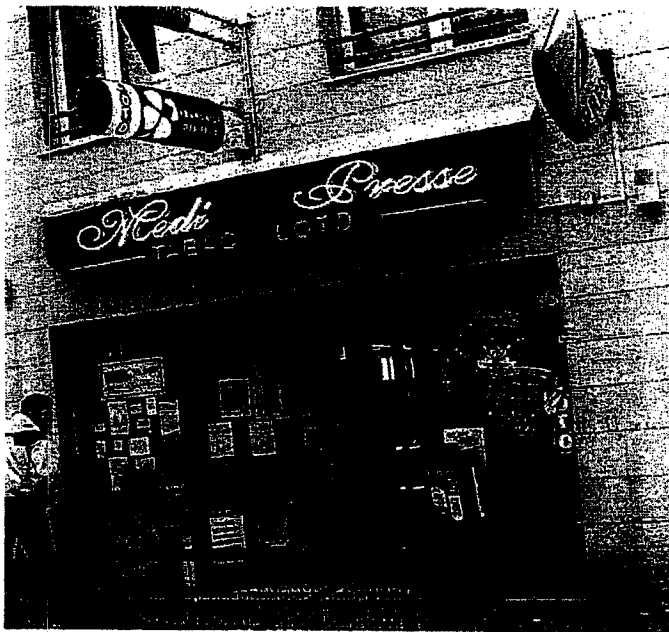
# L'Empolyd'Or

Le journal des enfants de l'École Polyvalente et de l'association les Enfants de la Goutte D'Or.

Numéro 1

7 mai 2001

**Tous les gens de Barbès  
achètent-ils leurs journaux  
au même endroit ?** (p.3)



Au 51<sup>bis</sup> rue de la Goutte d'Or, tout près de l'école polyvalente, les habitants du quartier se **PRESSENT** pour acheter des cigarettes ainsi que des journaux.

## EDITORIAL

Naissance d'un journal d'enfants à la Goutte d'Or

L'École Polyvalente et l'association les Enfants de la Goutte D'Or ont décidé de créer ensemble un journal :

- pour que les enfants de l'école et de l'association apprennent à se connaître et à échanger sur les activités menées dans les deux lieux ;
- pour que les habitants du quartier découvrent ces deux structures ;
- pour permettre à des enfants même jeunes d'interroger le monde qui les entoure.

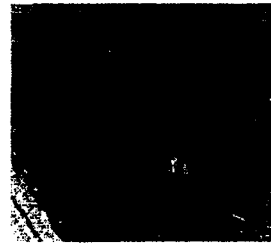
Cette action s'inscrit dans le cadre du Contrat Éducatif Local et a pu être mise en place grâce à la participation d'enseignants de l'école et de bénévoles de l'association.

Toutes vos critiques, questions, suggestions sur ce premier numéro seront les bienvenues pour nous permettre d'améliorer nos futures publications.

## SOMMAIRE

Les animaux de l'école polyvalente sont nos copains.

(p.2)



Grâce aux ordinateurs, nous participons à un défi-lecture.

(p.2)



Je rêve d'un quartier propre ...

Poésie (p.3)

A l'association les Enfants de la Goutte D'Or, nous pouvons jouer et travailler.

(p.4)

Lydie QUENTIN et Pascale GIRAUDON



# Sur le chemin de l'école ...

## UN « ZOO » DANS UNE ÉCOLE, POURQUOI PAS ?

*A l'École Polyvalente il y a beaucoup d'animaux  
ce sont les enfants qui s'en occupent...*

Nous sommes des enfants de l'École Polyvalente Goutte d'Or. Dans notre école nous avons beaucoup d'animaux. Ils sont dans une salle que nous appelons le ZOO.

Nous avons : une lapine qui s'appelle Chili qui a eu quatre bébés : un couple de cochons d'Inde Jessy et James qui n'arrivent pas à avoir de petits : un couple de hamsters Suzie et Sisko qui ont eu des bébés ; deux gerbilles Grisette et Lune : Willy une perruche apprivoisée : Leï et Francky notre couple de calopsittes (sorte de perroquet) : des poissons exotiques et deux poules Marie et Roussette qui pondent un œuf chacune chaque jour.

Depuis l'ouverture de l'école en 1998, nous avons choisi progressivement ce que nous voulions comme animaux dans notre zoo. Bien sûr on ne peut pas avoir de lion ni même de cheval !

Ce sont nous, les enfants de l'école, qui nous en occupons pendant nos récréations ou en atelier.

S'en occuper cela signifie les nourrir, nettoyer leur cage mais aussi jouer avec eux pour qu'ils ne s'ennuient pas. En fait, nous sommes responsable d'eux, de leur santé et de leur bien-être. Il faut être attentif à eux, ils sont vivants comme nous.

C'est en les observant régulièrement que nous avons appris :

- les différents types d'alimentation ;
- les modes de reproduction ;
- les différents modes de locomotion ;
- des classifications en fonction de différentes caractéristiques.

Pendant les vacances chacun des animaux part chez l'un d'entre nous sauf les poissons car l'aquarium est vraiment trop grand ! Nous aimons bien les garder car c'est comme s'ils nous appartenaient. En effet, nous sommes nombreux à ne pas avoir d'animaux chez nous.

Avoir des animaux à l'école c'est bien parce que cela nous apporte du plaisir... Et ils sont comme des amis à poil, à plumes et à écailles.

Y-a-t-il des zoos dans d'autres écoles de la Goutte d'Or ?

Élèves de CP et CE1

## FICHE D'IDENTITE D'UN ANIMAL

Réalisée par le groupe élevage



NOM

Lapin nain

FAMILLE

Rongeurs

LIEU DE VIE

Dans les maisons ou  
dans les écoles !

**RÉGIME ALIMENTAIRE :** c'est un herbivore. Il mange des graines, des légumes et des fruits. Il croque aussi du pain dur pour user ses dents qui poussent tout le temps. On peut aussi lui donner du bois à ronger. Il ne faut pas lui donner des aliments mouillés car il risque d'avoir la diarrhée.

### CARACTÉRISTIQUES :

*Longévité :* 5 à 7 ans

*Gestation :* 28 à 34 jours les petits naissent nus et aveugles

*Nombre de petits par portée :* 2 à 7

*Sevrage :* 3 à 8 semaines

*Poids moyen :* entre 600 grammes et 1,5 kg  
( Chili pèse 2 kg mais elle mange beaucoup ! )

### COMMENTAIRES :

Notre lapine s'appelle Chili. Elle a un an et demi. Elle est très gentille et aime beaucoup se promener. Elle a eu 4 bébés et on voudrait qu'elle en aie d'autres l'année prochaine.

## UN DÉFI-LECTURE PAR MÉL

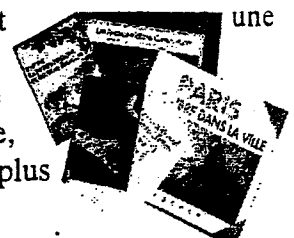
*Grâce au courrier électronique nous envoyons nos questions à l'autre classe.*

Le défi-lecture est un jeu où il faut lire 10 livres. On envoie ensuite des questions à une autre école. Ils nous envoient les réponses et aussi d'autres questions. Bien sûr, nous lisons les mêmes livres.

Ainsi, nous avons lu La potion magique de Georges Bouillon de Roald Dahl. C'est une potion qui transforme sa grand-mère. Elle devient géante, ... puis minuscule ...

Pour envoyer nos questions et nos réponses, nous allons dans la salle informatique de l'école où nous utilisons une *messagerie* sur Internet. On peut envoyer sans timbre, ça s'appelle un courrier électronique. On dit mél en français et e-mail en anglais. En plus c'est beaucoup plus rapide que le courrier « normal ». C'est donc très pratique.

Maintenant nous savons un peu utiliser Internet et nous nous sommes fait de nouveaux amis.



Élèves de CE1 et CE2

## Promenons dans le quartier...

*Le rêve d'un quartier propre...*



... avec un jardin spécialement pour les animaux.

... avec des rues bordées d'arbres.

... avec des fleurs accrochées aux fenêtres des immeubles.

... avec des jardins suspendus.

... avec des guirlandes de lumières et de nombreux sampadaires.

... avec un magasin que pour les enfants.

*Comité de rédaction du journal*

### AU DÉTOUR D'UN POINT PRESSE DU QUARTIER

Gérant d'un point presse de notre quartier, Monsieur Sidi-Moussa a accepté de répondre aux questions de Fanta, Fatima et Brahima.

**Monsieur Sidi-Moussa, où achetez-vous vos journaux ?**

J'achète les journaux nationaux, internationaux et les magazines à deux sociétés de distribution : la NMPP et la MLP. La NMPP signifie : Nouvelle Messagerie de Presse Parisienne; quant à la MLP, il s'agit de la Messagerie Livraison Presse. Les éditeurs publient les journaux, puis ces deux sociétés sont chargées de les distribuer à des commerces comme le mien.

**Quel journal et quel magazine vendez-vous le plus ? A qui ?**

C'est *Le Parisien* qui vient en première position des ventes, puis *Libération*, *France-Soir* et enfin *Le Figaro*. Et puis je vends souvent des programmes télé, ou encore *Femme actuelle*, *Top-Santé* ou *France-Dimanche*, autant de journaux et de magazines que je vends à des habitants du quartier, ou bien à des personnes qui y travaillent.

**Comment vous faites-vous livrer vos journaux ?**

Dès cinq heures du matin, un livreur vient avec sa camionnette me les livrer.

**Que faites-vous de vos invendus ?**

Nous ne les jetons pas, ni ne les donnons gratuitement. Je vais vous donner un exemple : si je ne vends que 50 journaux sur 100 achetés, je redonne les 50 autres aux sociétés de distribution, la NMPP et la MLP, qui me les rembourse, et ceci tous les jours.

**Monsieur Sidi-Moussa, merci de nous avoir reçus.**

Merci, chers futurs journalistes, tout le plaisir était pour moi.

### OÙ LES HABITANTS DE NOTRE QUARTIER ACHÈTENT-ILS LEURS JOURNAUX ?

### QUELS JOURNAUX LISENT-ILS ?

*Pour le savoir nous sommes allés interviewer quelques passants*

“ Nous achetons des journaux dans les Relais H (dans le métro) et quelques fois au kiosque de Château Rouge. Nous achetons surtout *Le Parisien* et des journaux sur le cinéma mais pas souvent car cela revient cher. ”

(un étudiant de 20 ans)

Une mère (27 ans, à la recherche d'un travail) d'un jeune enfant a abonné son petit à *Papoum*. C'est un magazine. Elle ne l'achète pas au kiosque, d'ailleurs elle ne l'a jamais vu en vitrine. Par contre pour elle, elle achète *Le Monde* et parfois des mensuels, à Château Rouge.

### Et même des journaux étrangers...

Trois messieurs arabes qui n'habitent pas le quartier mais qui y travaillent, achètent leurs journaux à Jaurès, dans une boutique où il y a des journaux internationaux. Ils lisent *Pyramide* (journal égyptien), *l'Herald Tribune*, (journal anglais) et bien sûr *Le Parisien*. Ils regrettent qu'il n'y ait pas de kiosque avec des journaux de tous les pays car comme ils nous l'ont dit “ Il y a beaucoup d'étrangers ici, des africains, des maghrébins... ”

### Mais il y a aussi d'autres types de journaux

Bien que ne voyant pas très clair, cette dame de 63 ans qui vit dans le quartier depuis 43 ans, lit *Boumboum* ou *Paname*, journaux qu'elle trouve dans les magasins. Ce sont des journaux gratuits qui renferment de nombreuses petites annonces.

C'est quand même dommage qu'il n'y ait pas plus de kiosques à journaux dans notre quartier.

Propos recueillis par Nabila, Canelle et Djenabou

# Du côté de l'association EGDO...

EGDO qu'est ce que c'est ?

*Une association sur laquelle on peut compter.*

Dans notre quartier il y a l'association les Enfants de la Goutte D'Or (1). On y apprend à travailler et on se fait aussi de nouveaux amis.

Tous les jours, à partir de 16 h, des bénévoles nous aident à faire nos devoirs et apprendre nos leçons. Puis sur le cahier d'entraînement, nous apprenons à bien former les lettres de l'alphabet.

De 18 h 30 à 20 h, nous jouons à des jeux de société, nous écoutons de la musique ou nous lisons des livres à la mini bibliothèque.

Le mercredi et pendant les vacances nous faisons de nombreuses activités : cinéma, musée...

- " *Moi qui ne suis pas inscrit, j'aimerais bien y aller* " dit Fissénou.

- " *Je pense que ceux qui n'y vont pas devraient vite nous rejoindre* ", ajoute Nafi.

- " *Estupendo ! (2)* " rajoute Fissénou.

Comité de rédaction du journal

(1) les Enfants de la Goutte D'Or : 25. rue de Chartres 75018 PARIS - tel : 01 42 52 69 48

(2) super en espagnol

## Et maintenant jouons un peu...

Barre les mots suivants dans la grille

POULE	GIRAFE
GERBILLE	RAT
LAPIN	TORTUE
SOURIS	CHEVAL
ELEPHANT	COCCINELLE
LION	ZEBRE
COCHON	MOUTON
GRENOUILLE	VACHE
HIBOU	SINGE
SERPENT	CHAT
CRABE	TIGRE
OIE	REQUIN
DAUPHIN	

P	T	C	O	T	C	I	N	E	L	L	E
C	O	C	H	O	N	F	S	I	N	G	E
H	R	U	X	L	S	O	U	R	I	S	C
A	J	A	L	S	E	R	P	E	N	T	H
T	U	G	R	E	N	O	U	I	L	L	E
M	E	I	O	I	E	P	Z	B	R	E	V
E	E	R	B	I	L	I	E	C	E	D	A
H	M	A	A	T	I	Q	B	L	Q	A	L
I	O	E	W	T	O	D	R	A	U	E	R
B	U	E	N	I	N	V	C	P	I	P	H
D	T	L	G	R	E	A	I	I	N	H	F
U	O	E	L	E	F	H	A	N	T	I	E
T	N	E	R	A	B	E	O	B	S	N	A

### L'Empolyd'Or

49<sup>bis</sup> rue de la Goutte d'Or 75018 PARIS  
 N. Aïssaoui - F. Ayachi - I. Cisse - N. Dabo -  
 H. Diaby - D. Doucouré - M. Koïta -  
 C. Moukory - F. Souaré - F. Soumaré  
 Avec A. Archambault - A. Darnal - C. Da Silva  
 et la participation exceptionnelle de J.L. Faure

**Si vous avez des animaux à donner :**  
 oiseau, serpent, lézard...  
**Pensez à nous les proposer !**  
 École polyvalente Goutte d'Or : 49<sup>bis</sup> rue de la Goutte d'Or 75018 PARIS  
 Tél : 01 53 28 02 92

# L'Empolyd'Or

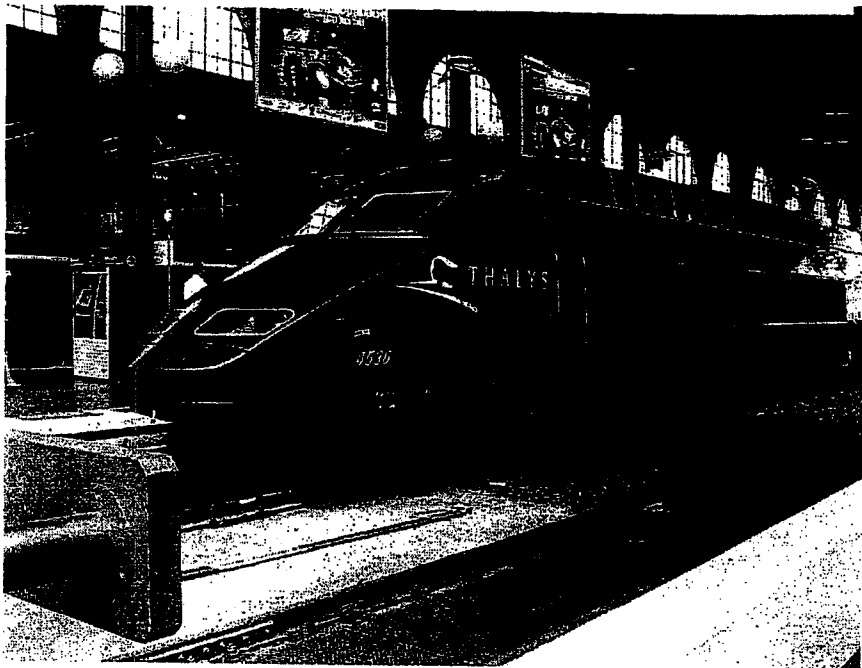
Le journal des enfants de l'école polyvalente et de l'association : « les enfants de la Goutte d'Or ».

Distribution gratuite

Numéro 2

25 juin 2001

## L'ÉCOLE EST FINIE ... VIVE LES VACANCES ! (p.2)



Bientôt ce sera la fin de l'année scolaire. Les élèves vont rendre leurs livres de classe. La directrice va distribuer les livrets. Les uns auront des félicitations, les autres ...! Mais tout le monde sera en vacances pendant deux mois.

## EDITORIAL

Voilà le deuxième numéro.

Les choses se mettent peu à peu en place. Le groupe d'enfants de l'atelier prend conscience de ce qu'est un journal et de l'engagement que cela implique. Il s'agit d'avoir des idées. Il faut ensuite les organiser : garder les plus importantes et abandonner les autres, puis mettre de l'ordre dans celles que l'on a conservées. Vaste problème !!!

Quant à nous, les animateurs et bien nous aussi nous avons appris à mieux nous connaître, à mieux les connaître, à les regarder non plus tant comme des élèves mais comme des enfants ayant un projet à réaliser : l'Empolyd'Or.

Il faut espérer maintenant que toute la petite équipe se retrouvera dès la rentrée de septembre. Déjà les idées fusent. Les thèmes des prochains numéros sont presque arrêtés...

Mais pour le moment pensons à nous reposer un peu et bonnes vacances à tous nos lecteurs et bravo à la jeune équipe de l'Empolyd'Or.

## SOMMAIRE

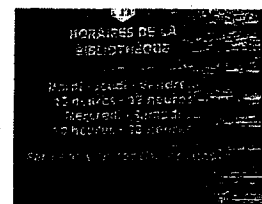
Quelques idées pour vos grandes vacances ...

(p.2)



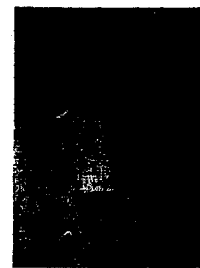
Une bibliothèque près de chez vous.

(p.3)



En vacances avec l'EGDO.

(p.4)



Antoine DARNAL et Christine DA SILVA

82

# Sur le chemin de l'école ...

## ET VOUS QUE FAITES-VOUS POUR VOS VACANCES ?

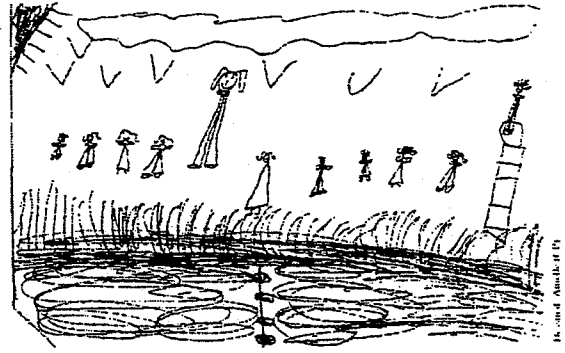
... Vous allez à la plage ?

... Vous aller faire du camping ?

Hélas tout le monde ne part pas en vacances.

Beaucoup d'enfants et d'adultes vont rester dans leur quartier alors que faire...

Voici quelques idées.



Le parc de Chanteraines est situé au nord de Paris. On peut y aller en car, en voiture, en bus ou en RER.

Vous pouvez visiter une ferme où il y a des cochons blancs et noirs (pouah ! ça sentait mauvais...). Passez voir aussi l'âne qui réfléchit, les gros lapins aux yeux rouges, et puis aussi les oies, les dindons et les pigeons...

Ensuite, vous pouvez aller à la plage pour vous mouiller les pieds ou vous baigner (comme nous l'avons fait). Les petits peuvent se baigner dans le lac, car il y a une limite jaune et rouge à ne pas dépasser. En plus, il y a des messieurs qui surveillent. Enfin, vous pouvez vous amuser sur des grandes toiles d'araignée dans l'aire de jeux.

Allez-y, c'est très bien, là-bas.

Les élèves de GS-CP

Nous on aime aller au **Parc de la Villette**, en métro ou en bus. Là-bas, il y a beaucoup de jeux : des toboggans, des roues pour tourner, des choses comme des chaises pour se mettre debout. Certains sont rigolos, comme celui quand on marche sur du bois, ça bouge comme sur des vagues (il y a de l'eau en dessous).

Enfin, on y passe un après-midi SUPER !

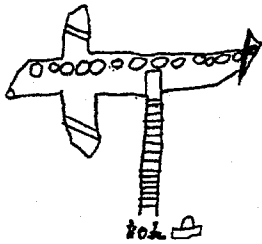
Léa et Alison (CE1)

Moi, je suis allée à la **Tour Eiffel** avec mon papa en voiture, mais on peut aussi y aller en métro (Trocadéro).

On peut y monter mais moi je n'y suis pas montée parce que j'avais peur !

Asila (CE1)

Certains ont la chance d'aller dans un pays étranger...



Pendant les grandes vacances, nous retournons dans notre pays, le Sénégal, pour voir notre grand-mère. Pour y aller nous allons prendre l'avion jusqu'à Dakar, car c'est loin.

Là-bas, nous allons aller à la plage, à Louga (la ville de notre père), nous visiterons un palais et nous irons à des fêtes.

J'aime aller en Afrique car là-bas il y a de la boisson au colza et c'est bon !

M'Baye(CE2) et Dior(CE1)

Pour les vacances, je vais partir dans mon pays la Yougoslavie avec mes parents et ma sœur. Je vais partir en voiture, c'est mon papa qui va conduire. Comme c'est loin on dormira dans l'auto, je dormirai sur les jambes de ma sœur, mais il fera chaud s'il fait beau.

Je prendrai mon doudou, ma trottinette et mes patins.

Là-bas je dormirai chez ma copine, je jouerai à cache-cache avec elle et je regarderai les chats.

Dragana (CE2)

Pour les grandes vacances, je pars en Algérie avec mes parents et mes frères et sœurs. J'y vais en avion. J'y vais pour voir ma famille et pour jouer avec ma copine Houda. Elle habite là-bas, elle parle donc arabe et moi je parle arabe avec elle. J'aimerais habiter là-bas pour jouer un peu plus avec elle.

Fatima (CE1)

## INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LA BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR

Adresse : 2-4 rue de Fleury 75018 PARIS  
Téléphone : 1 42 57 38 52

### Horaires :

Mardi, jeudi, vendredi : 13h-19h  
Mercredi et samedi : 10h-18h

### Inscription gratuite sur présentation

- d'une pièce d'identité ;
- d'un justificatif de domicile récent ;
- et d'une autorisation des parents pour les mineurs.



Photo prise par le journaliste du comité de lecture

## ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE GOUTTE D'OR

*Monsieur Jérôme BARTHELEMY a répondu aux questions de Canelle, Fatima et Nabila au sujet de notre bibliothèque.*

**Combien y-a-t-il de bibliothèques dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement ?**

Il y en a 4 :

- Bibliothèque Clignancourt : 2, rue Hermel (métro : Jules Joffrin) ;
- Bibliothèque Maurice-Genevoix : 19, rue Tristan Tzara (métro : Marx Dormoy ou Porte de la Chapelle) fermée actuellement ;
- Bibliothèque Porte Montmartre : 18, avenue de la porte Montmartre (métro : Porte de Clignancourt) ;
- et la notre.

**Qui décide de la construction puis de l'ouverture d'une bibliothèque ?**

Il y a d'abord une étude de faite pour savoir si les gens du quartier ont envie, ont besoin d'une bibliothèque.

Ensuite il faut voir s'il y a la place de construire une bibliothèque.

Un dossier est alors fait et c'est la mairie de Paris qui décide.

**En quelle année avez-vous ouvert ?**

La bibliothèque a ouvert le 14 décembre 1999.

**Combien de personnes travaillent dans cette bibliothèque ?**

Il y a 22 bibliothécaires (pour les deux sections) et 2 lectrices pour les 0-3 ans (certains jours).

Et il y a aussi 3 femmes de ménage qui viennent tous les matins.

**Combien de documents empruntables y-a-t-il dans cette bibliothèque ?**

Livres adulte	22 000
Livres enfant	13 000
Cassettes et CD adulte	500
Cassettes et CD enfant	850
Disques de musiques	12500

**Comment faites-vous pour acheter tous ces documents ?**

La mairie nous donne des adresses de grossistes en livres (vendeurs de livres en très grande quantité), et nous passons commande chez eux. Nous achetons ces livres avec de l'argent que nous donne la mairie de Paris.

## QUE NOUS A APPORTÉ LA BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR ?

- Depuis qu'il y a une bibliothèque dans notre quartier, j'ai pu progresser en lecture. Maintenant je suis un bon lecteur ! (FISSÉNOU)

- Cette bibliothèque m'apporte beaucoup, elle me permet de mieux lire, de lire tous les tomes d'un roman, d'enrichir mon vocabulaire et bien sûr de faire beaucoup de jeux à l'ordinateur. (FANTA)

- A la bibliothèque je peux facilement chercher des mots dans les dictionnaires et grâce à certains logiciels je me renseigne sur les différentes parties du corps humain. Je peux aussi m'entraîner au travail scolaire en consultant le Bescherel. (HABIBATOU)

- J'aime aller faire de l'anglais avec l'ordinateur de la Bibliothèque. (CANELLE)

- A la bibliothèque je fais mes devoirs et je peux progresser en conjugaison en lisant des manuels ; mais j'aime aussi lire des B.D. (AISSE)

- J'aime y aller faire mes devoirs et lire (des documentaires...) (FATIMA)

**Et qu'en pense un enseignant ?**

Des regrets... Oui il est difficile de trouver des créneaux horaires pour m'y rendre avec ma classe. (JEAN LUC)

# A l'association des enfants de la Goutte d'Or...

## EN VACANCES AVEC EGDO ?

Pendant les vacances d'été, l'Association des Enfants de la Goutte d'Or propose plusieurs activités pour les enfants du quartier qui ne partent pas.

### Opération Foot pour tous

Cette opération réunit tous ceux qui veulent passer de bonnes vacances autour d'un ballon. Grâce au jeu collectif, les jeunes vont apprendre à se respecter, à respecter les règles et à être solidaire.

### Rencontres avec des intervenants extérieurs

L'association va organiser des rencontres qui permettront aux jeunes de discuter sur les thèmes tels que le tabagisme, la sécurité... Ces rencontres auront lieu du 8 au 30 juillet au gymnase. Pour les enfants de 8 à 12 ans de 10h à 11h et pour les plus grands de 11h30 à 13h.

Bien sûr c'est gratuit!

### Un camp pour les jeunes de 8-12 ans

Avec les Scouts de France, EGDO organise un camp (dans le département du Tarn, du côté de Montpellier) du 16 au 26 juillet pour les garçons et les filles. C'est aussi une expérience intéressante de vivre en pleine nature sous la tente. Il y aura plusieurs activités : volley, équitation, tir à l'arc, activités nautiques...

### Et pour les autres...

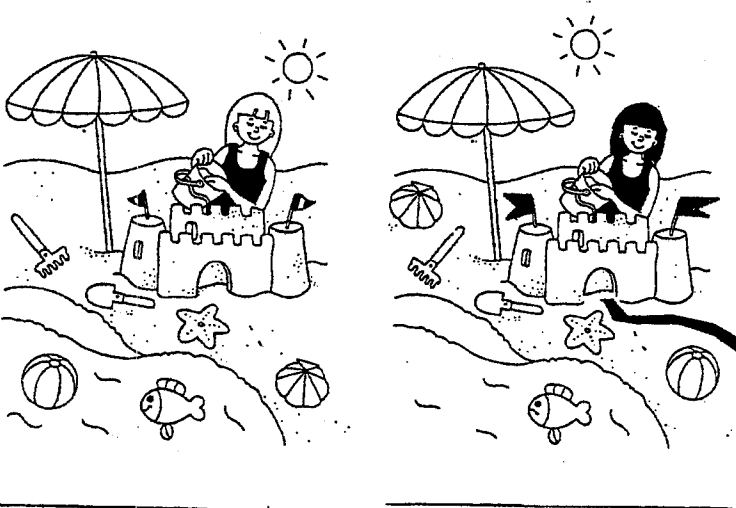
Le local sera ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h. Il y aura de nombreuses activités et même des sorties. Pour les sorties une participation financière sera demandée.

Et bien, si avec tout cela on ne passe pas de bonnes vacances !!!!!

Habibatou et Aissé

## Et maintenant jouons un peu...

### Trouve les 9 erreurs



1  
Je suis bleue.  
Le vent me fait danser.  
Ma tasse est salée.  
Qui suis-je ?

2  
J'ai beaucoup de livres.  
Chez moi on est très calme.  
Qui suis-je ?

3  
Pour y partir je peux prendre l'avion.  
On profite de moi pour se détendre.  
Qui suis-je ?

4  
Mon premier est la 1<sup>ère</sup> lettre de l'alphabet.  
Mon deuxième est le contraire de mort.  
Mon troisième est un pronom personnel sujet.  
Mon tout est un moyen de transport.

### L'Empolyd'Or

49<sup>bis</sup> rue de la Goutte d'Or 75018 PARIS  
N. Aïssaoui - F. Ayachi - I. Cisse - N. Dabo -  
H. Diaby - D. Doucouré - M. Koïta -  
C. Moukory - F. Souaré - F. Soumaré  
Avec A. Darnal - C. Da Silva.

5  
Mon premier dure 365 jours.  
Mon deuxième sert à couper du bois.  
Mon troisième est la première syllabe de cloche.  
Mon quatrième est le gaz qui sort (parfois) de l'anus.  
Mon cinquième est le participe passé du verbe dire.  
Mon tout connaît beaucoup de choses.

Réponses : 1. la mer ; 2. la bibliothèque ; 3. les vacances ; 4. l'avion ; 5. une encyclopédie

**ECHANGES ET VALEURS EST-OUEST**

**74, rue du Cherche Midi**

**75006 PARIS**

**tel : (33) 1 42 22 08 49**

**Fax : (33) 1 42 22 08 49**

**III° PHASE**

**«LA RENCONTRE »**

**ETAPE D'EVALUATION**

**à NAGOLD**

**DU 25 AU 28 JANVIER 2001**

**Rédacteur : Yves-Marie DUPARC**

Association Echanges et Valeurs Est-Ouest - 74, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris  
Tél: 01 42 22 08 49



# SOMMAIRE

<b>PARTICIPANTS :</b>	<b>3</b>
<b>PROGRAMME</b>	<b>3</b>
<b>EVALUATION :</b>	<b>4</b>
EGDO	4
APSGO	4
OBERER STEINBERG	4
KINDERSCHUTZBUND	4
EVEO	4
<b>FORMATION, REFLEXION, INTEGRATION, ENCADRANTS (FRIE)</b>	<b>5</b>
I° PARTIE : EXTRAIT DE LA CONFERENCE DE MONSIEUR GÖTZ	5
II° PARTIE : REFLEXION SUR LA CONFERENCE	6
III° PARTIE : RESTITUTION DE LA REFLEXION :	7
RESUME DE L'EXPOSE DE LYDIE QUENTIN :	7
RESUME DE L'EXPOSE DE SYLVIE HAGGAI :	8
ASSEMBLEE DU "BÜRGER OBERER STEINBERG VEREIN"	9
TEMOIGNAGES	10
FRANCE: ORIGINE AFRICAINE	10
ALLEMAGNE :AUSSIEDLER	12
ALLEMAGNE : ex RDA	13
<b>CONCLUSIONS</b>	<b>15</b>

# PARTICIPANTS :

## FRANCE :

Lydie QUENTIN ( EGDO)  
Sylvie HAGGAI ( EGDO )  
Lamachi LAMRAIDI(APSGO)  
Daouda DOSSO (APSGO)  
Jérôme BERTRAND (EVEO)  
Yves-Marie DUPARC (EVEO)

## ALLEMAGNE :

Friederike SCHLEGEL (KSB-OS)  
Natalie REUER (KSB-OS)  
Walentina EISENKRAIN (KSB-OS)  
Kristina REUER (KSB-OS)  
Helga MÜHLEISEN (KSB)  
Helga WIZEMANN (EVEO)

# PROGRAMME

### Jeudi, 25 janvier 2001

15 h            Accueil  
18 h            Restaurant : invitation Helga,  
Travail en commun, évaluation des deux rencontres.

### Vendredi, 26 Janvier 01

9h00            Stadtkämmerei (maison du trésorier de la ville, petite salle) :  
Thème de la matinée : L'INTEGRATION  
Exposé de Clemens Götz  
Travail en sous-groupes  
12h30          Déjeuner au restaurant "Chez GINO"  
15h00          Bürgertreff : Exposés de Lydie : Diversité Culturelle, de Sylvie : Rôle de la Culture  
(Art - Activités artistiques dans le processus d'intégration),  
18h30          Bürgertreff : rencontre avec le Bürgerverein Oberer Steinberg  
Bürgerverein Oberer Steinberg : invitation à un buffet froid  
Présentation de la Goutte d'Or, d'EVEO, du Projet 2000

### Samedi 27 Janvier 01

9h30            Bürgertreff : Témoignages  
Daouda et Lamachi : Expérience personnelle de jeunes issus de l'immigration,  
12 h 30        Déjeuner chez Helga ; courses en ville sous la pluie  
14h30          Témoignages (suite 1)  
18h 30        Invitation chez Gerd Hufschmidt en présence de M et Mme Götz  
19h 30        Visite de Tübingen

### Dimanche le 28 janvier 2001

10 h            Visite de la Remigiuskirche de Nagold  
10h 30        Bürgertreff : Témoignages (suite 2) :  
Nathalie, Valentina : Expériences d'Aussiedler Russes-Allemands  
Friederike: Intégration à l'Ouest - ses pièges ?  
12 h 30        Déjeuner chez Friederike :  
Comment continuer ? Echanges d'enfants et de jeunes en 2002.  
Bourse d'idées

## EVALUATION :

### EVALUATION DES DEUX RENCONTRES DU PROJET A PARIS ET NAGOLD

#### EGDO

Lydie : "Ce fut une grosse fatigue, un séjour précipité mais quelle découverte pour les enfants ! Et même pour les familles françaises qui, au retour des enfants, ont surmonté "leur peur des allemands". Ils ont donc apporté sans réserve leur aide pour la deuxième rencontre. Tous veulent repartir et ceux qui n'ont pu participer au "projet" se rendent compte qu'ils ont manqué quelque chose d'important. Maintenant il est possible d'aller plus loin : "les portes restent ouvertes".

Un grand merci à EVEO sans qui nous n'aurions pu réaliser ce projet.

Sylvie : Au-delà du projet EVEO, il y a eu au niveau théâtral une réflexion et une rencontre sur le domaine artistique pour les enfants et les animateurs.

#### APSGO

Lamachi : La rencontre des deux groupes a permis à nos enfants d'oublier leurs problèmes, leurs difficultés. Ils ont découvert qu'il y en avait d'autres qui vivaient des situations analogues. Ce qui était important, c'était de jouer et d'être ensemble.

Daouda : le grand nombre d'enfants a été bénéfique, cela a eu un effet boule de neige : les parents sont venus nous aider pour la rencontre de Paris. Par contre ce qui a manqué c'est la rencontre entre animateurs. Nous désirions connaître les expériences des autres et l'environnement des enfants de l'autre pays.

#### OBERER STEINBERG

Friederike : ce fut une expérience positive pour les enfants et pour les parents. Cela a permis de nouveaux chemins avec les enfants et les parents. Ma préoccupation : comment "rattraper" les parents dans cette action sociale ?

La réaction des parents est passée de la méfiance à la confiance au travail fait.

Les habitants de Nagold ont interpellé Friederike.

Au niveau du théâtre, le nombre est passé de 43 à 63 enfants de toute origine qui acceptent de travailler en groupe.

"Nous ne sommes pas des touristes mais des personnes engagées" disaient les parents qui voulaient venir à Paris. Les enfants russes-allemands ont vu qu'il y avait des enfants qui avaient les mêmes problèmes même si les conditions étaient différentes.

#### KINDERSCHUTZBUND

Gerd : Ayant l'habitude de travailler avec des "gagneurs internationaux" étudiants,

"J'étais sceptique sur le projet initial : le nombre des enfants était trop grand.

J'ai vu l'expérience à Nagold et à Paris : il faut dire que la réussite de ce projet est due à la qualité et à l'implication personnelle des animateurs. A l'avenir, il faut réduire les groupes mais garder le niveau d'exigence en la mettant sous la coupe d'une organisation structurée sans avance de fonds personnels".

#### EVEO

Jérôme : avec ce projet nous avons deux objectifs :

Le 1° était d'avoir un projet européen,

le 2° de travailler un projet européen qui concernait la Russie.

La réalisation de cette ambition a réussi. Nous sommes prêts à continuer dans le sens cette intuition.

# FORMATION, REFLEXION, INTEGRATION, ENCADRANTS (FRIE)

vendredi 26 Janvier, au matin

Participants supplémentaires :

Johann Herner, éducateur de rue du YOUZ

Stéphane, français, étudiant en droit, stagiaire à Nagold.

Trois Parties :

- Exposé de Monsieur Clemens Götz sur l'étude des mécanismes de l'intégration en général
- Réflexion de 2 groupes de travail autour des 3 questions suivantes :
  - Quelles sont les valeurs fondamentales de notre culture de référence ?
  - Quelles valeurs pouvons-nous apprendre des émigrés ?
  - Quelles sont les valeurs que nous voulons voir intégrer par les émigrés ?
- Restitution de ces 2 réflexions en plénière.

## 1° PARTIE : EXTRAIT DE LA CONFERENCE DE MONSIEUR GÖTZ

Présentation de la typologie de l'émigration à Nagold

Taux de chômage nul (3,9)

Manque de populations qualifiées

Population de Nagold : 22000 dont émigrés étrangers 3267.

Classement des étrangers à Nagold :

Origine	Février 2000	Décembre 2000	Ecart
Turcs	1307	1933	+48%
Croates	551	832	+50%
Yougoslaves	244	400	+64%
Autres	485	761	+57%
Total	2587	3926	+52%

"Pourquoi avoir une identité de peuple ?"

"Les distances se sont raccourcies et l'étranger est devenu plus proche et tout près de moi. Autrefois l'unité d'un peuple était donnée par un roi. La nation était fondée sur la notion d'une personne. Maintenant le souverain, c'est le peuple dans la démocratie. La démocratie a besoin des habitants pour continuer et survivre. S'il y a exclusion il y a danger. La démocratie a besoin d'une unité mais pas forcément homogène. Les échanges sont obligatoires." Le genre d'unité c'est la culture de référence du peuple". Les valeurs fondamentales sont - le respect de l'homme, - l'emploi de la force, - l'égalité de tous (sexe, suffrage, l'impôt). L'homme n'est pas un moyen mais un but (Kant) et les droits de l'homme ont une valeur universelle. Communiquer ces valeurs c'est un besoin. Mais qu'est-ce à dire en réalité pour rester un peuple uni face à l'évolution (par exemple face aux questions d'homosexualité, de concubinage, d'euthanasie etc.). Si on ne parle pas de ces questions d'évolution, il y a un risque de faire la part belle aux extrémistes.

D'où la question d'identité :

Comment communiquer une identité ? Il faut donc voir les éléments constitutifs d'une identité :

### Critères d'identité

L'identité se construit autour de critères dont elle se nourrit :

L'histoire (la tradition et les expériences communes, c'est ce qui est vécu ensemble),

l'art, la littérature (pas seulement pour l'élite)

Les fêtes (mémoire d'un événement)

La religion (qui unit et intègre)

Le sport (occasion d'une rencontre nouvelle et égale)

### Les caractéristiques de l'émigration

Celui qui est émigré connaît une pétrification de son évolution dans son pays (il ne cherche plus à évoluer avec son pays) et il a un comportement traditionaliste dans le pays d'accueil.

Les ruraux ont une manière de pensée traditionnelle. Ils se trouvent en confrontation absurde entre la vie d'aujourd'hui et la vie d'autrefois.

La confusion des genres est un mécanisme social par exemple la violence sert à régler des problèmes que l'on ne sait pas résoudre par le langage. Et c'est le propre des couches les plus basses.

C'est la pauvreté qui pousse à l'émigration.

Le rôle de la télévision empêche ou ralentit la maîtrise de la langue du pays d'accueil.

Les femmes ont un rôle prédominant dans l'intégration par les enfants, la cohabitation avec les voisins, son aspiration à procurer le meilleur pour leurs enfants.

L'homme travaille, il a un rôle social et il rêve son monde.

## II° PARTIE : REFLEXION SUR LA CONFERENCE

avec Constitution des 2 groupes de travail

### Groupe allemand : 5 personnes

Nb	Nom	Nationalité	Identité	
			Identité affirmée	Identité Perçue
1	Helga Wizemann	Allemande	Allemande	Allemande
1	Nathalie Reuer (née au Kazakhstan)	Allemande	Allemande (aussiedler)	Russe
1	Valentina Eisenkrain	Allemande	½ russe ½ allemande (aussiedler)	Russe
1	Friedericke Schlegel	Allemande	allemande de l'Est	Ausiedler
1	Kristina Reuer 20 ans	Allemande	Ne sait pas	Russe

**Groupe français : 7 personnes**

Nb	Nom	Nationalité	Identité	
			Identité affirmée	Identité perçue
1	Daouda Dosso	Française	½ ivoirienne ½ française	Black
1	Lamachi Lamraïdi	Française	½ marocaine ½ française	Beur
1	Stéphane stagiaire à Nagold...de Nancy	Française	½ kabyle ½ française	Arabe*
1	Sylvie Haggai	Française	1/3 marocaine 1/3 française 1/3 juive	Française
1	Lydie Quentin	Française	française Ile de France	Française
1	Yves-Marie Duparc	Française	française Normandie	Française
1	Jérôme Bertrand	Française	française Normandie	Française

\* faut-il rappeler ici que les Kabyles ne sont pas des arabes.

**III° PARTIE : RESTITUTION DE LA REFLEXION :**

Voir les tableaux ci-dessus concernant les identités affirmées et perçues.

## RESUME DE L'EXPOSE DE LYDIE QUENTIN :

### Approche de la question "Diversité culturelle"

Après avoir défini les termes : "intégration", "assimilation", "s'assimiler", "acculturation", "culture", "culturel", "interculturel", "transculturel", ... "la diversité culturelle" etc, Lydie présenta la question de l'acceptation des différences culturelles qui amène à réfléchir sur la tolérance, "attitude qui consiste à admettre chez autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même" et qui implique la notion de "l'altérité". "Cette attitude de tolérance est un préalable à l'intégration".

"L'acceptation de la différence ... doit permettre de maintenir la diversité". Il y a là "un des enjeux éducatifs les plus importants aujourd'hui puisque la *diversité culturelle* remet en cause les valeurs de référence de l'enseignant et bouscule nos pratiques d'éducateurs".

"A l'heure de l'Europe et de la mondialisation, nous nous devons de penser l'interculturel et considérer ce lent processus qui mêle recherche de sa propre identité culturelle et compréhension des autres cultures comme le ferment d'une possible culture européenne"

Le texte de l'exposé est joint dans la brochure des annexes.

## RESUME DE L'EXPOSE DE SYLVIE HAGGAI :

### "Intégration, Art et Culture"

L'histoire a amené dans le quartier de la Goutte d'Or de nombreux mouvements d'immigration de bien des pays. Il s'est créé un environnement particulier où de nombreuses cultures pouvaient se retrouver et se confronter (russe, polonaise, algérienne, africaines...)

L'immigration représente toutes sortes de facteurs non sécurisants, un lieu de malaise politique, social et économique.

Alors la Culture dans tout cela ?

La Culture est représentée par :

- un ensemble de modes de vie, c'est la somme des comportements quotidiens.
- les arts, les sciences et les techniques (technologies).
- le monde des loisirs, c'est la culture de masse
- la force créatrice collective, politique et intellectuelle réagissant aux changements de la société, élément le plus important d'après Sylvie HAGGAI.

De plus le rapport à la culture dépend pour chacun, de son histoire, de ses origines, de son environnement social, et de son pouvoir économique.

"La culture peut être ensuite considérée comme la capacité de dépasser la particularité de son point de vue de son histoire et de voir les choses autrement et de plus haut".

Les associations, lieux de réflexion, d'ouverture et de dialogue deviennent alors un chemin d'intégration. Alors la Culture peut être prise également en charge par les immigrés.

Nous en avons un bon exemple avec un projet réalisé dans la ville d'Ivry, appelé "Les ateliers de l'intégration d'un monde à l'autre". Même si le contenu culturel a pu être contesté et se trouver confronté à d'autres cultures, l'important est qu'il ait été mis en place et qu'il ait permis de développer une culture enrichie avec et pour tous.

"C'est le sens du travail théâtral qui est fait avec les Enfants de la Goutte D'Or. J'ai découvert qu'ils n'avaient pas la même culture que moi mais qu'il fallait passer par un apprentissage et un effort mutuel pour dépasser les différences : ceci, si nous voulons faire œuvre de culture".

Vendredi 26 février, fin d'après-midi :

## ASSEMBLEE DU "BÜRGER OBERER STEINBERG VEREIN"

Le groupe d'encadrants de "La Rencontre" a été invité à cette assemblée par la nouvelle association de quartier de l'Oberen Steinberg, où habitent beaucoup de familles d'Aussiedler de Nagold et dont certains enfants ont participé aux rencontres de Paris et de Nagold dans le cadre du projet "La Rencontre"

Lors de l'assemblée du "Bürger Oberen Steinbergverein" (BOSV), dont la présidente est Friederike SCHLEGEL, Monsieur Karl Heinz JETTER (vice-président du BOSV) a présenté l'association BOSV avec les objectifs de cette association de quartier composée d'investisseurs, d'habitants propriétaires et locataires (Voir lettre du BOSV en annexe).

Ses objectifs sont de rendre le quartier attractif. D'après ses statuts, elle doit s'occuper de l'aspect social de Oberer Steinberg, permettre des échanges d'expériences pour le développement des jeunes du quartier.

Elle est à la base de manifestations locales et de fêtes réussies qui permettent de donner une âme au quartier et qui donnent aux gens la possibilité de se connaître et de participer eux-mêmes aux activités.

Un important travail social et culturel s'effectue également au "Bürgertreff" (local d'accueil des enfants). Ce travail est réalisé avec le concours des encadrants allemands de "La Rencontre".

Des échanges culturels sont ainsi organisés (cours de coupe, de cuisine, soutien scolaire) avec Natalie Reuer, groupe de danse folklorique russe (avec Walentina).

Un effort est fait pour que ce quartier ne reste pas isolé du reste de la ville.

Les activités des associations françaises EGDO, APSGO et EVEO ont été présentées.

Les membres du BOSV ont été très intéressés par la présentation des associations et suggèrent que leurs initiatives soient publiées.



## TEMOIGNAGES

### FRANCE: ORIGINE AFRICAINE

#### Daouda DOSSO

"Je suis né en Côte d'Ivoire en 1976. Comment suis-je devenu français ? Je vous en explique les étapes :

1970 : mon père est tailleur en Côte d'Ivoire. Pourquoi ne pas tenter l'aventure ?

1978 : il arrive seul en France et est accueilli par un ami tandis que Daouda et sa sœur restent en Côte d'Ivoire confiés à un oncle. Puis cet oncle réside dans un foyer en France, il trouve du travail et régularise sa situation d'émigré tandis qu'il entretient les enfants en envoyant régulièrement partie de son salaire.

1981 : La France légalise la possibilité pour la famille de rejoindre les siens en France. Egalement important : elle autorise les étrangers à créer une association et, est-il précisé, à la Goutte d'Or, elles sont aujourd'hui nombreuses.

1982 : ma mère rejoint donc mon père en France. La situation du statut français sera définitivement régularisée à la naissance d'un petit frère que cet événement autorise.

1985 : je viens en France en vacances d'été et, en septembre, je me retrouve à l'école primaire, donc à l'âge de 9 ans.

1998 : c'est la première fois que je retourne en Côte d'Ivoire pour les vacances."

C'est l'occasion pour Daouda de donner des précisions sur quelques caractéristiques de la culture africaine qui sous-tendent une philosophie qu'il tient à souligner :

"la famille, c'est sacré :

les enfants prennent soin de leurs parents jusqu'au bout à l'exemple des soins qu'eux-mêmes ont prodigués aux leurs.

En reconnaissance de cette protection, chaque génération prendra ses dispositions, financières en particulier, pour que les parents puissent aller à la Mecque.

Le culte de l'ancien

Lorsqu'un ancien s'en va, c'est une "bibliothèque" qui disparaît. Ça se vit comme ça.

Concrètement, lorsqu'une association est créée, c'est le plus ancien qui la dirige, homme ou femme.

Quelles impressions en arrivant en France pour la première fois ?

A la Goutte d'Or, on n'est pas dépaycé en raison du caractère très cosmopolite du quartier. Quand on sort du quartier, c'est pour visiter la ville qu'on trouve belle."

A l'issue de son intervention, Daouda nous lit ce poème :

#### Poème d'un noir à son cher frère blanc, son égal

Quand je suis né, j'étais noir  
Quand je grandis, j'étais noir,  
Quand je vais au soleil, je suis noir,  
Quand j'ai peur, je suis noir.  
Quand je suis malade, je suis noir  
Et lorsque je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc  
Quand tu es né, tu étais rose  
Quand tu grandis, tu es blanc  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge  
Quand tu as froid, tu es bleu  
Quand tu as peur, tu es vert  
Quand tu es malade, tu es jaune  
Quand tu mourras, tu seras gris

Et après cela, tu as le toupet de m'appeler  
Homme de couleur !

#### Gedicht eines Schwarzen für seinen gleichen lieber weisser Bruder.

Als Ich geboren wurde, war ich schwarz.  
Als Ich grösser war, war ich schwarz.  
Wenn ich an die Sonne komme, bin ich schwarz.  
Wenn ich Angst habe, bin ich schwarz.  
Wenn Ich krank bin, bin ich schwarz.  
Wenn ich sterben werde, werde ich schwarz sein.

Während du weisser Mann,  
Als Du geboren wurdest, warst du rosa.  
Als Du grösser warst, warst du weis.  
Wenn Du an die Sonne kommst, wirst du rot.  
Wenn Du frierst, wirst du blau.  
Wenn Du Angst hast, bist du grün.  
Wenn Du krank bist, bist du gelb.  
Wenn Du sterben wirst, wirst du grau.

Und dann hast Du die Unverschämtheit  
Mich als Farbigen zu bezeichnen!

Je suis né au Maroc en 1977. Ma famille est issue du milieu rural. Bien que la famille ait appréhendé ce départ, mon père est venu à Paris dans les années 60. Il a pu trouver un travail dans le bâtiment et c'est ainsi qu'il s'est retrouvé en situation de nomade en France pour la plus grande inquiétude de sa famille marocaine ... L'immigré se retrouve perdu dans un univers qui ne l'accepte pas complètement.

C'est l'occasion pour Lamachi de rappeler la situation en France :

« Nos parents ont construit la France, nous n'en sommes que les locataires !  
La plupart des immigrants font des boulots difficiles et pénibles. »

1977 : c'est le retour du père au pays pour une période de congés.

1981 : regroupement familial. Lamachi, qui a 5 ans, son frère, sa sœur et sa mère rejoignent le père en France comme les y autorise la loi française qui vient d'être votée. D'une fratrie de 5 enfants, 3 sont nés au Maroc et 2 sont nés en France.

Quelles furent ses impressions en arrivant en France ?

D'abord le bateau ... énorme ! A Paris, vision «hallucinante» notamment par les immeubles et leur hauteur. Tout est beau, tout est nouveau.

Lamachi explique ensuite les énormes difficultés à s'insérer à l'école car il ne sait pas parler le français. Il pleure et ne comprend rien !

Le déménagement de ses parents dans le XVIII<sup>e</sup> a-t-il été un bienfait ou pas ? Il ne sait pas bien répondre à cette question.

En prenant du recul, il nous dit : " l'immigré doit batailler beaucoup pour exister : Il a du mal à conserver sa place dans le village dont il est originaire puisqu'il n'y vit plus, mais il n'a pas non plus de réelle reconnaissance en France. Il est la première victime de l'immigration, errant dans un no man's land entre les deux pays.

L'immigré est victime de son intégration à la première génération.

Le proverbe selon lequel «il est plus important d'apprendre à un enfant à pêcher plutôt qu'à lui apporter du poisson» est ici rappelé.

Lamachi soumet à notre réflexion ce qui pour lui est un étonnement constant. Pour lui, il y a beaucoup de choses incompréhensibles dans le système français :

les personnes âgées sont délaissées dans les maisons de retraite,  
le système allocataire de protection sociale français, (par rapport au chômage en particulier),  
les décisions contradictoires prises par l'Etat français à sanctionner l'échec et en même temps à encourager l'oisiveté par cette distribution d'allocations tous azimuts,  
trouver, dans la société française, un emploi stable est devenu un véritable parcours du combattant mais où les allocations et les aides sont facilement acquises.

"Oui à l'intégration, non à l'assimilation"

A l'issue de son propos, Lamachi nous lit ce poème :

### DOULEUR

Je suis venu de loin, de très loin  
Espérant que je trouve pour mon malheur  
Du soin  
Cherchant le bonheur dont j'ai rêvé  
Hélas ! c'est que nulle part je l'ai trouvé  
J'avais soif, très soif, mais ivre de mes pensées  
Rêvant d'un autre monde où les blondes me caressaient  
D'un pays où je serais libre, où je serais honoré.  
En effet, vini, vidi, que de paroles qui m'ont massacré :  
Les uns ont dit que je suis «rebeu», d'autres un «beurre»  
Comme si j'étais d'un autre univers,  
et que moi je n'aime pas les fleurs  
Au point que je crois que ces gens-là n'ont pas la foi  
Ni du cœur,  
Puisque ce n'est pas moi qui aie choisi ma race, ni ma couleur.

## Natalie REUER

Natalie est née au Kazakhstan dans un petit village qui, de fait, était un kolkhoze. Son père était chauffeur et sa mère tenait un magasin et il y avait une bonne ambiance familiale. Plus tard, elle a été directrice d'une école.

Natalie et son mari, tous deux d'origine allemande, ont décidé d'émigrer en Allemagne après la chute du Mur de Berlin avec leurs trois enfants. En plus la possibilité de faire valoir «le droit du sang» en Allemagne leur a été accordée. Leur motivation à émigrer était grande et, à Nagold depuis 1991, ils sont "actifs dans l'intégration" comme ils disent.

Natalie qui vient de l'ex URSS, est perçue, aujourd'hui encore, comme «russe» par ses voisins, tandis qu'elle revendique, en tant qu'«Aussiedlerin», pour elle et ses enfants la nationalité allemande (qu'elle a d'ailleurs).

Comment s'est déroulée l'émigration ?

Les beaux-parents de Nathalie sont arrivés en mai 1991. Fin octobre 1991, Nathalie suit avec sa famille. Ils arrivent avec trois enfants et deux valises. Elle est aussitôt reconnue comme allemande et reçoit une aide financière valable autrefois. En novembre son mari trouve déjà un travail dans une entreprise dans laquelle il est encore aujourd'hui.

Les conditions d'émigration ont été cependant difficiles à vivre pour Natalie et elles le sont toujours bien que les problèmes aient été surmontés. Elle voulait continuer à poursuivre des études et à suivre des cours d'allemand. Mère de trois enfants et par manque d'argent, elle n'a pu accepter la place d'étudiante que cependant l'Université de Tübingen lui offrait.

Des regrets ? Non «car c'était bon pour les enfants ... Aujourd'hui la situation au Kazakhstan est terrible». Nathalie se sent intégrée, et les enfants se sont aussi bien assimilés dans leur nouvelle patrie par l'école et le travail.

Nathalie travaille, aujourd'hui, en partie au "Kinderschutzbund" bénévolement pour les enfants des Aussiedler<sup>1</sup> arrivés à Nagold.

## Valentina EISENKRAIN

Une "Aussiedlerin" venue du Kazakhstan «mais avec une toute autre histoire» nous dit Valentina d'emblée.

Elle est née dans un village fondé par des allemands en 1903 qui ne parlaient qu'allemand, pas russe. Staline avait décidé de transférer les Allemands de la Volga au Kazakhstan et c'est ainsi que la grand-mère de Valentina est arrivée là-bas. Valentina y est née et elle y a eu une vie heureuse : "une vie modeste mais nous avions ce dont nous avons besoin, malgré la mort de mon père. J'avais 12 ans lorsqu'il est décédé à l'âge de 37 ans".

"Mes études – en langues étrangères – je les ai faites à 600km de là dans une ville universitaire à majorité allemande et mes amis russes me considéraient tous comme allemande en Union soviétique. Aussi ce n'était pas facile, car les Russes considéraient que tous les Allemands étaient des fascistes" Je me marie à 22 ans avec un allemand; c'était ce que voulait ma grand-mère. Il travaillait dans une grande ville de l'Oural, donc loin d'ici.

1990 : "Un oncle était en Allemagne et les vagues de retour au pays ont commencé. La procédure pour partir était longue : 3 ans et malgré cela, la moitié du village est partie. Ainsi on n'avait plus la liberté de rester ! Nous avons atterri en Allemagne de l'Est avec peu d'argent (une heure de travail était payée 7DM<sup>2</sup>)."

1994 : nous sommes arrivés en Allemagne de l'Ouest et à 35 ans, mon mari a trouvé un travail d'ouvriers dans une entreprise utilisant à 80% la main-d'œuvre des "Aussiedler" à des niveaux de salaire très bas. Pas de plan de formation. Il y est toujours.

<sup>1</sup> Personne dont la famille allemande a autrefois émigré par exemple en Russie et qui, au nom du droit du sang, est rentrée dernièrement en Allemagne.

<sup>2</sup> 7 DM = environ 25 FF

## Discrimination

Le mot « discrimination » domine dans les paroles de Valentina :

" Mon mari et moi, avons le grand souhait de nous intégrer dans un quartier, et dans un premier temps, nous avons réussi l'assimilation aussi avec notre voisinage ».

"Ensuite, lorsqu'un couple, qui en veut aux russes, arrive dans notre maison : tout s'est alors dégradé et est devenu de pire en pire ! Cela s'est accentué lorsque nous avons commencé à construire avec l'aide de la famille : plus personne ne nous saluait : "Avec quel argent ? C'est ça : l'Etat les aide et à nous, il ne donne rien ! » etc. ...

Cette jalousie fut si grande que nous devions partir. J'ai beaucoup pleuré.

Nous avons dû déménager et avons construit notre maison dans un autre quartier avec des polonais comme voisins.

Notre situation n'est pas ici toujours facile, car le groupe de population de Russes-Allemands fait l'objet de beaucoup de préjugés. Je ressens ces préjugés généralisateurs comme injustifiés et je serais contente, si on était considéré et reconnu comme des personnes.

## ALLEMAGNE : ex RDA

### Friederike SCHLEGEL

Friederike nous décrit l'histoire qui fut la sienne et celle de sa famille en RDA sous l'influence soviétique.

Sa mère travaillait comme vendeuse et son père était professeur dans une "Betriebsschule" <sup>3</sup>.

Après 8 ans de scolarité, Friederike ne pouvait pas passer au lycée, parce que son père, en tant que professeur, faisait partie des intellectuels. Or c'était avant tout les enfants d'ouvriers et d'agriculteurs qui devaient passer le baccalauréat au lycée.

C'est la raison pour laquelle Friederike entame l'apprentissage pour devenir constructeur de machines électriques, apprentissage avec baccalauréat dans la "Betriebsschule" d'une usine de moteurs électriques.

En deuxième année d'apprentissage, elle obtient la possibilité de suivre une préparation aux études à l'étranger.

Elle passe donc son baccalauréat à "l'Arbeiter- und Bauern- Fakultät" <sup>4</sup> de la ville de Halle et commence des études universitaires (comme l'ont fait ses frères et sœurs).

Déjà à la ABF-Halle, où se déroule la préparation aux études en Union soviétique, elle suit des cours de russe, donnés par des professeurs russes. Un de sujets enseignés en langue russe est par exemple l'histoire du parti communiste de l'Union soviétique. Comme pendant la scolarité précédente, l'Union Soviétique est présentée aux étudiants de l'ABF comme idéal.

En 1973, Friederike commence des études de 5 ans à la faculté de Philologie de l'Université Shdanow à Leningrad. Elle a des vacances universitaires tous les 6 mois. Pendant les études, à travers les étudiants russes et leurs familles, Friederike se rend compte de la réalité en Union soviétique. Elle doit constater que l'image de l'URSS, présentée à l'école, était embellie, et elle se sent donc "trompée". A l'école, on enseigne : "Apprendre de l'Union soviétique veut dire apprendre à vaincre."

Sur place, l'étudiante constate que la réalité est différente. (Le niveau de vie en URSS était, à cette époque, 2.5 fois inférieur à celui de la RDA). La recherche et les sciences toutefois étaient plus avancées et les études avaient un niveau élevé, supérieur à celui d'un cursus similaire en RDA.

<sup>3</sup> "Betriebsschule" : "Ecole d'Entreprise"

Nous connaissons le système de formation en alternance en Allemagne : apprentissage en entreprise associé à des cours dans une école professionnelle,

En RDA, ces deux volets ont été intégrés dans l'entreprise nationalisée et souvent de grande taille, c'est à dire formation pratique et formation théorique ont été faites dans l'entreprise. On pouvait même y passer le baccalauréat.

<sup>4</sup> "Arbeiter- und Bauern-Fakultät" : "Faculté des Ouvriers et Agriculteurs"

Ces Facultés étaient nombreuses en RDA après la guerre. Elles n'avaient pas le statut d'universités. Elles ont disparue peu à peu, et il ne restait que ABF- Halle, dont la spécificité était de préparer les étudiants à des études à l'étranger.

Le séjour à Leningrad et plus tard les études complémentaires de ceux qui ont travaillé dans le pays (Azerbaïdjan), les relations étroites avec la population, les amis russes et ceux d'Azerbaïdjan et leur grande hospitalité ont fait qu'au retour en RDA, Friederike a ressenti son pays comme "très froid"

Après ses études, Friederike est engagée comme assistante scientifique à l'Université de Leipzig. Etant donné que l'Etat finançait les études, les étudiants devaient s'engager à travailler pendant trois ans là où l'on avait besoin d'eux.

Après cette période, Friederike voulait, réaliser son souhait de travailler comme professeur de langue russe dans un lycée.

En 1982, Friederike fait la connaissance de son mari, Georg-Hans. Comme la famille de son mari avait demandé de pouvoir quitter la RDA pour s'installer en RFA, Friederike n'a pas été engagée dans l'Education, bien que ni son mari, ni elle n'aient eu l'intention de quitter la RDA.

Pour raison de santé de l'un de leurs enfants, la famille s'installe à Thale où Friederike, qui pendant ses études s'était spécialisée en littérature et devient là responsable d'une bibliothèque d'entreprise.

En 1989, après la chute du mur de Berlin, Friederike se retrouve au chômage. Elle suit une formation de reconversion en travailleur social.

En 1994, son mari trouve du travail à Nagold et la famille s'installe à Simmozheim en Bade-Wurtemberg, et un an plus tard à Nagold.

En 1996, Friederike est engagée par le "Kinderschutzbund" (Association pour la Protection des Enfants) en tant que sociopédagogue. Le "Jugendamt" (Office pour la Jeunesse) l'a nommée responsable du travail social de groupe dans le quartier "Oberer Steinberg", où vivent, en majorité, des immigrés de Russie d'origine allemande. Les "Allemands de Russie" n'étaient pas un sujet de discussion en RDA. Ce n'est que pendant ses études que Friederike a pris connaissance de ces problèmes.

A titre de bénévole, Friederike s'occupe d'un projet d'intégration à long terme, par la création du groupe de théâtre d'enfants et de jeunes appelé "Freche- Spatzen"(Les moineaux insolents).

En 1998 : C'est là aussi, à Oberer Steinberg, que la coopération entre Friederike, l'Association pour le "Kinderschutzbund" (Association pour la Protection des Enfants) et les Associations de "La Goutte d'Or" - EGDO et APSGO - commence, sur l'initiative d'EVEO et avec l'appui d'Helga Wizemann.

\*  
\* \*

## CONCLUSIONS

- Une rencontre extraordinaire, encore grâce à l'accueil et la générosité de nos amis allemands : Friederike SCHLEGEL, Nathalie REUER, Valentina EISENKREIN, Gerd HUFSCHEIDT et son équipe, Helga WIZEMANN etc.....
- Nous devons également remercier Monsieur le Docteur Clemens GÖTZ, Directeur du Département de la Culture de la Ville de NAGOLD pour sa participation et son implication dans le travail de réflexion qui a été fait.
- "La Rencontre" a permis de faire mémoire et de travailler avec l'histoire de chacun.
- Une bonne finale pour le projet "La Rencontre" : nous avons pu aborder entre encadrants les questions de l'immigration et de l'intégration. Quel chemin depuis notre première rencontre de 1998 !

### *Pour l'Allemagne :*

- Les enfants "Aussiedler" n'étaient que sept au départ du projet avec des personnes qui agissaient en tant que bénévoles : Friederike, Natalie et Valentina. A la dernière séquence du projet, ils sont plus de soixante enfants.
- Le groupe d'enfants n'est plus seulement constitué d'Aussiedler, mais aussi d'étrangers et d'enfants du pays.
- Au début du projet, Friederike travaillait sans appui de la ville. Aujourd'hui, elle écrit " Von der Satdt bekommen wir jetzt sehr gute Unterstützung ! Auch ein Resultat des Projektes "La Rencontre"<sup>5</sup>
- Un groupe de travailleurs sociaux s'est constitué à Oberen Steinberg et a été reconnu par la Ville de Nagold et par le Land du Bade-Wurtemberg
- Une troupe de théâtre et des ateliers ont été créés dans le cadre de ce travail social.

### *Pour la France :*

- Des enfants sont sortis de la Goutte d'Or et ont découvert d'autres enfants qui avaient aussi des difficultés d'intégration.
- Les parents des enfants, d'abord méfiants seraient prêts aujourd'hui à partir en Allemagne pour participer à une nouvelle étape qui reste encore à définir.
- Des animateurs qui découvrent la valeur de leur travail en organisant une activité avec des partenaires aux méthodes différentes.
- Des encadrants qui voulaient avoir avec les autres une formation et une réflexion sur l'intégration et qui réalisent leurs vœux d'une façon pratique.

---

<sup>5</sup> Traduction : Nous avons un très bon soutien de la Ville ! C'est aussi le résultat du projet " La Rencontre"

## PROPOS ET EXPOSITIONS

• 29 juin/8 juillet • Expo-circuit par Bernd Bierbaum.  
(Pendant toute la durée du festival)

Bernd, ethnologue de formation, peintre et grand voyageur a puisé son inspiration dans la découverte des diversités et mélanges du monde. Ses peintures, reflet d'une démarche intérieure imaginative et spirituelle seront exposées dans différents lieux clefs de la Goutte d'Or. A travers ce parcours pictural insolite, le visiteur sera amené à découvrir un autre visage du quartier.

### Lieux :

Café Dejean (dans le marché)	Resto Navel (4, rue de Suez)
Café Olympic/LMP (rue Léon)	Bar La rumerie (rue Myrha)
Café Mistral (rue Stephenson)	Café Goutte Rouge (square Léon)
Espoir (rue St. Luc)	Lectures Gourmandes (rue de la Goutte d'Or)
Saxo Bar (rue St. Luc)	Cybercafé (rue de la Goutte d'Or)

Dans la rue Myrha il a d'autres lieux " à vous de découvrir "

• 30 juin/8 juillet • Salle Saint Bruno : "visages"  
portraits des responsables des acteurs associatifs de la Goutte d'Or

• 1/4 juillet • grilles du square Leon : "Barbes-Ouagadougou"  
Exposition de photographies en noir et blanc de Vincent MUTEAU construite sous forme d'un " Road movie " à travers quatre pays d'Afrique de l'Ouest. Initiée avec la complicité des familles du quartier, cette exposition sera axée autour de l'art de se déplacer en Afrique (ânes, camions, voitures, deux roues...) et ponctuée d'images de paysages et de rencontres...

• 29 juin/8 juillet • Vitrines rue des Gardes : "reves de femmes"  
Atelier collage de femmes du quartier.  
" Avec des ciseaux, de la colle, des photo... elles dessinent des rêves à découvrir et à partager "

• 29 juin/8 juillet • Restaurant Lectures Gourmandes  
les associations de la Goutte d'Or s'exposent (horaires d'ouverture de 11h00 à 19h00 et de 18h00 à 22h30).



## ACTIVITES ENFANTS

### Dimanche 1 juillet

• A partir de 14h Square Leon

Animations diverses + Tournoi de foot féminin et Tournoi de basket mixte.  
Inscriptions sur place à partir de 14h.

### Lundi 2 juillet

• A partir de 10h00 et jusqu'à 18h00 Square Leon.

Tournois de foot pour le 13-16 ans  
Inscriptions sur place

### Mardi 3 juillet

• 14h00/17h00

Tournoi de jeux de société (de 8 à 16 ans) -  
Les inscriptions se feront pour les 8/12 ans au local d'EGDO (25, rue de Chartres) et pour les 13/16 ans à ADOS (25 rue Polonceau).

• 14h15 /15h30 Ecole maternelle Goutte d'Or

(57, rue de la Goutte d'Or)  
Spectacle petite enfance:  
le TIC TAC THEATRE jouera "Les patatines et le caddie sucré" pour les petits. C'est un spectacle interactif avec comédiens, musique, chansons et marionnettes où il est question de la consommation.

### Mercredi 4 juillet

• RDV 14h00 au Square Leon.

Jeu de piste à travers les rues du quartier sur le thème de l'eau-

### Jeudi 5 juillet

• A partir de 11h00 et jusqu'à 18h00 Square Leon

Tournois de foot pour les 17-77 ans  
Inscriptions sur place.

## LE MAQUIS DE LA FETE

Un lieu convivial tenu par des jeunes du quartier de la Goutte d'Or : dégustation de jus et plats exotiques, objets et décoration à l'africaine sur fond de fanfare Malgache.  
Un point de rencontre pour découvrir et discuter autour d'un jus de bissap avec les membres de la " Cie Landyvolafotsy " et les voyageurs de " Barbes-Ouagadougou ".

## TOURNEE MUSICALE EN MAJES

### Samedi 30 juin

18h00 Las Attaqués - chanson parigo swing punk VIS @ VIS  
19h00 Les Bobines du Quai - guinguette LE GAMIN DE PARIS  
19h00 Jean-Michel Gerintes - scies musicales SAXO PUB  
19h00 Martine à la plage - chanson destroy ou poétiquement féminine OLYMPIC CAFÉ  
20h00 Achille Bück - musette fanfaronne et poétique OLYMPIC CAFÉ  
20h00 Las Attaqués - chanson parigo swing punk A LA GOUTTE D'OR  
21h00 Martine à la plage - chanson destroy ou poétiquement féminine MARIO&FILS

### mardi 3 juillet

18h00 Achille Bück - musette fanfaronne et poétique A LA GOUTTE D'OR  
19h00 Achille Bück - musette fanfaronne et poétique VIS @ VIS  
19h00 Nuisances Sonores - parigo tsigane MARIO&FILS  
20h00 Chicken Street Jazz Notes - jazz, be-bop GOUTTE ROUGE  
21h00 Nuisances Sonores - parigo tsigane SAXO PUB  
21h00 Las Attaqués - chanson parigo swing punk SHANGO BAR

### mercredi 4 juillet

18h00 Achille Bück - musette fanfaronne et poétique MARIO&FILS  
18h00 Nuisances Sonores - parigo tsigane RENDEZ-VOUS DES AMIS  
19h00 Lavach' - chanson rock festive A LA GOUTTE D'OR  
19h00 Nuisances sonores - parigo tsigane VIS @ VIS  
19h00 Bady Athassane - blues touareg SHANGO BAR  
20h00 Nuisances Sonores - parigo tsigane GOUTTE ROUGE  
21h00 Lavach' - chanson rock festive SAXO PUB  
21h00 Achille Bück - musette fanfaronne et poétique GOUTTE ROUGE

### jeudi 5 juillet

19h00 Las Torrés - chanson rock "poético-textique" OLYMPIC CAFÉ  
19h00 Chicken Street Jazz Notes - jazz, be-bop MARIO&FILS  
20h00 Las Torrés - chanson rock "poético-textique" VIS @ VIS  
20h00 Mourad - raf A LA GOUTTE D'OR  
21h00 Las Torrés - chanson rock "poético-textique" SAXO PUB  
21h00 Bady Athassane - blues touareg GOUTTE ROUGE

### vendredi 6 juillet

19h00 Poetic Vibes - chanson poétique MARIO&FILS  
19h00 Bady Athassane - blues touareg A LA GOUTTE D'OR  
20h00 Chicken Street Jazz Notes - jazz, be-bop SAXO PUB  
20h00 Claire Lise - chanson VIS @ VIS  
21h00 Bady Athassane - blues touareg RENDEZ-VOUS DES AMIS

### samedi 7 juillet

18h00 Blue Strings - jazz acoustique, valse, blues, tango SAXO PUB  
19h00 Candy Trash - chanson expérimentale théâtralisée MARIO&FILS  
20h00 Blue Strings - jazz acoustique, valse, blues, tango OLYMPIC CAFÉ  
20h00 Poetic Vibes - chanson poétique A LA GOUTTE D'OR  
21h00 Candy Trash - chanson expérimentale théâtralisée VIS @ VIS  
21h00 Blue Strings - jazz acoustique, valse, blues, tango RENDEZ-VOUS DES AMIS

## REMERCIEMENTS

Merci au Comité des Fêtes et d'Action Sociale du 18ème, à la DASSCO, aux directeurs de l'école Richomme, Goutte d'Or, à la Paroisse Saint Bernard, à l'Echangeur, à Bernd Bierbaum, à Sadio Bee à l'école des Beaux Arts de Paris, à Justin Belort et Suzanne Jalenguas, à Richard Banquini, Philippe Gouttas, à la famille Manelli et à tous ceux qui nous ont aidé !

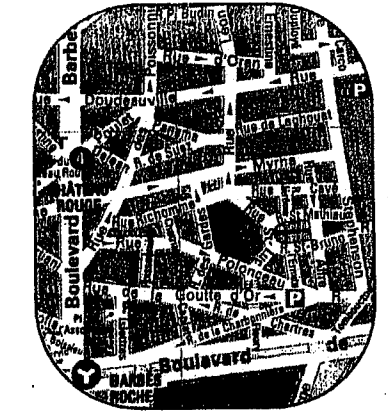
Festival organisé par les associations de la Goutte d'Or :  
Accueil Laghouat-ADCLJC-ADOS-AIDDA-Anneau d'Or-APSGO-Arbre Bleu-ASFI-ASSFAM (Pirouette)-Les Enfants de la Goutte d'Or-EGO-EDLE-Esprit d'Ebène-Goutte d'Art-Goutte d'Ordinateur-Habiter au Quotidien-LAGQ-Procrat-Paris Goutte d'Or-Relais Goutte d'Or-Salle Saint Bruno-Accueil Goutte d'Or-Saint Bernard de la Goutte d'Or-URACA



29 JUIN  
8 JUILLET  
SPECTACLES  
GRATUITS

la 90%

DJ ABDEL ET CUT KILLER · RASPIGAS · IDRISSE  
LIA DE ITAMARACA · CHEB TARIK · EUGENIO BENKA  
MUSAFIR · TARACE BOULBA



## LES ADRESSES

Salle Saint-Bruno  
Lectures Gourmandes  
Restaurant A la Goutte d'Or  
Goutte Rouge  
Le Gamin de Paris  
Le Rendez-vous des amis  
Mario&Fils  
Olympic Cafe  
Saxo Pub  
Vis@Wis  
Shango bar

9, rue Saint-Bruno  
28/30 rue de la Goutte d'Or  
41, rue de la Goutte d'Or  
19, rue Polonceau  
55, rue Doudeauville  
32, rue Léon  
29, rue Léon  
20, rue Léon  
9, rue Saint-Luc  
18, rue Stephenson  
4, rue Affre

Information au : 01.46.07.61.64  
Site internet : www.gouttedoranefete.org



## VENDREDI 23 JUILLET

• 21h00/22h30 • **Eglise Saint Bernard** : "Les Trois Tambours"  
Un concert de la chorale qui nous interprétera un répertoire très varié : gospel, classique, celtic et des pièces contemporaines.

## SAMEDI 30 JUILLET

• 15h00/18h00 • **Square Leon** : "la mer à Paris"  
Villageoises et Villageois, retrouvez l'ambiance d'un village festif. Stands d'animations, spectacles de rue et ambiance assurée autour du thème de l'eau : guinguette, bar, démonstration de capoeira par l'association "Capoeira Viola" et de nombreuses animations et surprises : photos, henné, costumes, fresques, maquillage, chamboule-tout, concours de belote, course de palmes. La journée se clôturera en spectacle et en musique.

• 18h00 • **Square Leon** :  
Parade menée par les TARACE BOULBA (installés sur un camion).

• 22h30 • **Ecole Elementaire Richomme** : Cinema en plein air court-métrages d'animation pour les enfants:

L'OEUF DE MUSTAPHA DAO (1995, 20 min, français).  
Le roi de la brousse, Woogh-Naaba le lion, n'avait que des filles. Un jour, sa femme accoucha d'un oeuf...  
Un conte burkinabè, animé avec des masques de tissu et de papier mâché.

MACADAM TRIBU DE JOSÉ LAPLAINE (1996, 1h20, français).  
Depuis la mort de son mari, Mama Bavusi vit dans un quartier populaire de Bamako avec ses deux fils : Mike le tombour et Kapa qui rêve de devenir boxeur... Chacun y vit au jour le jour avec ses peines et ses joies, le film captant l'ambiance du quartier et les péripéties quotidiennes des habitants...  
L'Afrique urbaine vue par un jeune cinéaste de la nouvelle génération, rythme de la musique de Papa Wemba.

## VENDREDI 31 JUILLET

• 17h • **RDV Square Leon** - : "Lubie's and Co."  
Spectacle musical et canin  
Un clown et son chien tentent leur dernière chance.

• 18h00 • **Restaurant "A la Goutte d'Or"**  
Lecture autour du thème : "Les Femmes", de la Cie Graines de Soleil. Suivie du concert de Suzanna (Hongrie)

• 20h00 • **Theatre de rue** : "Taxi Brousse"  
Place de la Poste, rue des Islettes  
Les onze membres de la Cie LANDYVOLAFOTSY, musiciens, comédiens, danseurs, nous présentent un spectacle qui intègre selon la tradition malgache le chant, la danse et la musique ; ils nous montrent de façon burlesque, les difficultés du transport public dans une grande ville.

## LUNDI 2 JUILLET

• 17h00 • **Theatre de rue** : "Taxi-Brousse"  
rue Léon  
Pour descriptif cf plus haut.

• A partir de 18h • **Salle St Bruno** : "Associations - Parfaits"  
Vernissage de l'exposition photographique :  
photographies de T.SIGMAN-G.FORNET-S. FAYT-B.CHANCHABI

• 19h00 • **la Salle Saint Bruno** : "Association et Habitants"  
Rencontre Débat Cette rencontre débat qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du centenaire de la loi 1901 et de 20 ans de liberté associative pour les étrangers propose une réflexion constructive sur des questionnements qui tiennent compte de la dimension mémoire et actualité dans la relation entre associations et habitants.

## MARDI 3 JUILLET

• 17h00 • **Theatre de rue** : "Taxi-Brousse"  
Rue Jean-François LEPINE  
Pour descriptif cf plus haut.

• 20h30 • **Eglise Saint Bernard** : Concert  
Nous avons l'honneur d'accueillir MUSAFIR les tsiganes du Rajasthan. Ces artistes du désert jonglent avec tous les ingrédients de la musique du Nord-Ouest de l'Inde; présentant une mosaïque d'innombrables folklores de cette terre de princes, aux rythmes élaborés et aux improvisation virtuoses. Ils nous offrent une musique aux confluent des cultures gitanes, hindoues et musulmanes, un mélange qui n'est pas sans rappeler les chants qwaâ, la musique sacrée du Pakistan, telle que l'interprétait Nusrat Fateh Ali Khan.

## MERCREDI 4 JUILLET

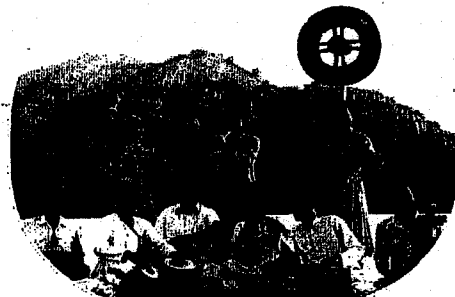
Scenes Ouvertes A Lectures Gourmandes  
Lectures/poésies/cuisine/marionnettes/théâtre/performances/  
chansons/inusiques...  
De 16h00 à 18h00 (petit en-cas + apéro)  
Et à partir de 20h00 (autour d'un dîner spécial "Goutte d'Or en Fête")  
Inscriptions : Sylvie Haggai 01.42.55.27.12

## JEUDI 5 JUILLET

• 17h00/21h00 • **Square Leon** : Concerts et choreographies  
Scène ouverte de chants et danses par les Jeunes.

• 21h00 • **Defile de Mode de Sadio BEE**

• 21h00 • **Lavoir Moderne Parisien** (35, rue Léon)  
Avant-première du spectacle "Fragments d'une lettre d'adieux lus par des géologues" par la Cie. L'œil du Guetteur.



## VENDREDI 6 JUILLET

• 17h00/23h00 • **Square Leon** : Concert  
Soirée entièrement organisée et programmée par des jeunes du quartier.  
Seront présents :

Diaspora  
Medhi Lafranchi  
La Brigade

Da Brain - rap senegalais.  
Oscar Lee  
DJ ABDEL ET CUT KILLER

## SAMEDI 7 JUILLET

• 12h00/17h00  
Foire aux livres + lectures à Lectures Gourmandes

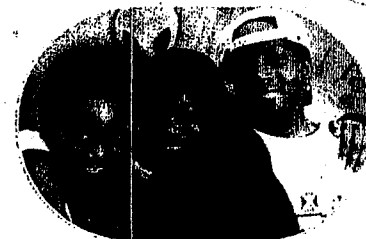
• 18h30 • **Square Leon** : Cours de Taranella (sous réserve)

• 19h00/23h00 • **Square Leon** : Concert

• **REGGAE PARTY** : le groupe des enfants de la Goutte d'Or  
Ce groupe s'est formé suite à une initiative appelée "l'école du microphone". Dallas Cartel, label musical en partenariat avec l'UNESCO, soutient cette action qui rentre dans le cadre de l'univers des petits Lascars". Laissez vous surprendre par ces nouveaux talents !

• **CHEB TARIK** : raï méfissé  
Présenté comme le dauphin de l'incontestable feu Cheb Nasri, ce chanteur oranais issu du berceau du raï, chante en mélangeant les styles et les cultures. Avec son dernier album et le titre phare "Sidi Rabi", il réussit de façon magistrale l'alchemy entre la funk et le raï algérien.

• **EUGENIO BENATO** : Taranta Power  
Traditionnellement notre ambition est de révéler de nouveaux talents. Ainsi cette année nous avons l'honneur de recevoir ce groupe de 8 musiciens et danseuses déjà véritables stars en Italie. Ils vont nous entraîner dans un voyage aux sources de la tarantella. Cette musique de transe est aussi une danse endiablée, libératoire et festive. Il était grand temps de redécouvrir sa force... Ce soir l'antique pouvoir de la Taranta explose !



## VENDREDI 10 JUILLET

• 19h00/23h00 • **Square Leon** : Concert

• **LIA DE ITAMARACA** : le Nordeste du Brésil  
Native de Recife, ville de tous les transits, est la nouvelle star de la musique afro-brésilienne et sa "ciranda" trépidante, aux riffs de cuivres inspirés et sa voix au timbre unique, charismatique, vont enflammer les pavés de la Goutte d'Or et le paysage bruyant des musiques du monde.

• **IRISSA DIOP ET LA CONSCIENCE COLLECTIVE**  
Sa musique est une fusion inimitable d'Afro-Jazz-Rock-Funk-Salsa. La conscience d'Irissa irradie celle de son public, car ses paroles portent une pensée humaniste réelle. Ça bouge, et ça donne envie de réagir !

• **RASPIGAOS** : le reggae ensoleillé de Marseille  
Avec Marseille et son quartier du Panier en handoubière, ce collectif de 14 musiciens brosse un tableau ironique et auto-dérisoire. Un brin de folie, une expression libérée et une bonne dose d'humour : le cocktail est bien tassé pour faire bouger le corps et l'esprit ; un esprit chaleureux qui met le feu et vous fera danser toute la nuit.  
Et pendant toute la durée du festival les bars du quartier nous proposent des apéro-concerts.





*Youcef Kaïd, dit Dadi, fut l'un des pionniers et fondateurs de  
l'association et du club de football  
les Enfants de la Goutte D'Or, créés en 1978.*

*Monsieur Kaïd était pour nous, enfants de la Goutte d'Or,  
notre père, notre Daddy. Il a formé plusieurs générations de  
jeunes et de dirigeants en leur communiquant sa passion du  
football. C'est pour ces raisons que j'ai décidé, avec l'aide des  
associations et des gens du quartier, d'organiser un tournoi de  
football qui porterait le nom de « Challenge Youcef Kaïd »  
et qui perpétuerait sa mémoire.*

Alain-Mapangu LUNTADILA-BESSA

**Merci aux partenaires qui nous offrent leur soutien  
et leur aide à l'occasion de cette quatrième édition :**

les autres associations, les habitants, les jeunes du quartier,  
les bénévoles de l'association, etc.

**et pour leur soutien financier :**

la Préfecture de Paris,

la Mairie de Paris

la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports

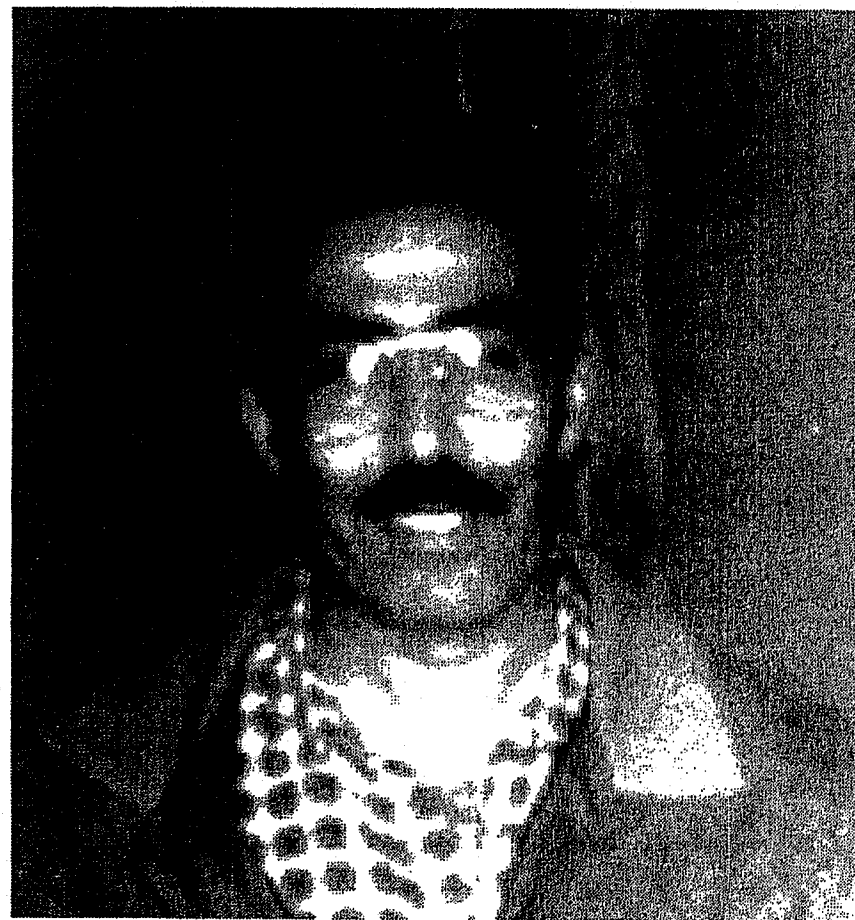
**Pour toute information complémentaire,  
vous pouvez contacter :**

Alain-Mapangu LUNTADILA-BESSA  
Animateur chargé de l'organisation du Challenge

Lydie QUENTIN  
Coordonnatrice de l'association

**les Enfants de la Goutte D'Or  
25 rue de Chartres - 75018 Paris  
01 42 52 69 48**

# Challenge Youcef Kaïd



**10 juin 2001  
4ème édition**

*«Dadi a oeuvré avec le sourire, sur le mode de la plaisanterie, en assumant son professionnalisme, en père de famille consciencieux et en réservant son temps libre au bénévolat associatif, au service de toutes les causes et principalement celle de la jeunesse, des générations montantes et du football.»*

*Enumérer tous ses engagements serait fastidieux. Il l'a d'abord fait pour son fils, en âge de faire du foot, puis s'est fait le manager constituant et assumant la charge de cinq équipes sur le quartier : poussins, benjamins, minimes, juniors et séniors. Il était infatigable dans ce domaine.*

*Il était un animateur important, chaque année, du festival de la Goutte d'Or en Fête. Il fut un auxiliaire indispensable pour l'ADCLJC et a accepté de présider l'association « les Enfants de la Goutte D'Or ».*

*En ce triste jour de janvier, c'est un ami que nous perdons, un des plus efficaces et des plus généreux. Toutes les associations de la Goutte d'Or sont consternées par cette disparition et tous les jeunes le pleurent.*

*Son souvenir restera parmi nous, car jusqu'à son dernier souffle, il était gagnant. »*

*Cet hommage, écrit par Gérard Chapot, est issu du journal « Paris Goutte d'Or » N°42, paru en février 1998.*

## 4ème édition du Challenge : Une fête sportive et culturelle

L'association les Enfants de la Goutte D'Or (EDGO) organise une quatrième édition du « Challenge Youcef Kaïd ».

Sur le plan sportif, il permet de prolonger l'enthousiasme de la coupe du monde et d'Europe de football, de faire découvrir aux enfants d'autres sports grâce à des démonstrations, et de rendre hommage à Youcef Kaïd en proposant deux trophées remis en jeu chaque année.

Sur le plan culturel, il permet à des enfants de découvrir des pratiques qu'ils ne connaissent pas, et/ou de se produire devant un public en dansant, par exemple.

Ces manifestations contribuent donc à renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes et habitants du quartier, et les bénévoles.

### Déroulement

Toute la journée, nous accueillerons le club Pataclap de la Ligue contre le cancer qui proposera des animations de prévention contre le tabagisme.

- 9h00 à 13h00 Matchs de championnat (17 ans et seniors)
- 13h00 à 14h00 Repas (boissons et sandwichs vendus sur place) et interventions culturelles : danse, musique, etc.)
- 14h00 à 14h30 Matchs de Poussins et Benjamins
- 14h30 à 15h00 Démonstration de TAE KWON DO (sous réserve)
- 15h00 à 16h00 Matchs de championnat (17 ans et seniors)
- 16h20 à 16h50 Danse, musique, chorégraphies ...
- 17h00 à 18h05 Finales (17 ans et seniors)
- 18h15 à 19h00 Remise des récompenses et fin de la manifestation

### Accès

**Stade des Poissonniers** au 2, rue Jean Cocteau - 75018  
M° Porte de Clignancourt ou bus PC Porte des Poissonniers.

**Pour les enfants et leurs parents,  
un ramassage par bus est prévu**

à L'Eglise Saint Bernard en direction du stade à 11h, 11h30, 12h, et 12h30.  
Au stade en direction de l'Eglise Saint Bernard à 18h30, 19h et 19h30.